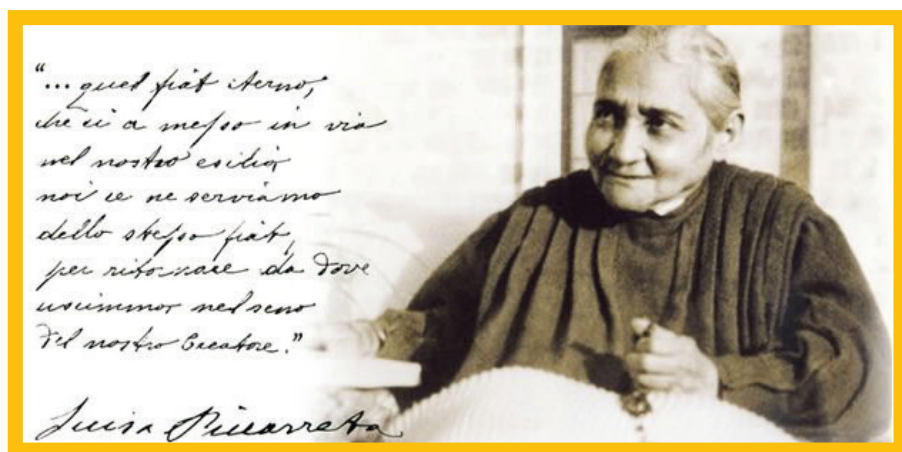


Recueil  
de  
lettres



de la  
Correspondance  
de  
Luisa Piccarreta



**À des évêques, prêtres,  
religieuses, parents, amis,  
laïcs...  
des années 1932 à 1945**

**NB. Ce recueil provient de deux sources :**

**Association Française Luisa Piccarreta**

**(chiffres ordinaires)**

**Association Canadienne Luisa Piccarreta**

**(chiffres entre parenthèses)**

**Recueil de « lettres » de Luisa Piccarretta**

**01. (48)** À D. Michele Samarelli, Bari

J.M.J. Que le Saint Vouloir de Dieu soit notre baiser continué, nous transformant complètement en Jésus.

Très révérend père théologien,

Le bon Jésus nous attache tant à son Vouloir, qu'il nous fait oublier le nôtre. Oh, comme nous serons heureux, parce que nous sentirons dans tout notre agir l'empreinte divine, nous sentirons dans notre voix l'haleine de Jésus, le pouvoir et l'amour de Jésus lui-même ; Alors oui, nous pouvons dire à Jésus : « Je t'aime, mais vraiment, parce que dans ton Vouloir j'ai aussi ton Amour en mon pouvoir ; donc non dans mon JE T'AIME, mais dans ton Amour, le seul digne de Toi ».

Jésus ne se laissera pas vaincre en amour par sa créature ; Il nous aimera tellement qu'Il nous confondra en amour ; dans chaque battement de cœur, dans chaque respiration et pensée, nous viendra un « je t'aime » du doux Jésus ; et il en viendra tellement de ces « je t'aime » que nous n'arriverons plus à les compter tous. Voilà la réponse. Jésus semble nous dire : « veux-tu que je t'aime énormément, beaucoup, trop ? Veux-tu que Je jette en toi les océans immenses de mon Amour, que j'en arrive à devenir fou d'amour pour toi ? Vis toujours dans mon Vouloir, oublie-toi, fais-moi vivre en toi, et mon Amour pour toi atteindra le nec plus ultra : Ainsi, plus tu feras mon Vouloir, plus Je t'aimerais, parce que mon Vouloir mérite tout mon Amour : ainsi Je mettrai à ta disposition, mon Amour aussi ». Oh comme Jésus est bon ! Si nous le connaissions, nous mourrions ravis d'amour : et le ravisseur Jésus, pour ne pas nous faire mourir, avec amour se cache dans l'Amour...Mettre seulement en doute que Jésus ne nous aime pas beaucoup, c'est contrister Jésus et le peiner. L'Amour appelle un autre amour. Plus nous croyons qu'Il nous aime, plus nous voulons l'aimer ; et Jésus se voyant aimé, nous aime davantage. Maintenant, je veux vous remercier pour la belle image du Saint Suaire. Je l'avais, mais un autre prêtre me l'a enlevée ; et Jésus, qui est si bon, me l'a envoyée par un autre prêtre.

Merci!

Je me recommande à vos saintes prières. Corato, 14-10-1917

**03. (49)** A la supérieure, sr Maddalena del Moro, Sainte Claire, Ravello

J.M.J. Que le Saint Vouloir de Dieu vous lie tant que vous n'avez plus le temps de penser à vous-même.

Ma sœur en Jésus-Christ,

Je réponds en peu de lignes à votre lettre. La cause, je crois, de tout ce que vous me dites est le manque d'union à Jésus dans toutes vos occupations. L'ennemi vous trouve seule, sans Jésus, et il fait son travail, il vous trouble, en vous enlevant la paix du cœur, si nécessaire pour faire reposer l'affliction de Jésus. Si l'ennemi vous trouvait toujours avec Jésus, pour ne pas souffrir de son adorable présence, il fuirait.

Voilà le remède de tous les maux : restez avec Jésus toujours, que ce soit tant dans les choses spirituelles que matérielles, et Jésus se chargera de vous donner la paix et à accomplir votre devoir : mieux, Jésus le fera en vous.

Tout ce dont vous souffrez, donnez le à Jésus pour le soulever et le réparer, même les froideurs, et ainsi vous aurez plus de place pour tenir compagnie à Jésus transpercé. Si vous étiez avec Jésus, vous vous oublieriez vous-même et vous vous rappelleriez seulement de Jésus, et Lui s'occupera de tous vos maux...

Ah, oui, aimez le beaucoup ; et la seule union à Jésus fera surgir une nouvelle source d'amour grandissant, ainsi, si vous êtes avec Jésus, vous L'aimerez, sinon, vous aimerez vous-même et vos maux. Quelle mauvaise impression vous ferez à Jésus, n'est ce pas ?

Dites à la bonne Supérieure qu'elle soit en tout dans l'obéissance, parce que qui obéit ne se trompe pas, et Jésus béni suppléera à ce qui semble manquer. Et puis, quand Jésus se sent aimé, il oublie nos fautes, et nous ne voudrions pas perdre la tête en le lui rappelant. Jésus veut l'harmonie et la concorde entre nous, et Lui sera au milieu de nous. Je me recommande à vos prières.

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 20-11-1917

#### **04. (52)**

Seulement et toujours avec Jésus !

Ma bonne fille,

Si vous voulez être sainte, cherchez seulement Jésus et prenez de Jésus tout ce dont il dispose, les privations et les manques d'aide, même spirituels ... Ma fille, tant que vous ne vous dépouillez pas de tout, même de saints goûts, Jésus, le ravisseur des cœurs, ne vous donnera pas les goûts divins, et donc vous irez toujours agitée et abattue, d'une vague à une autre vague...

Je termine, en vous enfermant dans la blessure du SS. Cœur de Jésus, pour qu'Il vous bénisse, vous console et vous tienne étroitement dans ses bras ; Priez pour moi...

La petite fille de la Divine Volonté

**05. (51)** A Madame Concettina Camoniero, S. Giovanni à  
Teducchio, Naples  
Fiat Que le Saint Vouloir de Dieu nous lie tant qu'il mette en fuite  
tout souci

Bonne fille,

Avec Jésus béni il faut avoir confiance et amour ; Plus nous sommes audacieux, plus Il nous aime. Votre crainte de communier vient de l'ennemi ; Il aimerait bien que nous fabriquions plus de bois pour l'enfer, autrement il ne vous l'aurait pas dit, ni suscité en vous tant de crainte. Au contraire, je vous dis que, quand par crainte vous vous abstenez, vous fabriquez du bois pour le purgatoire. Les communions que vous ne faites pas en vie, vous les ferez dans le feu du purgatoire, parce que Jésus dans le SS. Sacrement brûle d'amour et veut venir dans nos cœurs pour donner libre cours à ses flammes : et en nous abstenant, Jésus brûle davantage, il s'agite, il délire et par justice nous fera brûler au purgatoire.

Donc pensez seulement à aimer Jésus, à comment le contenter davantage, l'amour détruira tous les bois et comme une rosée céleste vous couvrira, vous purifiera de tout. Les craintes, les

doutes, les agitations sont des liens qui nous enchainent à nous-même, qui nous enlèvent la fraîcheur de l'amour ; plus encore, qui la flétrissent et nous arrachent des bras de Jésus.

Je vous recommande donc « Les heures de la passion ». Formez des chaînes continues de réparation autour de Jésus ; unissez-vous à elles dans toutes vos actions, afin de ne jamais casser cette douce chaîne de réparation. Ce sont les temps qui le requièrent ; si nous ne voulons pas être des spectateurs de maux plus grands, diffusez-les autant que vous pouvez. Et je me recommande à vos prières, je prie Jésus de vous bénir et de vous donner la paix.

La petite fille de la Divine Volonté

**06. (79) A sœur Clara**

J.M.J. In Voluntate Dei! – Fiat !

Ma bonne fille Sœur Clara,

Je vous recommande de faire en tout la Divine Volonté, parce qu'en étant en elle nous avons notre refuge où personne ne peut pénétrer pour nous faire du mal, notre force de tout supporter. Espérons que vous allez guérir et que tout aille bien.

Je vous envoie trois petites feuilles. Je vous laisse dans le Vouloir de Dieu pour vous faire sainte et en vous envoyant le baiser de Jésus je me dis votre très aimée,

Luisa Piccarreta

**08. (59) A une religieuse**

J.M.J. Fiat !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Votre lettre m'a fait de la peine, en ressentant votre état douloureux, je ne pouvais pas oublier une fille de notre Vénérable Père et mienne, qui fut si généreuse au cours des derniers mois de sa vie ici-bas ; et si misérable que je suis, je ne pouvais pas oublier vos sacrifices en m'écrivant pendant cette période si

douloureuse pour tous ; Notre aimable Jésus pouvait encore moins oublier vos sacrifices, faits pour Lui, de laisser tout pour Vous donner toute à Jésus. Vous ne pouvez pas le nier, que de tout cœur vous vouliez vous donner à Jésus ; Il est vrai que vous vous êtes enfuie parfois de ses bras, vous vous êtes occupée d'autres choses, vous n'êtes pas restée ferme et constante à ce que vous-même dans certains élans de votre cœur aviez promis à Jésus ; mais Jésus gardait et garde encore le don que vous lui avez fait. (Puis) les dons s'ils sont chers, se gardent comme des choses personnelles, donc Jésus ne laissera pas échapper son don. Soyez en sûre, ma fille, Jésus vous aime et vous veut bonne et sainte : N'écoutez pas l'ennemi, qui voudrait voler le don des mains de Jésus ; ne tenez pas compte de vos doutes et de tout ce qui n'est pas la paix. Ce sont les affaires de l'ennemi, des effets de l'enfer, pas de Jésus : Ses choses à lui sont la paix, les effets du Ciel sont des certitudes.

Donc, comme une mère qui aime sa fille, je vous prie de ne plus faire entrer dans votre cœur ces effets infernaux, et si l'ennemi vous tourmente, dites lui avec décision : ce ne sont pas des choses qui m'appartiennent , je ne veux voler personne, pas même l'enfer. Et je vous répète ma ritournelle : fermeté inamovible dans le bien ; ne vous occupez pas d'autre chose que de Jésus et de ce qui concerne votre office et avec cela vous fermerez la porte à l'ennemi qui ne trouvera pas le moyen de vous agiter. Donc, je vous répète : paix, paix, ma fille et vous trouverez la paix certainement, si vous gardez en tout la Volonté de Divine. Elle est la médiatrice et la porteuse de la sainteté et de la félicité même ici bas. Donc, oubliez tout et rappelez-vous seulement de ce Vouloir qui plus qu'une tendre et pieuse Mère veut rendre sa fille sainte et belle.

Et moi avec Elle, plus qu'une Mère, je veux vous régénérer dans ce Fiat Divin et y mettre la vie pour vous avoir pour sa fille et aussi ma fille. Je crois que vous écouterez mes prières, et en ne vous laissant plus dans votre volonté turbulente, mais dans celle de Jésus, où je vous reverrai souvent, souvent, dis- je dans le Vouloir Divin. Votre Mère très affectueusement,

La petite fille de la Divine Volonté.

## 09. (60) A une religieuse ( ? )

(...) Ne pas vouloir obéir signifie ne pas vouloir faire la Volonté de Dieu ! Et cela te semble peu de chose ? Sans aucun doute, c'est le péché des péchés. Les Saints eux-mêmes, les Anges, La Cour Céleste diraient : Qui est cette folle, cette fille qui veut faire l'acte contre la Volonté de Dieu, qui veut apporter le désordre ? Parce que vouloir désobéir c'est s'opposer à la Volonté de Dieu, lui dire que « moi, je ne veux pas te reconnaître » ; Tandis qu'en obéissant, si cette vertu se fait pour contenter le Père, c'est une bonne chose, mais si on le fait parce que l'on reconnaît en lui l'autorité, la Volonté de Dieu, c'est la chose la plus précieuse. Cela est la Volonté de Dieu et cela suffit ; Il vaut mieux être en enfer avec la Volonté de Dieu (qui d'ailleurs se changerait en Paradis, parce qu'en voulant faire sa Volonté c'est le signe que nous L'aimons), plutôt que d'être au Paradis avec notre volonté, qui de même se changerait en enfer.

S'il s'agit de redire le passé, non, parce que ce qui est passé, est passé en Dieu et ce serait usurper ses droits, ses choses personnelles. S'il y a eu du mal, le Seigneur peut avec calme nous le faire connaître. En ce qui concerne le futur, il ne faut pas s'en préoccuper, parce qu'il ne nous appartient pas, mais appartient à Dieu. Nous, nous devons obéir et nous rendre saints, non pour notre propre intérêt, mais pour la gloire de Dieu. Donc, bannir tout doute, parce que le doute, la crainte, l'agitation ne viennent pas de Dieu, mais du démon, et penser plutôt à aimer et faire la Volonté de Dieu, parce que le Seigneur s'attriste davantage de nos doutes que du péché que nous commettons.

Ma fille, n'as-tu jamais connu de reproche de la part de Notre Seigneur Jésus-Christ ? Si tu l'avais connu, tu l'aurais vu Lui, qui est toute bonté, avec quelle amertume il fait des reproches, il faudrait l'expérimenter. Donc jure ou fais la promesse solennelle de je jamais plus penser aux doutes, pour ne pas désobéir et par conséquent pour ne pas déplaire à Jésus Christ. Crois-tu qu'être destinée à écrire a été une chose qui est arrivée ainsi par hasard ? Non, mais cela a été une chose établie par Dieu de toute éternité, parce qu'Il avait ses raisons. Donc, apprécie et profite de tant de dilection...

**10. (53)** A Sœur Agnès, des sœurs bénédictines de clôture de Lecce J.M.J. A. - Fiat !!! IN Voluntate Dei.D.G.

Très estimée Soeur et fille de Jésus-Christ,

J'ai reçu votre lettre, par votre sainte soeur, qui est venue me voir. J'essayerai le plus possible de vous contenter, de prier pour vous. Je vous demande seulement de faire tout disparaître pour faire réapparaître seulement la Volonté de Dieu. Ne la laisser jamais s'échapper ; prenez-la comme l'acte premier de vie, dans toutes vos actions, dans les peines, les consolations, en tout, et Elle vous donnera la paix si nécessaire pour votre âme.

De tout ce qui n'est pas la paix, soyez sur vos gardes, parce que les craintes, les agitations, même sous un aspect de bien, sont toujours des haleines infernales et des effets de l'enfer, affaires qui ne nous appartiennent pas, et nous devons nous mettre en garde de ne pas faire entrer dans notre âme des choses étrangères et nocives, qui nous font du mal. Donc, si vous aimez Jésus, soyez en paix, quoi qu'il arrive ne vous troublez jamais et avec toute confiance restez comme une petite fille dans les bras de Jésus.

La paix sera votre héritage, la Divine Volonté, votre vie. La confiance, l'aimant puissant qui attirera Jésus béni à demeurer dans votre cœur ; et oh, comme Il sera content d'être dans votre cœur, parce qu'Il trouvera son Ciel, les choses de la patrie céleste, qui sont sa Volonté, la paix, la confiance. Dans le ciel on reste en toute confiance, plus que fils et Père, on jouit de la paix et on vit de la Volonté Divine. Donc, apprenons de cet exil à vivre comme on doit vivre au Ciel !

Je me recommande instamment à vos prières, j'en ai tant besoin, et laissant toutes les deux sœurs dans une mer de lumière du Vouloir Divin, où j'espère vous vous ferez sainte, je me dis votre très dévouée,

Luisa Piccarreta, Corato, 24-1-1929

## 11. (54) A Mère Elisabetta

J.M.J. A. - Fiat !!!! In Voluntate Dei, D.G.

Ma bonne et révérende Mère,

Tandis que j'étais sur le point de vous envoyer ma lettre par votre chère sœur, la vôtre m'est parvenue, si appréciée. Ma Mère, ne vous affligez pas de ce que vous ressentez dans le fond de votre âme ; ce sont des œuvres que fait Jésus, pour accomplir ses grands projets. Et Jésus pour œuvrer se sert soit de la matière de la lumière, soit de l'obscurité, soit de l'isolement dans lequel votre âme se sent seule et peut-être sans Celui que vous aimez et qui vous aime tant.

Mais Jésus ne vous abandonne jamais ; il se cache et dans sa cachette la fougue de son amour est si grand qu'il vous donne ses baisers cachés, ses tendres embrassements ; Mais Il vous les donne tout doucement, pour ne pas se faire sentir. Avec tout cela, il ne sait pas attendre longtemps, quand on s'y attend le moins, Il se fait sentir dans le fond de l'âme, pour vous soutenir et vous faire jouir de ses œuvres.

Ma Mère, avec Jésus, il faut de la patience, fidélité et paix, pour le faire aller de l'avant dans la formation du règne du Fiat Divin. Il veut être libre, il ne veut pas que nous nous préoccupions de ce que nous ressentons. Que peut-on faire ? C'est l'éclipse du Soleil du Divin Vouloir, qui avec ses rayons éclatants arrive même à éclipser Jésus. Donc, priez pour moi qui en a tant besoin.

J'envoie la salutation du Fiat à votre bonne sœur Elisa, à ma fille sœur Gioacchina et à toute la communauté. Lina a écrit en disant qu'elle est très contente. Je vous recommande de ne pas oublier de prier pour moi, comme moi de tout cœur, je le ferai pour vous. Et en vous laissant en chemin dans la lumière interminable du Fiat Suprême, où tout est paix, harmonie, force, je me dis, en vous embrassant, votre servante très dévoué.

Luisa Piccarreta, Corato, 28-1-1929 P.S. Merci pour les chapelets, ma sœur Angela vous embrasse et vous salue de tout cœur. La Mère Supérieure d'Oria a besoin de réconfort.

**12. (55) A une religieuse**  
J.M.J.A.-Fiat !!! In Voluntate Dei.D.G.

Ma bonne et Révérende Mère,

Le Révérend Père P. m'a fait lire la lettre que vous lui avez envoyée et m'a prié de vous écrire quelques paroles pour vous remonter. Mais que devrais-je vous dire ? Ma ritournelle habituelle, perdons-nous dans le Fiat Divin et en Lui nous trouverons la force, la lumière qui en investissant notre langue, rendra muets ceux qui nous écoutent, qui sentant en elle la force de la vérité, se plieront à vous écouter et à mettre fin à une tempête qui dure depuis si longtemps.

Ma Mère, vous ne devez pas vous préoccuper d'un caractère si changeant, ni trop en tenir compte ; pauvre, quelle faiblesse, il change à chaque son de cloche. A Rome, il était avec vous, en allant à Messine avec eux ; mais il changera facilement de nouveau, et s'il ne change pas N. Seigneur s'en servira par d'autres moyens.

Donc ne perdez jamais la paix en ces circonstances, parce que la tempête passera, tout se termine ici-bas, mais la paix ne finit pas, au contraire c'est le carrosse qui nous porte au Ciel et y reste avec nous, comme héritage des fils de notre Père Céleste. Bien plus que la paix, c'est la cloche qui sonne continuellement pour appeler en nous la vie du Fiat Divin.

J'aime beaucoup les trois conseils du P. di Costa : prenez soin de les suivre. Qui sait ce que disposera N. Seigneur. Donc prions, espérons et abandonnons tout dans le Vouloir Divin.

Je me recommande instamment à vos prières et en vous laissant dans le Vouloir Divin je vous embrasse et vous dis

Votre servante très dévouée,

Luisa Piccarreta, Corato, 9-2-1929

**13. (56)** A une demoiselle  
J.M.J.A.- Fiat. In Voluntate Dei ! D.G.

Très aimée dans le Seigneur,

Que le saint Vouloir de Dieu, qui dispose tout pour notre bien, soit toujours béni ; La tempête est toujours le prélude d'un ciel serein. Donc ne vous abattez pas, attendez avec patience, l'heure de Dieu nous l'invite. Quand elle sonnera, son empire mettra tout en place et sans doute les ennemis eux-mêmes deviendront vos amis. Donc, courage, Ne négligez rien, donnez l'exemple d'une fermeté de caractère, toujours égale à vous-même, ne faites pas rire le démon, parce que si vous n'êtes pas ferme et toujours égale, l'ennemi vous dira : « Tu voulais faire du bien aux autres et tu n'as pas pu le faire à toi-même »

Ma fille, vous devez savoir que sous les coups, le fer étincelle, se ramollit et se dispose à former l'objet que l'artisan veut faire ; Ainsi fait le Seigneur, artisan divin : Il frappe le fer de notre âme pour enlever la rouille, pour nous adoucir et nous donner la forme de l'objet qu'Il veut faire de nous, et la lumière qui étincelle sous ses coups sert à nous disposer à ses grands desseins ; Donc des tempêtes vous devez puiser la lumière, le courage, la paix ; Ne vous troublez jamais, parce que le trouble est la vraie grêle de l'âme, destructrice des vrais biens. Je me recommande à vos prières et, en vous laissant dans la lumière du Fiat Divin, je me dis votre servante très dévouée

Luisa Piccarreta, Corato, 11-2-1929 Je ferai prier les petites orphelines

**14. (57)** A une religieuse supérieure  
J.M.J. A.- Fiat !!! In Voluntate Dei ! D.G.

Très Révérende Mère,

Merci pour saints vœux et vos chers souvenirs. Je ne sais comment vous remercier ; le bon Jésus vous remercie pour moi et de tout cœur à mon tour je vous présente mes meilleurs vœux ; mais voulez-vous savoir quel est mon vœux ? Que le Fiat Divin vous prenne votre volonté et qu'Il vous donne la sienne, de façon

à former en vous sa vie, son règne, son Ciel dans votre âme. Oh, comme vous serez heureuse ! Vivre non plus de volonté humaine, mais de Volonté Divine. Elle vous donnera une paix permanente, qui est si nécessaire pour former la lumière du jour dans votre âme. Les troubles, les craintes, les petites méfiances sont la nuit de l'âme, qui fait voir les choses contraires à ce qu'elles sont. La nuit nous cache la chaleur du Soleil Divin et peut-être nous cache Jésus lui-même. La paix au contraire est le sourire de l'âme, c'est le printemps qui fait fleurir le petit terrain de notre âme, et nous enlève le voile des troubles et nous dévoile Celui qui nous aime tant. Mais si vous voulez la paix vous devez vivre de la Volonté Divine. Elle seule nous donnera la vraie paix et qui renferme la Patrie Céleste dans notre cœur.

Donc, je vous prie de former à partir de votre Communauté le petit règne du Fiat Voluntas tua, sur la terre comme au ciel. Si vous faites cela, vous aurez une communauté florissante, la volonté de l'une sera celle de toutes, vous aurez une force unique, vous formerez le petit Ciel sur la terre. Donc, je vous prie, puisque vous avez voulu que je vous parle, que toutes fassent la Divine Volonté ; Mettez le Fiat avant et après chacun de vos actes, et tout ce que vous voulez, laissez le entier dans le Vouloir Divin, ne vous en préoccupez pas et Lui prendra l'engagement de faire toutes vos choses.

J'envoie un salut du Fiat Divin à ma cousine et je la prie de se faire sainte et de ne jamais sortir de la mer infinie du D. Vouloir ; Dites lui de prier pour moi comme je l'assure de le faire pour elle. Je me recommande très fort à vos prières et en vous laissant traverser la mer interminable du Fiat je me dis votre servante très dévouée

Luisa Piccarreta, Corato, 16-4-1929

**15. (78)** A Mère Elisabeth  
J.M.J.A. –Fiat

Ma bonne et Révérende mère,

Je vous envoie la lettre pour votre sœur. Je crois que vous serez contente et espérons que Jésus la console. Et vous console

aussi, ma Mère, qu'Il vous donne de la force, et que la Divine Volonté soit votre guide pour vous faire guider toutes vos filles par le chemin du Fiat Divin. Je vous embrasse et me recommande à vos prières, et me dis votre servante très dévouée

Luisa Piccarreta, Un salut de tout cœur à votre sœur Elisa.

**17. (63)** A sœur M. Longina  
J.M.J.-Fiat !!!

Oh, comme le Vouloir Divin vous veut sainte ! Mais Il veut que vous l'appeliez sans cesse, pour faire surgir de votre âme le jour de la paix et comme par enchantement faire disparaître de votre cœur toutes les misères qui entravent la vraie sainteté. Donc le Fiat Divin vous attend pour vous dire : donne-moi la vie dans tes actes et moi je te rendrai sainte et tout se convertira en bonheur.

**18. (76)** Pour Mère Elisabeth  
J.M.J.- Fiat !!!

Jésus vous serre dans ses bras et en s'enfermant dans votre cœur, il vous donne ses belle leçons, et puis, en se cachant, il veut voir si vous savez les donner à vos filles ; Il est attentif à vous écouter, pour voir si tout vient de la source de son Vouloir, pour former un beau jardin d'âmes qui vivent seulement de la Volonté de Dieu. Si bien que vous serez la porteuse de la Volonté Divine au milieu de vos filles.

**19. (77)** Pour Elisa  
Fiat-J.M.J

Ne soyez jamais seule. L'isolement opprime et rend amers les plus beaux actes de la vie. Donc appelez toujours en votre compagnie la Divine Volonté, ne la mettez jamais à part, et Elle vous donnera la nourriture pour vous nourrir, les battements du cœur pour l'aimer, et en vous donnant la main, elle vous dira : Laisse-moi faire, afin que tous prennent ma Lumière, que porte mon Fiat.

**20. (1)** Aux Supérieurs Généraux des PP. Rogationnistes et des filles du D. Zèle

Fiat

Révérands Père et Mère Généraux,

Que le Divin Consolateur Jésus vous console et vous mette le baume sur la blessure profonde, ouverte dans vos cœurs par la perte de la chère M. Gesuina. Mais non, vous ne l'avez pas perdue ; elle est partie pour le Ciel et vous avez acquis devant Dieu une protectrice et une médiatrice, comme elle était sur terre. Elle continuera à faire, de là haut, l'office de médiatrice, d'autant plus qu'elle est partie en un moment où vous, chers supérieurs, vous gémissiez, et où toute l'œuvre gémit, parce que vous voulez la paix désirée. Sa belle âme, candide et pacifique, ayant achevé sa course, n'avait plus rien à faire sur terre ; le Ciel la réclamait, en voyant terminée sa course comme créature, parce qu'elle ne pouvait pas l'avoir plus longtemps éloignée.

Donc, il nous reste à dire « Deo gratias » pour la chanceuse M. Gesuina et « Fiat » pour nous, qui l'avons perdue, et ce « Fiat » remédiera à tout. Donc, que la douleur et les pertes ne nous découragent pas ; ce sont des annonciateurs de grâces, de lumière, d'aides plus surprenantes. Nous avons un Vouloir tout-Puissant avec nous ; donc, nous n'avons rien à craindre. Ce Vouloir Divin changera les cœurs, pour former les sujets dont on a besoin. Jésus béni et notre Maman Céleste seront toujours avec vous, pour vous guider et disposer les choses selon leur adorable Volonté.

Ma bonne Mère, Révérend Père, je compatis beaucoup avec vous ; je sais que cela a été un arrachement de votre cœur maternel et paternel. Pour cela je prie Jésus qu'il vous donne la force, qu'il se mette Lui à sa place dans votre cœur, afin que la douleur se cicatrise et qu'il pourvoie à tout. Je me recommande à vos prières et, vous laissant dans la paix du Vouloir Suprême, je vous baise la main, vous révérende Mère ; en baisant la main du Père, j'implore sa bénédiction paternelle. Votre très dévouée servante,

Luisa Piccarreta, Corato, 24/2/1932

**21. (2)** A sœur Giovannina  
Fiat

A ma chère Sœur M. Giovannina, en souvenir de ses vœux, toujours avec Jésus. L'esprit au Ciel, le regard au Crucifix, le cœur à l'aimer, les bras toujours dans l'acte de l'embrasser, les pas à l'appeler, la parole pour dire toujours « Fiat ». En tout ne fuyez jamais l'acquisition d'un grade de sainteté. Faites-vous sainte, Jésus le veut, contentez-le.

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 14/5/1932

**22. (3)** A la Mère Générale des filles du Divin Zèle  
J.M.J. Fiat

Ma bonne et révérende Mère,

Je ne sais que vous dire, parce que ma petitesse est si grande, que je ne suis bonne à rien ; C'est pourquoi je prie Jésus qu'Il fasse Lui ce que moi je devrais faire. Et par mon souhait qu'Il vous porte son Cœur, sa parole animée de sa Volonté, laquelle, dominant en vous, qu'elle règne de toute son ampleur, de façon à ce que ne soit pas vous qui accomplirez l'office de Mère Générale, mais Jésus lui-même, et vous serez seulement le vêtement qui couvrira Jésus. Et Lui fera tout bien ; Il arrangera tout et vous donnera cette paix que vous désirez tant.

Ceci est mon vœu pour votre fête, vœu de paix interne et externe. Vous avez grand besoin que Jésus fasse tout, qu'Il prenne lui les rênes, afin de mettre tout le monde à la place où veut son Vouloir. C'est pourquoi, courage, confiance, faites faire tout à Jésus et vous en resterez contente.

Ensemble avec ma sœur je réitère mes vœux. Priez pour moi et moi de tout cœur je le ferai pour vous ; et en vous embrassant de toute mon estime, je me dis votre très dévouée,

Luisa Piccarreta, Corato, 22/7/1932

**23. (61) A Mère Cecilia**  
J.M.J.A.-Fiat I.V.D.D.G.

Ma bonne et Révérende Mère,

Vous me pardonnerez si je ne vous ai pas écrit, soyez certaine que je ne vous oublie jamais auprès de N. Seigneur, afin qu'Il vous donne force et grâce dans le très délicat office qu'Il vous a confié. J'espère que votre premier acte soit de donner à manger le pain de la Divine Volonté à vos novices, mais en le donnant vous devez l'assaisonner d'une forte dose d'amour, avec une amabilité toute céleste, avec la douceur de Jésus sur les lèvres, de manière à ce qu'elles trouvent un tel goût qu'il leur suffit peu de paroles pour devenir saintes, elles n'iront pas non plus à la recherche de longues conférences, lesquelles, tout en séduisant l'ouïe, laissent les âmes presque à jeun.

Très chère Mère, Dites-leur de ma part de ne pas s'occuper de choses futiles, mais du pain céleste que le doux Jésus veut leur donner par votre intermédiaire, c'est-à-dire du Fiat Suprême ; Jésus ne leur demandera pas d'autre compte que celui-ci : Qu'en tout soit accompli sa D. Volonté. Ma bonne Mère, L'important, comme vous le savez mieux que moi, est de ne jamais rien refuser à la D. Volonté.

Lui refuser quelque chose ne pas se laisser dominer par Elle, signifie déchirer la sainteté, en faire des lambeaux de façon à ce que nous-mêmes nous n'arriverons pas à devenir vraiment saintes, nous serons comme un corps où les bras, les pieds, le cœur sont détachés, et oh, pauvre sainteté, sans la vie intérieure de la D. Volonté. Donc, ma Mère, aimons-la beaucoup, faisons la toujours, même si elle nous coûte la vie ; Une vie plus belle nous sera rendue ; et soyons attentifs à la faire aimer des autres.

Maintenant venons-en à notre sujet ; Moi je ne crois pas, entre nous il n'y a pas eu et il n'y aura pas l'ombre d'un mécontentement. Vous avez voulu faire une petite plaisanterie, laquelle nous a servi pour nous faire rire et sans doute même pour me pousser à écrire\*. Si je ne vous ai pas écrit avant, cela a été parce que je n'en voyais pas la nécessité et j'attendais l'occasion de vous écrire, je ne savais pas que M. SŒUR

M. Concetta venait à Oria ; je vous aurais écrit si je l'avais su ; Je l'ai su seulement à son retour. Donc pardonnez-moi et restons toujours des amies unies dans le D. Vouloir. Ma sœur vous embrasse et vous dit beaucoup de choses. Toute la Communauté vous salue de tout cœur. D. Benedetto vous bénit.

Je termine en vous demandant : Et vous, vous allez bien ? Donnez la confiance d'une Mère à vos filles, montrez-vous ouverte avec elles, tant pour les attirer avec une confiance filiale à s'ouvrir à vous de façon à ce que vous puissiez mettre les remèdes nécessaires à leurs faiblesses, leurs doutes, leurs craintes, etc...

Mères, puisez tout du doux Jésus et Lui sera généreux pour vous, ne vous angoissez de rien, ne craignez pas, parce que Jésus pensera à tout. Et je vous laisse dans ses bras, enfermée dans son Cœur Divin, et en vous embrassant de toute mon estime, je me recommande à vos prières. Votre servante très dévouée et aimante,

Luisa Piccarreta, Corato, 25-2-1933

\*Note rajoutée par le Confesseur, qui a copié la lettre :

L'Obéissance a fourni le papier et la plume à Luisa pour contenter la bonne Mère Sœur M. Cecilia. Je la bénie dans la D.V.,  
Prêtre Benedetto Calvi, Corato, 22/7/1932

**24. (4)** Pour la bonne Sœur Giovannina  
J.M.J. Fiat

Ma fille bénie,

Merci pour tes bons vœux ; et moi, pour vœu, je t'envoie le Crucifix, afin que tu Le regardes et Le copies, que tu L'aimes et que tu L'enfermes dans ton cœur ; et pour le consoler, que tu donnes ta Volonté dans ses mains, afin qu'Elle règne en toi et que vous formiez son ciel d'amour, de paix éternelle. Prie pour moi.

## **25.(5)**

J.M.J. Fiat-In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le vouloir Divin,

Je vous envoie le salut du « Fiat », lequel vous apportera sa vie dans l'esprit, pour former en vous la Trinité Divine, son amour dans le cœur, son élan dans la douleur que vous souffrez, sa vertu créatrice, de façon que vous le sentirez s'écouler dans le sang, dans la respiration ; vous le sentirez palpiter dans tout votre être, vous sentirez sa compagnie ; elle ne vous laissera jamais seule, et souvent vous L'embrasserez, vous Le serrerez fort dans vos bras, vous L'aimerez toujours davantage et vous Lui direz ; « Donnez-moi la nourriture de votre Vouloir, faites -moi grandir dans vos bras, habillez-moi de votre Lumière, guérissez-moi avec votre vertu créatrice ».

Voyez quel beau cadeau vous envoie la Divine Volonté opérante, qui veut vous rendre toute sainte. Ne vous découragez pas ; ce sont des travaux qu'elle veut vous faire et quand elle s'entête, il n'y a aucune raison : Si elle ne termine pas le travail, elle ne s'en contente pas.

Donc, ma fille, soyez tranquille, reposez-vous dans ses bras comme une petite fille. Je répète le salut du « Fiat ». Très affectueusement vôtre

La petite fille de la Divine Volonté

## **26.(6)**

J.M.J. Fiat-In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin, Je vous échange mes vœux de nouvelle année ; mais mon vœu est toujours celui-ci, qu'en toute chose vous fassiez toujours la Divine Volonté. Elle sera votre respiration, votre battement de cœur, votre refuge ; en Elle, vous trouverez la vraie paix et vous la donnerez aux autres, encore beaucoup plus : en faisant la Divine Volonté, un sang doux descendra dans vos veines et fera fuir tous les maux de l'âme et du corps. Ma sœur, le Cimadomo, Rosaria, vous échangent leur salutation ;

et moi, en vous laissant dans la mer du Vouloir Divin, je vous dis toute mon affection,

La petite fille de la Divine Volonté

P.S. Échangez mes salutations à la Supérieure et baisez lui la main pour moi.

### **27.(7)**

J.M.J. Fiat-In Voluntate Dei !

Ma bonne fille,

Pardonne mon retard, mais ce que je te recommande, si tu veux la paix et aimer le Seigneur, devenir sainte : Fais toujours la Divine Volonté. Avec cela, tous t'aimeront, tu seras l'aimée de tous, même de Jésus et de Mère Céleste. Tout ce que tu feras dans la Divine Volonté volera vers le Ciel, ainsi tu anticiperas sa possession. Donc sois attentive. Salutations de ma sœur et de Rosaria. Prie pour moi. Je te salue dans l'amour du « Fiat », de toute mon affection.

La petite fille de la Divine Volonté

### **28.(8)**

Fiat

Très révérend Vicaire,

Par la bonne maitresse Angela La Stella, j'ai reçu un papier réclamant de faire un petit don de prières, Communions, etc... Pour votre Paternité. Donc, du 20 octobre jusqu'à maintenant, avec tout ce que pauvrement j'ai pu faire de bien, SS. Messes, Communions et autre, j'ai mis l'intention de le faire pour vous ; et pour que cela ait plus de valeur et vous porte des effets de vraie sainteté, de grâces surprenantes, j'ai prié Jésus qu'Il fasse tout avec moi, afin qu'ensemble avec les miens, on puisse vous offrir les dons de Jésus béni ; et cela pour que votre Paternité puisse les apprécier davantage.

Profitant de cette occasion je vous envoie tous mes vœux pour votre fête et je prie le cher Jésus qu'Il vous les porte lui-même, en

vous portant comme vœu, un « Fiat » dans le cœur, un « Fiat » dans les paroles, un « Fiat » dans l'intelligence, afin que tout votre être se convertisse, se transforme dans un seul acte de Volonté Divine, que vous soyez le porteur du Vouloir Divin à tous, lequel sait donner la paix, l'union et sainteté . On sent le besoin extrême de la vraie sainteté, spécialement pour le prêtre, et seulement le « Fiat » tout-puissant de Dieu a ce pouvoir, avec sa force créatrice, de mettre en nous le vrai ordre de la sainteté.

Je me recommande à vos saintes prières et en baisant avec respect votre main droite, à genoux j'implore votre paternelle bénédiction.

La petite fille de la Divine Volonté

### **29.(9)**

J.M.J. Le « Fiat » te donnera la force.

Ma bonne fille,

Me voici avec toi. Je compatis à ton état douloureux, quant à la nature, mais aussi quant à l'âme tu es digne d'envie des anges eux-mêmes... Je sais, combien de peines tu souffres, combien de larmes tu verses, tant d'anges sont autour de toi, pour recueillir à pleines mains les perles que tu formes avec ta souffrance et les porter à Jésus comme gages de ton amour ; mais je te prie de ne pas couvrir de boue ces perles avec tes lamentations ou avec le fait de ne pas être résignée parfaitement à la Sainte Volonté de Dieu. Donc sois tranquille ; nous espérons que tout aille bien pour l'âme et pour le corps. De tout mon cœur je prie et je prierai pour toi ; et toi, sois bonne, digne, prie toujours Jésus qu'Il t'assiste, puisque tu es loin des tiens, de nous tous, apprends un peu à être seule avec Jésus et Lui sera avec toi. Sois certaine que je ne t'oublie pas.

Ta famille va bien ; ta mère viendra dimanche ; pauvre, elle souffre tant pour toi ! Donc, sois joyeuse ; encore quelques jours et ton purgatoire finira. Les demoiselles Cimadono et les élèves pensent bien à toi et nous t'envoyons à notre tour nos salutations. Et moi je prie Jésus et la maman Céleste qu'ils te bénissent toujours et qu'ils te tiennent cachée, Jésus dans son Cœur et la

Maman sous son manteau, et moi je signe avec toute mon affection.

Luisa

P.S. Avec ta mère je t'envoie le lit et 15 incrustations à L.5.  
Salutations à Rosina Netta.

**30. (10)** A sœur Remigia, sa nièce  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Le Vouloir Divin te donne la paix, si voulue par Jésus et aussi par moi. Ta lettre dit de façon claire que tu ne jouis pas de la paix. Ma fille, que fais-tu ? La paix fait voir les choses telles qu'elles sont devant Dieu, et non pas comme les créatures les voient ; et, puisque la paix nous donne la vue divine, nous regardons dans les circonstances, dans les humiliations, ce que voit Dieu. Nous, nous restons avec une paix que personne ne peut nous enlever, unique trésor que nous pouvons posséder sur cette terre d'exil, et elle-même est porteuse de la Divine Volonté comme vie en nous.

Donc, ma fille, ne te trouble jamais ; ce sont des tempêtes qui passent. Les créatures aujourd'hui qui se disent saintes, demain se diront mauvaises, des diables ; L'un comme l'autre ne doit pas nous impressionner, parce que seul Dieu sait ce que nous sommes. Plutôt essaye d'être vraiment bonne, de ne rien faire sans dépendre de la Supérieure, de ne te fier de personne et en parlant, ne jamais rien dire d'autre que la sainteté et la Divine Volonté. Que dans tes lèvres aucun nom n'apparaisse.

Pense que Jésus te dit continuellement : « Ma fille, oublie tout et rappelle-toi seulement que ton Jésus veut de l'amour pour te donner de l'amour ; si Tu m'aimes, tu formeras une chaîne d'amour, avec laquelle, me liant, tu Me tiendras serrée dans tes bras, et Moi je serai ta défense, ton aide, ta compagnie, ta vie ». Donc, contente Jésus et ne perd pas la simplicité, ni le temps. Chaque pensée sur toi-même est un vide d'amour que tu fais, tu nies un acte d'amour à Jésus et tu laisses Jésus soupirant ton petit amour. Penses-y et sois attentive.

Maintenant, ma fille, ma peine pour toi est finie depuis que la bonne Mère P. est venue, en m'assurant que le docteur avait dit que l'opération n'était pas nécessaire. Ma peine était une peine de mère qui voulait savoir les conditions de santé de sa fille. Mais maintenant tout est fini ; pense à être toujours tranquille, remercie le Seigneur de ne pas trop souffrir. Moi j'espère que tu iras beaucoup mieux et que tu pourras faire mieux ton office en étant attentive à faire de ces filles autant de tabernacles, où chacune aura son Jésus. Tu leur enseigneras à Le faire grandir et à Le rendre heureux. Et moi, te laissant dans le Vouloir Divin comme dans un lieu sûr, afin qu'avec courage et paix tu traverses sa mer.

La petite fille de la Divine Volonté

**31. (11)** A Madame Mazari, Bari  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Que le Ciel vous récompense des sacrifices que vous faites et aussi pour divulguer le livre de la Reine du Ciel. Il me semble que la Maman Céleste n'arrête pas de vous dire « merci, merci, ma fille » et vous prépare d'autres grâces, spécialement la grande grâce de vous faire faire toujours la Volonté de son cher Fils, laquelle est porteuse de paix, de grâces, d'union familiale et même d'aides temporaires. Ma fille, en faisant la Divine Volonté nous devenons les vrais fils de la grande Dame et nous nous transformons en tabernacles, où Jésus forme sa demeure, et alors tout ce que nous faisons est sacré, tout est prière, même les choses les plus indifférentes. Les choses naturelles elles- même, nécessaires à la vie, en faisant la Divine Volonté, se transforment en prière, en adoration, en amour envers notre doux Jésus, parce qu'en faisant sa Volonté, tout ce que nous faisons est saint, tout est amour, et ainsi notre être le devient.

Maintenant, de tout ce que vous me dites de votre fils, selon mon humble avis, il me semble qu'il est trop jeune encore ; laissez le mûrir et il apprendra à vivre. Le mariage est une croix et le mettre en croix si jeune ne me semble pas juste. Vous savez que tout est écrit au Ciel ; donc, si cela a été établi par Dieu, en son temps, N. Seigneur gardera la jeune fille pour votre fils. Et puis, ce que vous

devez avoir toujours à l'œil, si ce sont des familles pacifiques, parce que c'est la paix qui constitue le bonheur de la famille, et non pas l'argent ; Combien de riches sont malheureux, parce que la paix ne règne pas dans la famille.

Donc, soyez attentive à cela ; et puis, quand la femme apporte davantage que l'homme, elle veut se rendre supérieure à l'homme et en faire un pauvre esclave... Pour le reste, faites ce que bon vous semble. Je vous assure les prières de votre bonne maman, vraie martyr. Peut-être que le Seigneur lui fera faire son purgatoire en vie. Oh, si vous pouviez la prendre avec vous, quelles bénédictions vous vous attireriez ? Faites-leur savoir qu'il existe des malédictions du Seigneur pour qui n'estime pas ni aime ses parents.

Je me recommande à vos prières, et moi, de tout cœur, je le ferai pour vous. Je n'oublierai jamais ce que vous faites pour la chère Maman Céleste. Et vous laissant dans le Vouloir Divin, afin qu'il vous protège, vous aide et vous assiste, avec mille respects je me dis,

La petite fille de la Divine Volonté

**32. (12)** A Madame Antonietta Savorani, veuve-Faenza  
Fiat

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Merci de vous charger de diffuser le livre de la Reine du Ciel et celui de la Passion : Ceci n'est pas autre chose que rappeler la Maman Céleste et le Roi des douleurs au milieu des créatures, pour nous faire vivre plus au Ciel que sur terre. Ce serait pour nous la plus grande chance, pour pouvoir vivre de Volonté Divine. Donc Jésus et sa Maman, semblent répéter sans arrêt : « Merci, merci, ma fille. En compensation nous formerons notre Ciel dans ton âme, nous serons toujours avec toi, ta vie et la Nôtre n'en feront qu'une ». Donc, ce que je vous recommande, c'est de correspondre à tant de bien ; soyez attentive à écouter le doux Jésus, qui parle à votre cœur. Il veut vous rendre sainte, mais il veut votre volonté dans ses mains, pour en faire un prodige de sainteté.

Je vous recommande trois choses : fermeté dans le bien, paix permanente, confiance filiale. La confiance vous fera vivre comme une petite fille dans les bras de sa maman, et Jésus et la Mère Céleste s'occuperont de toutes les choses qui vous arriveront. Ils vous diront avec les faits : « Toi, pense à vivre de notre Volonté et nous nous occuperons de tout, même du salut de tes frères ». N'êtes-vous pas contente ?

Vous me dites si vos amies peuvent m'écrire. Ma Fille, il m'est difficile de répondre ; donc, il est préférable d'être attentives à lire le livre de la Vierge. Oh, combien de choses la grande Dame leur dira, plus de ce qu'elles voudraient entendre de moi ! Et puis, il y a le livre de la Passion, où Jésus parle de cœur à cœur. Dans cette cinquième édition, que je vous envoie, vous trouverez de nouvelles choses, augmenté du double avec le « Traité sur la Divine Volonté » ; lisez-le et vous saurez me dire le grand bien qu'il vous fera.

Je vous recommande toutes de prier le Seigneur, que tous reconnaissent un si grand bien et la face de la terre changera. De ma part je voudrai donner ma vie, pour que tous connaissent la Divine Volonté. Je me recommande à vos prières et à celles de vos bonnes amies et, en vous laissant à la place d'honneur de la Divine Volonté, je vous envoie son baiser de Lumière et d'Amour, je me dis

La petite fille de la Divine Volonté

**33.(40)**

Fiat

Très estimée dans le Seigneur,

Au nom de la Maman Céleste, je vous remercie de vos attentions pour divulguer son livre. Certainement, Elle vous récompensera de ses bénédictions maternelles, elle vous gardera avec un amour spécial et elle se sentira engagée avec autant de gages que vous aurez d'attentions. Ce sont des désirs, des soupirs de la grande Dame, qui veut faire ses visites maternelles, parce qu'elle veut former le peuple à la Divine Volonté et qui s'y intéresse sur terre en tant que fille et secrétaire. Ne voudriez-vous pas être une

de celles-ci ? Maintenant, ma bonne Dame, je vous recommande de ne jamais perdre la paix même dans les faiblesses ; au contraire, plus nous nous sentons défectueux, plus nous devons être tout près de Jésus ; nous devons nous servir de ces mêmes défauts comme autant de marches, pour monter dans les bras de Jésus et avec toute confiance les jeter dans ses flammes amoureuses, afin qu'ils soient brûlés. En conséquence, son Amour et sa Volonté adorable prennent la place qu'avaient les défauts.

Et puis, les mortifications, les contrariétés, les peines sont les messages que Jésus nous envoie ; ses lettres d'information, les télégrammes inattendus qui nous apportent de bonnes nouvelles comme Jésus nous aime et à quel grade de sainteté il veut nous élever. Si bien que sans croix nous serions comme si nous n'avions aucun lien avec notre Jésus bien-aimé et comme s'il n'avait aucun projet pour nous... Ah non, que le Ciel nous préserve de cela ! Il faut plutôt avoir la ferme résolution de vaincre nos défauts et de nous servir des circonstances de la vie comme de la menue monnaie, comme des dons que nous fait le doux Jésus pour nous donner le droit d'acquérir la Patrie Céleste.

Aussi je dois vous dire que vous ne faites pas bien de tant vous attrister pour la disparition de votre fils adoré. Il est certain qu'il est plus heureux que lorsqu'il était avec vous ; et si vous l'aimiez vraiment, au lieu de pleurer vous vous réjouiriez de son bonheur. Vous, dans la douleur, vous n'aimez pas votre fils, mais vous-même. Et puis, nous ne sommes qu'à un pas, éloignés de nos chers défunts ; Quand nous y attendrons le moins, nous nous retrouverons ensemble avec eux. Donc, je vous recommande la paix, le courage et une vraie résignation, et vous verrez ce que le Seigneur fera de vous. Ne cessez pas de lire le livre de « La reine du Ciel », pour mieux apprendre à vivre du Vouloir Divin. Peut-être à la fin du mois d'août sortira la 5<sup>e</sup> édition des « 24 heures de la Passion ». Si vous en voulez, vous en demanderez et tous les deux vous éclaireront vous réjouiront et vous guideront. Je me recommande à vos prières et, en vous laissant dans le Vouloir Divin, je me dis, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 14-8-1934

**34. (13) Au frère Bernardo dei SS. Cuori, Assise**  
Fiat-In voluntate Dei !

Très estimé dans le Seigneur,

Ce que je vous recommande en toutes choses c'est de garder la Divine Volonté, autant dans les choses simples que dans les contraires, pénibles, douloureuses et dans les contrastes de la vie, qui ne manquent à personne. Jésus béni les permet même pour nous faire former les grosses pierres qui édifient en nous l'édifice de la sainteté, parce que sans la croix le premier élément pour devenir saints nous manquerait... dire « je ne dis pas de me faire saint » signifie que vous vous appuyez trop sur vous-même.

Au contraire faites en sorte de vous abandonner dans les bras de Jésus, appuyez-vous sur Lui et vous verrez que toutes les choses, les peines, les croix, les misères, les faiblesses, les propres défauts, la maladie, perdront leur aspect et se convertiront toutes en messagers et porteurs de sainteté. Donc, le doux Jésus vous a tout donné pour devenir saint : appel à la religion, croix, aliments... Et si vous pêchez et n'êtes pas saint, voulez-vous en savoir la cause ? Le manque d'union à Jésus. Être uni à Jésus et pêcher et ne pas l'aimer et presque impossible.

L'union à Jésus terrasse n'importe quelle faute, l'amour tue toutes les passions et l'abandon en Lui et la confiance sont la nourriture pour grandir en sainteté. Voici le moyen de ne plus pêcher : être uni à Jésus, l'aimer et faire sa Volonté.

Ne pensez pas au passé, cela vous fera beaucoup de mal ; plutôt, aujourd'hui même commencez la vie avec Jésus et vous toucherez du doigt comme toutes les choses changent pour vous, vous vous sentirez un autre homme, né à nouveau dans tout ce qui est saint. Pour finir, je vous dis, si Jésus m'a fait écrire bien deux fois (ce que je ne fais à presque personne), c'est parce qu'il vous aime et vous veut saint. Donc je vous prie, venez-en aux faits. Je vous laisse dans le Vouloir Divin, serré dans les bras de Jésus.

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 9-10-1934

**35. (14)** A madame Costanza Benedetta Pettinelli, Sienne  
Fiat- In Voluntate Dei!

Très estimée dans le Seigneur,

Je ressens la gratitude de vous remercier, parce que vous vous occupez de propager le mois de la Reine du Ciel dans la Divine Volonté ; mais savez-vous qui vous remercie ? Le doux Jésus et la maman Céleste. Ce sont eux-mêmes qui vous remercient et vous regardent avec tant d'amour. Quand vous le divulguez, ils vous répètent « merci, merci ». Leur désir est si grand, que le Règne de la Divine Volonté vienne sur terre, que notre Maman Céleste veuille descendre, Elle, du Ciel. Elle veut entrer dans les familles et dans le monde entier, pour se faire guide, maîtresse, exemple d'un Règne si saint. Donc, ceux qui s'en occupent, elle les aime de façon spéciale, elle leur donnera la première place et les considèrera comme ses premiers fils de cette Volonté Suprême...

Elle vous donnera la paix, que vous désirez tant, parce que le premier fruit, le premier acte de la Vie divine, la respiration que produit le Règne du Fiat Divin dans l'âme est la paix, et cette paix dans toutes les choses, même dans les choses plus saintes. Combien de fois n'êtes-vous pas inquiète dans vos désirs, dans les œuvres saintes, dans le mal que vous voudriez empêcher ? Mais Jésus béni vous chuchote à l'oreille du cœur : « Paix, paix, ma fille ; je ne veux pas que tu t'inquiètes. Ton Jésus, malgré les offenses, les fuites, le fait d'être jeté en dehors des cœurs, ne perd jamais la paix ; ainsi je te veux, je te veux pacifique. La paix sera le drapeau qui ira de l'avant, pour empêcher le mal et pour faire le bien que tu veux.

Donc, ma bonne Dame, ne vous inquiétez jamais. Gardez la paix comme le plus grand des trésors. Votre paix fera sa victoire dans le cœur de votre fils et la paix préparera votre âme à vivre de Volonté Divine ; et oh, comme vous aurez de la chance ! Vous sentirez le ciel dans votre âme, vous aurez un Vouloir Divin en votre pouvoir et oh, combien de bien vous ferez et comme vous aimerez donner la vie, afin que tous connaissent et fassent la Volonté Divine. Donc, allez toujours de l'avant dans le bien que vous avez commencé. Notre Maman Céleste vous prépare une

chaîne de grâces et tiendra étendu son manteau bleu sur votre personne pour vous protéger et vous garder. Oh, comme il est doux de pouvoir dire : je veux mettre ma vie à disposition de tous, pour qu'ils fassent la Volonté Divine ! Alors le péché, les maux, finiraient sur terre, oh, comme nous serions tous heureux !

Je me recommande à vos prières, dont j'ai tant besoin, et moi de tout cœur, je prierai pour vous. Je vous laisse dans la Divine Volonté. Avec mille respectueux hommages, je me dis

La petite fille de la Divine Volonté

**36. (15)** A Madame Copparo La Scola, de Termini Imerese, Palerme  
In Voluntate Dei!

Très estimée fille bénie du Vouloir Divin,

Me voici pour vous contenter. Je crois que la Reine du Ciel et le grand Roi des douleurs vous dédommageront de tant de bonté et charité de votre part. Ils seront magnanimes à votre égard en faveurs célestes, parce que vous vous occupez beaucoup de propager sa Passion et ce qui concerne le Vouloir Divin. On ne peut pas donner un Amour plus grand au Seigneur.

Maintenant venons-en à nous. Vous dites avoir beaucoup de croix. C'est un bon signe, ma fille. Les croix sont des jalousies divines et des pièces de monnaie que nous donne N. Seigneur. Sa jalousie est le grand amour qu'il a de nous rendre saints ; Il nous éloigne de tous et Lui, Dieu Auteur et Martyr, avec des petites croix et ses propres mains travaille notre âme et en fait ses fac-similés. Quel amour envers nous, qu'avec des petites et grandes croix nous pouvons dire « Je suis semblable à mon cher Jésus » !

Mais vous voulez savoir pourquoi vous sentez le poids de vos misères ? Parce que beaucoup de fois vous ne cherchez pas à être ensemble avec Jésus et d'être convaincue qu'Il est déjà avec vous et vous n'unissez pas les peines de Jésus avec les vôtres. Devant les peines de Jésus, les vôtres perdent de leur dureté, elles se vident de leur poids, elles se font petites et presque souriantes,

parce qu'elles aiment dire « Tu as souffert pour moi et moi pour Toi ! » Ensemble avec Jésus les peines changent d'aspect, les misères disparaissent et des peines, des misères, des faiblesses, surgissent les plus belles conquêtes, les richesses célestes, la force de Dieu. Les anges eux-mêmes et Saints envient notre sort. Donc, ma fille, voilà le secret pour devenir sainte : être ensemble avec Jésus, ne rien lui refuser dans tout ce que vous faites, même dans les choses nécessaires de la vie, dans les peines que vous souffrez, dans les prières que vous faites, dans le travail, dans la nourriture, dans le sommeil, dites-lui de tout cœur : » Jésus, je veux faire toujours ta Volonté ». Si bien que vous aurez toujours le Fiat sur vos lèvres, à l'esprit et dans le cœur.

Si vous faites cela, vous créez la joie dans le Cœur de Jésus et Lui ne pourra rien vous refuser, même pas la sainteté de vos petits-enfants... Il semble que vous soyez très préoccupée à leur sujet. Ne craignez pas ; mettez-les dans les mains de Jésus et dans le sein de la Maman Céleste ; conseillez-leur de lire souvent le livre de la Reine de la Divine Volonté et vous verrez que de grandes choses le Seigneur fera avec eux.

Je termine en vous recommandant de ne jamais perdre la paix... Que cela vous tienne à cœur de ne jamais vous troubler, ni de vos misères, ni de la maladie de votre conjoint. Adorons les jugements de Dieu, justes et saints, Il dispose de tout pour notre bien et pour nous rendre saints. Je me recommande à vos prières et moi de tout cœur je le ferai pour vous et pour ceux qui acquièrent le livre, afin que tous deviennent saints. Je vous laisse dans la mer du Divin Vouloir et avec mille hommages je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 25-11-1934

### **37.(16)**

In Voluntate Dei !

Ma bonne et Révérende Mère Générale,

Merci de vos vœux, je vous les échange de tout mon cœur ; et pardonnez-moi si j'ai tardé à vous répondre, parce d'abord je voulais faire une petite partie de jeu avec l'Enfant Jésus et puis

penser à mon devoir de répondre à Votre Maternité. Vous savez que de nombreuses fois on perd au jeu et on s'en indigne, on tente alors de répéter le jeu pour vaincre; donc, il faut du temps et de la patience (je plaisante). Maintenant, ma très chère Mère, je vous fais mes vœux cordiaux : Noël est passé, Jésus est né et comme vœu je vous envoie le petit Jésus transi de froid, son visage baigné de pleurs charmants qui vous porte vos étrennes dans ses petites mains ; mais savez-vous ce que c'est ? Son Fiat Divin. Quelles belles étrennes Il veut vous donner ! Le don est grand, mais il ne veut pas être là sans avoir rien dans ses petites mains. Ma Mère, Il est tout petit et veut avoir quelque chose pour jouer ; pour cela il veut votre volonté comme étrennes et ainsi il trouvera de quoi s'amuser, n'êtes-vous pas contente ?

Donc, mon vœu est grand : je vous envoie un devoir très délicat, de ne pas faire naître, mais de faire grandir le petit Enfant avec votre amour, de calmer ses pleurs et de le faire sourire, en lui disant bien volontiers d'accepter les étrennes de votre volonté, en lui donnant la vôtre. Bref, Il grandira tellement, que vous serez, Vous, le voile qui couvre Jésus. Ma Mère, il est vrai que mon vœu vient d'une petite ignorante, mais vous devez savoir que c'est le délire, la fièvre qui me dévore, parce que je désire ardemment à ce que la Divine Volonté règne dans les cœurs et que nous soyons les répétitrices de la vie du petit Enfant.

Je désire maintenant envoyer mes souhaits à toute la communauté et aux orphelines, en envoyant à toute la salutation, le baiser, Les étrennes que le petit Roi Jésus veut faire à toutes ; et je prie qu'aucune ne les refuse, autrement elles arriveront à le faire pleurer, et ensuite combien faudra-t-il pour apaiser ses pleurs ! De façon particulière je fais mes vœux les plus sincères à ma bonne M. Nazarena; dites-lui que je pense toujours à elle, je ne l'oublie jamais et je lui souhaite que le cher petit Jésus lui tienne compagnie, la rende sainte et une grande sainte ; qu'elle prie pour moi. Je termine, parce que le cher petit Enfant est pressé de venir (vers Vous) ... pour vous donner Ses étrennes et recevoir les vôtres ; donc je vous laisse à la place d'honneur de la Divine Volonté, où Jésus vous veut. Je vous baise la main droite avec tout mon respect et je vous prie de me bénir,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 27-12-1934

### 38.(17)

Fiat

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Merci, merci pour toutes vos attentions. Sachez que chaque livre en plus que vous divulguez est un droit de plus que vous donne le Roi des douleurs et la Reine du Ciel, de devoir être la fille fidèle de la Divine Volonté. Écoutez ma fille, c'est une mère qui vous parle. Écoutez-moi ; ce sont peut-être mes dernières paroles. Écoutez la Maman Céleste et le doux Jésus. Ils veulent que vous ne pensiez pas au passé que vous posiez une pierre tombale dessus, afin d'oublier tout et de dire : « Aujourd'hui je commence ma vie, je nais à nouveau ensemble avec ma Maman Reine et le doux Jésus et avec la Divine Volonté » ; vos peines, vos croix aussi graves qu'elles soient, serviront le Mendiant Divin, qui cherche nos peines pour former et continuer sa vie en nous.

Oh, comme vous vous sentirez heureuse, si pour chaque peine vous dites « Cette peine sert à Jésus » ! Donc vous sentirez sa patience qui invite, à la confiance filiale, au courage des héros. La patience, la confiance, le courage est le pain des forts, l'héroïsme des martyrs. Donc, courage !

Qui pense au passé perd le présent. Le Seigneur a tout disposé : les croix, la maladie, l'état du mariage ; en un mot, tout. Le Seigneur devait préparer les matériaux pour vous rendre sainte et il vous en a préparé suffisamment. Donc il ne vous reste plus qu'à dire et à faire ceci : « Le Cœur de Jésus me veut sainte : je dois devenir sainte ! » Vous m'avez comprise ?

Maintenant je vous assure de mes prières pour vos enfants ; le Seigneur finira de vous consoler et plus encore. Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir sainte ; en toute chose, ne vous inquiétez jamais, plutôt donnez tout à Jésus, afin qu'il vous le change en flammes d'amour. Priez pour moi.

Avec mille hommages, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 5-1-1935

**39. (18) A Madame Costanza Benedetta Pettinelli, Sienne  
In Voluntate Dei!**

Ma très chère fille dans le Vouloir Divin,

Combien de bénédictions recevra votre bonne fille, qui s'occupe de la propagation de la Divine Volonté ! Maintenant, venons-en à nous. Je vous répète mon « merci », au nom de la Céleste Dame et du Roi des douleurs, pour tout ce que vous être en train de faire pour la Divine Volonté. Vous le verrez au Ciel et vous le sentirez aussi ici-bas, dans le fond de votre cœur, l'affection qu'il vous porte et la gloire qui vous attend là-haut. Vous devez savoir que c'est Lui qui vous bouge et la Maman Céleste qui, vous serrant sur son Cœur maternel, vous pousse à les propager. Ils se servent de vous comme ambassadrice, pour faire connaître la Divine Volonté et, quand ils vous voient bouger pour parler de cela, oh, comme ils se réjouissent, comme ils font la fête et vous aiment davantage !...

Mais vous me dites : « Pour nous la mer et le ciel sont toujours en tempête ». Vos ennemis vous tournent en dérision ; tant pis pour eux. Même Jésus fut tourné en dérision dans ses peines, mais c'était justement là qu'il triomphait et par ses peines il était victorieux de nos âmes ; Ne voulez-vous pas Lui ressembler ? Vous devez savoir que vos peines sont écrites dans les peines de Jésus, comme triomphe de son Amour envers vous et à chaque peine que vous souffrez, le doux Jésus vous ajoute un grade de sainteté et un coup de pinceau à sa ressemblance ; N'êtes-vous pas contente ? Et pourtant, quelquefois vous l'avez dit au cher Jésus, que vous vouliez souffrir ensemble avec Lui, et Lui vous a pris au mot et a agi.

Mais avec tout cela, soyez sûre que l'aimé Jésus sera jaloux que vous ne manquiez pas du nécessaire, les tempêtes aussi se calmeront. Vous, envoyez tout dans le Vouloir Divin, les peines, les amertumes, les soucis ; dite-lui de tout cœur que vous ne voulez rien d'autre que Sa Volonté et regardez toute chose comme porteuse d'un Vouloir si saint. Vous verrez que le Fiat prendra votre défense. Ne vous découragez pas, ne craignez pas, ne perdez pas la paix, abandonnez-vous plus que jamais dans les bras de la Divine Volonté et restez tranquille, en

attendant avec une entière confiance les aides et les moyens qui vous sont nécessaires. Ma bonne fille, comme résonnent mal en moi vos paroles : « J'ai peur de me perdre » ! Ne savez-vous pas que les peines sont la sécurité, le sceau de notre salut ? Les peines forment le carrosse qui nous conduit au Ciel et plus il y a de peines, plus il court vite.

Ainsi chaque peine en plus est une plus grande course pour nous porter tout de suite et droit au Ciel. Donc courage, courage. Toutes les autres choses se laissent, les peines s'emportent au Ciel et embelliront notre trône avec la gloire qui ne finit jamais.

Maintenant je répète mon refrain : continuez à propager la Divine Volonté. J'attends beaucoup de vous et Jésus et la Maman Céleste l'attendent aussi. Je me recommande à vos prières et je n'oublierai pas de vous enfermer dans la Divine Volonté comme la plus chère de mes filles. Recevez mes respectueux hommages, et je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**40. (19)** A Madame Antonietta Savorani, veuve- Faenza  
Fiat-In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Votre lettre m'a fait très plaisir, spécialement en voyant que vous voulez vous dépouiller des vêtements de deuil du vouloir humain, et je réponds brièvement à vos difficultés.

Vivre dans le Divin Vouloir n'est pas si difficile que vous et d'autres croient. Le doux Jésus ne veut ni des choses impossibles, et ne sait ni enseigner des choses difficiles ; au contraire dans ce qu'il enseigne, son amour est si grand que non seulement il facilite ses enseignements, mais pour rendre simple ce qu'il veut, il nous enseigne, se met à notre disposition, en faisant ensemble avec nous ce qu'il veut et enseigne. Le tout est, ma fille, dans une forte résolution, ferme et constante, de faire livraison de notre volonté dans les mains de Jésus, pour que dans tous nos actes la Sienne soit porteuse. Ainsi dans tout notre être, dans les actes les plus naturels de la vie, dans le manger, le

sommeil, dans les peines, dans la prière et même dans les plaisirs licites, le Vouloir Divin doit avoir sa place royale, son champ d'action, et notre Volonté doit être le terrain où recevoir ces actes divins et le tabouret où le Vouloir Divin doit appuyer ses propres actes. Ces actes unis ensemble, forment sa Vie. La Vie ne se forme pas en un seul acte, mais en de nombreux actes répétés et incessants.

Et puis, l'amour de Jésus est si grand, ses soupirs et même ses larmes, qu'Il veut que son Vouloir règne en nous comme vie, Il ne nous laisse pas seuls, il descend Lui-même dans le fond de notre vouloir, le façonne, le fortifie, le purifie, le prépare et fait avec nous ce que nous faisons. Donc, si nous voulons, tout est fait ; même avec cela nous ne devons pas ne pas sentir notre volonté : ce ne serait pas notre victoire ni celle de Jésus d'œuvrer sur une volonté morte. Les morts s'enterrent ; donc Jésus la veut vivante, afin qu'elle sente tout le bien que ma volonté opérante étend dans ses actes. La volonté humaine se rend comme habitation de la Divine, lui donnant toute liberté de pouvoir dominer et lui faire faire ce qu'elle veut.

Vous voyez donc comme c'est facile ? Ce n'est pas nécessaire d'être religieuse pour faire cela. La sainteté de vivre dans le Vouloir Divin est pour tous, mais, à dire la vérité, elle est pour ceux qui la veulent ; donc mettez-vous à l'œuvre ; dites à Jésus de tout votre cœur : « Je la veut fermement, je la veux plusieurs fois, je la veux ! » et Jésus fera des prodiges. Tout ce que vous ferez et souffrirez, Il s'en servira comme matière pour demander Sa Volonté et la faire opérer avec sa vertu créatrice.

En ce qui concerne le vœu, faites-le le jour de l'Ascension, afin que le doux Jésus emporte au Ciel votre volonté comme la plus belle victoire qu'Il a fait en vous... Je termine, car je ne peux plus. Priez pour moi et devenez sainte, Jésus le veut.

Je vous laisse à la place d'honneur de la Divine Volonté, avec mille hommages,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 7-5-1935

**41. (20) A Federico Abresch, Bologne**  
In Voluntate Dei !-Fiat

Très estimé dans le Seigneur,

Vous ne pouvez pas imaginer le contentement que j'éprouve, quand j'entends que l'on veut vivre dans la Divine Volonté, parce que c'est une victoire d, Jésus ; et pendant qu'il gagne notre volonté, nous, nous gagnons la Sienne. Dans le règne du Divin Vouloir personne ne perd ; nous sommes tous vainqueurs, Dieu et la créature.

Je suis surprise de vos doutes. Comment, ne savez-vous pas que la Rédemption est la préparation du Règne de la Divine Volonté ? C'est le Sacré-Cœur de Jésus qui n'est autre que l'immense Règne de sa Volonté. Ce n'est pas le Cœur qui domine, c'est la Volonté Divine qui domine son Cœur Divin. Pauvre Cœur, s'il n'avait pas une Volonté qui la domine, il ne serait bon à rien.

Si la volonté est bonne, le cœur est bon. Si la volonté est sainte, le cœur est saint. Si notre volonté donne lieu à la Divine, en lui faisant ériger son trône dans la nôtre, le cœur acquiert par grâce les prérogatives divines. Donc, tant dans l'ordre divin que dans l'ordre humain, c'est toujours la volonté qui a la première place, l'acte premier, son régime. Le cœur et tout le reste sont au second ordre...

Donc, dire que le Cœur règne, si la Divine Volonté ne règne pas est absurde. Elles peuvent s'appeler dévotions pieuses, pratiques pieuses... Si le Vouloir Divin ne règne pas, le Règne n'existe pas. Il existe au Ciel, mais sur terre il n'a pas de place. Et la sainte Eglise, organe, porte-voix du Fiat Suprême, implore par l'intermédiaire du Sacré-Cœur et de la Mère Céleste, le Règne de la Divine Volonté. Elle ne le dit pas avec des mots, mais avec des faits.

Le Vouloir Divin est Roi. Son cœur, ses plaies, son précieux Sang, la Croix, la douce Reine, forment les ministres qui entourent le Roi et implorent à travers eux le Règne de la Divine Volonté dans les âmes.

Maintenant, comment se fait-il connaître? Toutes les choses nécessaires sont pour nous Volonté de Dieu, les circonstances diverses dans lesquelles nous pouvons nous trouver. Si vraiment nous sommes décidés à vivre en Elle, la satisfaction de Dieu est telle, que s'il faut des miracles, Il les fera pour ne pas nous faire faire notre volonté. C'est à nous de prendre la vraie décision, disposés à donner même notre vie pour vivre en Elle. Et le cher Jésus, la Reine Souveraine, prendront l'engagement, feront la sentinelle, nous entoureront de tant de grâces pour ne pas que nos volontés nous trahissent. Mieux encore : le Seigneur n'enseigne pas de choses difficiles, ni les commande, ni les veut, mais facilite de façon admirable ce qu'Il veut de nous, même, se met à notre place pour nous faciliter la tâche et fait avec nous ce qu'Il veut que nous fassions.

Je me recommande à vos prières et aussi à ma bonne fille Amelia. Devenez saints. Le Divin Vouloir vous tend les bras pour vous faire grandir dans son sein. Regardez toutes les choses comme porteuses de Lui, pour vous donner sa vie, sa sainteté... Le petit, faites-le grandir saint, comme don du Fiat. Allez savoir si vos soifs de le voir religieux et saint ne seront pas étanchées ! Donc, je vous laisse tous dans le Vouloir Divin. Faites-vous toujours trouver en Lui. Et avec mille hommages au père, à la mère et au fils, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**42. (21) A sœur Remigia**  
Fiat- In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Merci de tes vœux, je te les échange de tout cœur, c'est justement le soir de Noël que je t'écris. Donc, l'Enfant Céleste est né ! bien plus, Il naît à chaque instant. Dans chaque acte bon que nous faisons, chaque fois que nous nous abandonnons dans ses bras et chaque fois que nous crions du fond du cœur « Seigneur, je veux faire ta Volonté », le cher Petit répète sa naissance. Donc, je ne te souhaite pas la naissance, puisqu'Il est né, mais plutôt de Le faire grandir, de L'aimer et de Le réchauffer, parce qu'Il tremble de froid, Il a ses petites lèvres livides, tellement l'air est

gelé. Pour cela Il veut des baisers ardents, l'air de ton amour qui Le réchauffe. Ses membres sont transis et réclame tes œuvres, tes mouvements faits par amour pour Lui, comme vêtements pour se couvrir, et pour la nourriture il veut sa Volonté régnante en toi.

Donc, ceci est mon souhait, que tu me fasses grandir l'Enfant Divin, que tu me le rendes heureux et, comme jeu, que tu lui donnes ta Volonté dans ses petites mains, afin qu'à tant de larmes versées, Il te trouve toi qui le fais sourire. Et puis, le cher Petit veut te confier un autre devoir, que tu fasses connaître à toutes les filles qui t'entourent qu'elles possèdent Jésus dans leur cœur et tu dois leur enseigner la façon de Le faire grandir. Si tu fais cela, tu peux être tranquille, parce que tu formeras tant de tabernacles au petit Jésus. Mais moi je ne veux pas, et Jésus non plus, que tu perdes la paix. Cherche en tout la Volonté Divine, et ton être deviendra une prière continuelle en toute chose. Ce ne sont pas les mots qui forment la prière, mais notre union avec la Divine Volonté, et alors tout est sacré, est saint, est prière en nous. Et puis, la paix est l'œil de nos actes, donc, il nous indiquera comment aimer Jésus et le faire aimer. Don Benedetto t'échange ses vœux et te bénit. Prie pour moi, j'en ai tant besoin ! Je te laisse enfermée dans le Fiat. Fais-en sorte de ne jamais en sortir et je prie le cher Enfant de te bénir.

Très affectueusement, ta tante,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 25-12-1935

**43. (22) A Madame Rosita Muccia**  
Fiat

Très estimée dans le Seigneur,

Merci de votre carte postale. Je vous fais savoir que je ne peux pas commencer le surplus avant début novembre. Donc, pour les arrhes vous voyez vous-mêmes, quand vous voulez me les envoyer, à votre bon plaisir. Je vous assure de mes pauvres prières, et vous, priez pour moi. Nous sommes unies dans le Vouloir Divin et faisons-nous saintes. Salutations de tout cœur,  
très affectueusement,

Luisa Piccarreta

**44. (23) A Madame B. Cattivelle**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

J'ai lu votre lettre douloureuse et je compatis avec vous de tout cœur. Mais reprenez courage, ne vous abandonnez pas à vous-même, mais abandonnez-vous en Dieu et dans les bras de notre Maman Reine. Dans votre état de douleur ils vous attendent dans leurs bras come la préférée, parce que fille de la douleur, mais ils vous veulent plus pacifique et moins soucieuse de votre état, parce que l'appréhension aggrave le mal, il le fait voir plus noir et sans doute plus que le mal lui-même.

Et puis, ma fille, je dois vous dire la vérité, si vous vous résignez, votre état est l'état le plus grand de sainteté, c'est la jalousie de Dieu qui vous éloigne les créatures, c'est le grand amour qu'Il vous porte, qui, voulant être aimé et vous aimant beaucoup, jaloux, Il vous éloigne tous. Donc, remerciez le Seigneur, qui a posé ses yeux divins sur vous pour vous rendre sainte ; et si vous êtes résignée, patiente, vous convertirez celui que vous dites « vous mépriser », vous aurez la victoire sur son âme froide et vous le conquérez à Jésus.

Donc, je vous recommande, n'abandonnez jamais la prière, ayez une grande confiance en Dieu. Qui a confiance se fait réparatrice du Cœur de Dieu, de ses grâces, de son Amour et fait de soi une copie fidèle du doux Jésus. Lui, la porte toujours dans ses bras, comme triomphe de la confiance de la créature et de son Amour. Donc, je vous recommande, devenez sainte. Si Jésus vous en donne les moyens, les matières premières de la sainteté, qui sont les croix, les abandons, les humiliations, toutes les matières premières pour devenir saints, profitez-en, ne rejetez pas un tel bien...

Je vous assure mes pauvres prières, soyez certaine que je ne vous oublie pas... Je me recommande à vos prières, et en espérant que le Vouloir Divin vous donne la paix, la force, la sainteté, avec tous mes hommages, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

Je vous envoie Jésus pour vous tenir compagnie et vous, ayez les yeux fixés sur Lui pour l'imiter, le cœur pour l'aimer, les mains pour l'embrasser, la bouche pour répéter toujours : Fiat, Fiat !  
Corato, 6-10-1936

**(44).** À Mme Mazari  
In Voluntate Dei!

Merci de me donner autant d'affection et d'attention, que je ne mérite pas. Puisse le Ciel, cher Jésus et notre Reine et Mère vous récompenser pour tout; même plus, en échange je prierai pour que vous vous vêtissent du vêtement royal de la Volonté Divine et de vous couvrir et de vous réchauffer du manteau d'amour. Mais vous devez vous disposer à le recevoir et à être vêtue de ce vêtement royal, qui vous fera paraître comme la favorite de la Divine Volonté, pendant que Jésus et Maman, de leurs mains divines, vous couvriront du brillant manteau d'Amour. Ne croyez pas que c'est difficile d'obtenir ce grand bien : plutôt, c'est très facile, si vous voulez d'une décision ferme, vivre de la Divine Volonté, convertissant tout ce que vous faites dans la Volonté Divine.

Cher Jésus et la très Sainte Reine se mettront à votre disposition, en restant à l'intérieur et à l'extérieur de vous pour être votre guide, votre lumière et votre force; et s'ils voient vos faiblesses (non votre volonté), Ils vous aideront pour tout ce que vous ne pouvez pas atteindre. Voulez-vous savoir quelque chose? La Reine et Son Fils se sont engagés à assister et à élever ceux qui veulent vivre de la Volonté Divine avec le même amour qu'Elie assista et éleva Son Fils Jésus. Ainsi il faut de la volonté; et le reste viendra de lui-même ... Donc, courage, ne perdez pas Cœur à cause des difficultés et des circonstances de la vie; ce sont des pas qui nous font aller plus haut dans la Volonté Divine. Spécialement dans les circonstances douloureuses, le cher Jésus nous prend par la main nous faisant nous élever plus haut et accomplir de plus belles conquêtes, pas humaines mais divines et de valeur infinie. Ô, comme j'aimerais entendre que vous êtes toujours dans la Volonté Divine!

(...) J'ai prié pour vos besoins, spécialement pour bonne Cannela. Qui sait combien d'embrassades et de baisers le Seigneur vous donnera, à celle qui souffre et à celle qui voit l'autre souffrir; parce que c'est mieux de souffrir que de regarder quelqu'un d'autre souffrir. Aussi, retournez ces embrassades et ces baisers avec les autres et dites-Lui du fond du Coeur: "Jésus, prenez notre volonté et donnez-nous la Vôtre." Il veut La donner et Il aime qu'Elle soit recherchée (...)

La petite fille de la Volonté Divine, Corato, Le 3 décembre, 1937

**45. (24) A Mère Cecilia**  
Fiat-In Voluntate Dei !

Ma bonne et très chère Mère

Me voici après tant de temps à vous écrire deux lignes. Je sentais le besoin de le faire, mais j'ai attendu le jour heureux de votre fête pour faire le devoir d'une fille envers une mère si bonne. Mais que vous souhaitez? Je sens que je ne pourrais pas aller de l'avant, si je ne prenais le Soleil majestueux du Fiat pour le faire mien et vous le donner. Mais, écoutez, ma Mère, quel beau souhait je veux vous faire et quelle chose veut vous donner le Fiat pour souhait : Il veut votre cœur, pour être vous le cœur et Lui le battement de cœur ; Il veut votre corps, pour être vous le corps et Lui, la respiration ; Il veut votre voix pour être vous la voix et le Vouloir Divin la parole... En somme, Il veut les parties les plus intimes et vitales de votre être pour former l'inséparabilité entre vous et la Divine Volonté ; N'êtes-vous pas contente, ma Mère ?

Je crois que je ne pourrai pas vous faire de plus beau vœu, et votre Sainte sourira depuis le Ciel, en voyant que celle qui porte son nom, est toute transformée dans la Divine Volonté, elle se sentira plus honorée et glorifiée. Du reste, quelle chose plus belle nous reste de la vie, sinon de la faire régner et dominer dans nos âmes? Toutes les autres choses, nous pouvons les appeler des visites qui passent, tandis que le Fiat Divin reste avec nous et avec amour et patience invincible, le carrosse pour nous porter au Ciel fait sa route. Donc, enfermons tout dans le Fiat, afin que cela aussi serve à agrandir le Règne de sa Volonté en nous.

Mais moi je viendrai certainement, n'en doutez pas, sur les ailes du Vouloir Divin ; je viendrai pour vous porter mes vœux et être spectatrice et voir comment Il fait à former en vous ses battements de cœur, sa respiration, sa parole. Je ne veux pas me priver d'une scène si émouvante. Et vous, ensuite, vous m'enverrez tant de belles choses en remerciement de mon souhait (Je plaisante).

Et maintenant, ma Mère, je vous laisse à votre fête, pour la fêter dans le Vouloir Divin, afin que mère et fille accomplissent un seul acte de Lui, comme prélude de la fête qui se fait au Ciel. Salutations cordiales à N. en réitérant mes vœux, je me dis, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 18-11-1936

**46. (25) A Madame Mazari, Bari**  
J.M.J. Fiat-In Voluntate Dei !

Ma très chère et bonne fille dans le Divin Vouloir,

Avant tout je vous remercie de toutes vos attentions. Je ne sais pas comment vous remercier, mais le cher Jésus prendra lui l'engagement de vous récompenser de tant de bonté de votre part en vous faisant sainte et en vous appelant à vivre dans son Fiat. Il ne peut pas vous faire une grâce plus grande, parce que comme nous nous décidons à faire toujours sa Volonté et à vivre en Elle, le doux Jésus couvre toutes nos misères passées pour nous faire commencer la vie nouvelle, toute sainte et toute du Ciel. Il nous fait écouter les battements du cœur, la respiration du Fiat, il forme sa parole dans notre voix, il nous lie à Lui, il nous étreint si fort dans ses bras, que nous ne pouvons pas ne pas sentir en nous la vie de la Divine Volonté...

Ma fille, pour qui vit en Elle, le Ciel est toujours ouvert et les grâces descendent à torrent sur notre tête. Le cher Jésus dans le secret de notre cœur nous dit : « Ma fille, si tu fais ce que Je veux, je m'occuperai de toutes tes affaires. Je sais mieux faire que toi, ne te soucie de rien ; laisse-Moi faire et tu verras. Toi au contraire pense à ne pas perdre la paix et à jouir de la vie dans mon Vouloir. Fais que dans tous tes actes s'étende mon Règne,

de façon que tu n'entendes pas, que tu ne vois pas que tu ne touches que ma Volonté... Comme vous serez heureuse de tant de bien, et moi, votre pauvre mère, je serai contente de votre chance et je me réjouirai de votre bonheur.

Je vous prie de vous trouver toujours dans le Palais de la Divine Volonté. Avec ma sœur et la Supérieure je vous envoie la salutation du Fiat.

La petite fille de la Divine Volonté

#### **47. (26) A Mère Paolina**

J.M.J. Fiat-In Voluntate Dei

Ma bonne et révérende Mère Paolina,

(...) Maintenant venons-en à nous, ma bonne mère. J'ai tardé à vous écrire pour que le S. Noël s'approche et ainsi vous faire mes pauvres vœux ; mais que vous souhaitez, moi pauvre petite ignorante ? Donc je prie le cher Enfant Jésus qu'Il vous porte Lui-même mes vœux les plus sincères. Vous en ces jours vous préparerez votre cœur, de façon à le former comme une hostie, où l'Enfant Divin viendra renaître en vous et vous portera pour souhait et don, le battement du cœur et la parole du Fiat, vous portera ses larmes enfantines, ses tendres gémissements et vagissements, pour être consolé et avoir de vous l'échange de votre tendre amour.

Ma Mère, accueillez Le aussitôt, calmez ses pleurs, réchauffez-Le et pressez-Le de rester toujours avec vous. C'est ce que veut l'Enfant Céleste, il vient pour rester avec vous. Je suis certaine que vous ne Le renverrez pas et Lui fera de vous son Palais, son petit Paradis. Ceci est le souhait que je vous fais et je crois que vous en serez contente.

Maintenant ce souhait, je l'étends à ma chère fille sœur Remigia ; Je lui recommande de l'attention pour former le petit paradis au petit enfant Dieu ; et à sœur Salette, à sœur Amalia et à toute la communauté je prie, je supplie que chacune forme, non pas une étoile, mais le Palais au cher Enfant, qu'ils Lui fassent un peu de feu et la vie de sa Volonté. Oh, comme il se sentira heureux en

trouvant tant de palais qui servent à sa naissance ! J'envoie un salut du Fiat Divin à toutes, afin qu'Il vous investisse de sa lumière, couvre vos misères avec son Amour et si une est en peine, qu'Il vous porte le baume et la force pour tout convertir en Volonté de Dieu. Maintenant j'attends vos souhaits et vos prières. Maintenant, Mère très chère, je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir sainte et jouir des fêtes de Noël. Je vous baise la main droite et avec mes respectueux hommages je me dis

La petite fille de la Divine Volonté

**48. (27) A Mère Cecilia**  
Fiat-In Voluntate Dei!

Ma bonne Mère Cecilia,

Merci pour tout. Je ne sais pas comment vous donner l'échange, mais je crois que Jésus le fera pour moi. Votre mal m'attriste, alors que la vue est si nécessaire ! Mais le Fiat Divin est ce que nous devons embrasser, s'enfermer en Lui, de façon à nous consumer toutes dans la Divine Volonté ; parce que vous devez savoir que lorsque nous nous décidons vraiment à faire toujours la Volonté Divine, son amour est si grand qu'Il couvre toutes nos misères passées, les défauts et les passions, comme si à ce moment-là nous renaissions, et nous ayant comme refaits à neuf, il ne veut voir en nous que sa Volonté.

Maintenant, je vous anticipe mes vœux de Noël ; je vous confie à l'Enfant Jésus. Vous, en ces jours, faites de votre cœur la petite hostie, et le cher petit Jésus vous portera comme souhait son amour, ses larmes enfantines, ses vagissements, toute sa vie et il infusera dans votre cœur son amour tendre et plein de compassion pour ses peines enfantines. Ceci est mon vœu, comme aussi je souhaite à toute la communauté la renaissance de l'Enfant Jésus dans leurs cœurs, spécialement à celles qui se rappellent de moi.

Je me recommande à vos prières, comme de tout cœur je le ferai pour vous.

Et vous laissant dans les bras du Vouloir Divin comme vous unissant, pour respirer avec une seule respiration, avec un seul battement de cœur, avec une seule volonté, je vous embrasse la main droite avec mes respectueux hommages.

**49. (28)** A Madame Antonietta Savorani, Faenza  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Merci de tout, et des demandes et des SS. Messes. Soyez assurée de toutes mes pauvres prières. Mais je dis aux dames qui veulent des grâces, que le moyen le plus puissant pour les obtenir est de faire la Divine Volonté, qu'elles mettent dans les mains de la Reine leur volonté, afin qu'Elle l'échange avec la Divine, et lui donne la première place de Reine et de Mère dans leur famille et oh, comme elle se sentira ravie la Dame Céleste !

Comme premier miracle elle leur donnera son propre Fils comme don, elle l'enfermera dans leurs cœurs pour qu'ils vivent ensemble et Elle restera pour garder son cher Fils ; et à nous, ses enfants, elle donnera la paix et mettra de l'ordre entre le Créateur et la créature. Quand cela sera fait, le reste viendra de soi, toujours si c'est pour le bien de leur âme... Mais je recommande la parfaite résignation. Celle-ci est le chemin le plus court et plus sûr parce qu'avec elle nous avons une puissance divine entre les mains, et ce n'est pas nous qui voulons et prions, mais c'est le même Fiat qui veut et prie en nous.

Comme j'aimerais que tous comprennent ce grand secret, que, si nous voulons, nous devons faire régner le Vouloir Divin en nous. Combien de grâces obtenues, combien de sainteté gênée, combien de malheureux, et sans paix, parce qu'il manque le premier aliment du Fiat, il manque la vie de Jésus en nous : voilà tout le mal ! Ma fille bénie, soyons unies dans le Vouloir Divin, faisons-le régner et nous aurons les plus belles surprises... Priez pour moi. En vous laissant dans le Vouloir Divin, je me dis, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**50. (29) A la Mère Générale des filles du Divin Zèle  
J.M.J. Fiat- In Voluntate Dei !**

Ma bonne et révérende Mère générale,

C'est le jour sacré de l'Ascension, dont vous portez le nom, et je sens le devoir, bien que je sois la dernière de toutes, de vous envoyer mes souhaits sincères et affectueux. Mais quel souhait vous faire ? Je ne saurai vous souhaiter autre chose que le cher Jésus, au nom qu'Il vous a donné, fasse correspondre les faits, c'est-à-dire que chacun de vos actes, Il le prenne en Lui et le porte au Ciel, en faisant ainsi de toute votre vie une Ascension continue, comme tant de conquêtes que le doux Jésus porte de la terre au Ciel, comme triomphe et victoire de son Amour, dans lequel doit se consumer votre vie. Vivre pour se consumer dans l'Amour est l'acte le plus beau, qui, en nous mettant sur le bûcher de l'Amour, nous consume avec Jésus et fait surgir sa Vie en nous.

Mais ceci ne suffit pas. Mère très chère, si je ne fais pas agir mon Fiat Divin. Donc de tout cœur je vous l'envoie et le prie de prononcer dans le centre de votre âme son Fiat tout-Puissant et de vous créer sa Vie, la fasse grandir, l'alimente, qu'il vous porte toujours dans ses bras de lumière et que de chacune de vos actions faites, Il prononce son Fiat et vous forme son Ciel, les étoiles plus belles, le soleil plus éclatant, pour former la pièce la plus ornée où règne et se forme son premier Règne.

Ma Mère, celui qui vit dans le Divin Vouloir donne beaucoup à faire ; Il ne laisse s'enfuir aucun de nos actes pour l'animer, le façonner, il l'investit, le caresse avec sa Vertu Créatrice. Et c'est le plus beau souhait que je peux vous envoyer et je veux que vous l'acceptiez, pour faire que le Vouloir Divin puisse accomplir le souhait que de tout cœur je vous envoie.

Je me recommande beaucoup à vos prières...

Luisa Piccarreta

**(50).** Au Père Antonio, de V. J.M.J. Puisse la Sainte Volonté de Dieu être le battement continué de votre cœur.

Révérénd Père Antonio,

Jésus seul peut nous conforter dans nos souffrances. Donc, tournons-nous vers Lui seul; jetons-nous dans Ses bras comme de tendres bébés; et si la douleur nous fait pleurer, mouillons Ses mains paternelles de nos larmes, et le doux Jésus, en voyant Ses mains perlées, sèchera nos larmes et Il nous dira: « Enfant, es-tu venu à Moi pour pleurer? Je veux changer tes larmes en joie, ton amertume en douceur. Je verserai la mer de Mes grâces dans ton Cœur... » Ainsi confions tout à Jésus, même le secret de notre chère patrie. Il disposera tout pour le bien de nos âmes. J'espère que vous avez reçu des nouvelles de vos frères. Confions-les aux âmes du purgatoire; elles prendront soin de les secourir. Promettez-leur quelques séries de sept Messes, s'ils sont sauvés...

Je me recommande à vos prières. Prions beaucoup en ces temps si douloureux. Les prières nous défendront de l'ombre de l'ennemi, et elles nous couvriront de l'ombre divin. L'ombre divin nous rendra invisibles au regard de l'ennemi. Mes meilleurs égards...

La petite fille de la Volonté Divine Corato, le 12 novembre, 1917.

**51. (30)** A une religieuse

Révérènde Supérieure,

Je vous assure de mes pauvres prières, mais ce qui doit vous tenir à cœur c'est de faire la Divine Volonté et la connaître dans toutes les circonstances de la vie, qui vient à nous comme porteuse de sainteté. La sainteté ne se forme pas en jouant, mais en opérant, en souffrant, en aimant. Le premier acte doit être de vouloir faire et vivre de Volonté Divine... Elle nous donnera la force, la paix si nécessaire pour bien accomplir l'office dans lequel

Dieu nous a mis. Les mortifications, les contradictions, les croix viennent (à nous) voilées et ne nous font pas connaître le bien qu'elles contiennent. Mais la paix enlève le voile et nous fait connaître le doigt de Dieu dans les peines, les belles conquêtes que nous pouvons faire, la sainteté que nous pouvons acquérir. En un mot, le Divin Vouloir qui vient à nous pour nous dire : « Avec cette peine je veux te faire sainte ». Dans ce but je profite de l'occasion pour vous envoyer les recensions de « l'Horloge »...

Je me recommande à vos prières et, en vous laissant dans la mer du Divin Vouloir, où vous trouverez toutes les aides dont vous avez besoin, avec mes hommages cordiaux, je me dis vôtre très dévouée,

La petite fille de la Divine Volonté

**52.(31)**

J.M.J. Fiat in Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin...

Remercions de tout cœur le Seigneur et la Reine Céleste, qui vous a consolée. Donc il ne faut jamais se décourager, ni perdre la paix quand nous ne nous voyons pas tout de suite exhaussés. Quand il y a la prière, l'heure du Seigneur viendra et nous donnera plus de ce que nous voulons. De notre part nous devons toujours être à notre place, faire toujours la D. Volonté, parce qu'elle est le plus grand des miracles, et le Seigneur s'en occupera et en prendra soin, mieux que ce que nous pouvons faire par nous-mêmes. Si nous faisons toujours la Divine Volonté, notre nom sera inscrit au Ciel. Notre salut et notre sainteté seront assurés. Jésus sera tout à nous, et que ne nous donnera-t-il pas ? Tout.

Donc, pensez à devenir sainte et le reste viendra tout seul. Merci de vos attentions. Saluez-moi beaucoup les Tantalos dont je me souviens avec affection et gratitude ; si vous y arrivez, dites-leur qu'ils se souviennent de rappeler à la sœur qui est à Barletta ce que je lui ai dit de vive voix. Je me recommande à vos prières et vous laissant dans le Vouloir Divin pour devenir sainte, où

j'espère vous vous trouvez toujours. Saluez-moi Angelina de Corato. Affectueusement vôtre,

La petite étincelle de la Divine Volonté

P.S. Je ferai au plus tôt les 4 applications, Corato, 5-7-1931

**53.(32)**

J.M.J.

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Paix, confiance, courage, résignation et prière, et le Seigneur ne vous lâchera pas. Tout ce que le Seigneur permet pour vous n'est autre que des moyens pour que vous deveniez sainte ; donc, ne faites pas attention à ce que vous dit les préoccupations, mais baisez le Divin Vouloir, qui dispose tout pour notre bien.

Maintenant vous devez savoir que ces sœurs ne prennent personne en pension, c'est interdit par leur règle. En ce qui concerne de venir parler avec moi, vous ne devrez le dire à personne, parce que je ne peux pas recevoir, on ferait une exception ; cela m'ennuierait de vous faire dépenser un voyage, tandis qu'avec un peu de Volonté de Dieu tout se résoudrait, donc voyez vous-même. Il est certain que qui fait la S.S. Volonté de Dieu, Dieu ne l'abandonne jamais. Vous resterez seule avec Jésus pour devenir sainte et Lui s'occupera de vous. Donc je répète, confiance, ne perdez pas la paix, autrement vous vous détruisez. Donc, priez pour moi ; et vous laissant dans la mer du Divin Vouloir, avec toute mon estime, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la divine Volonté, Corato, 19-7-1937

**54. (33) A Mère Cécile**

J.M.J. Fiat- In Voluntate Dei !

Ma bonne et révérende Mère...

J'ai l'espérance certaine de vous trouver dans le Vouloir Divin, lequel possède la plénitude de tous les biens. Pour cela, il est bon que je puisse vous envoyer mes vœux pour le beau jour de votre

S. Cécile. Donc, je vous souhaite la paix du Fiat, qu'il fasse surgir en vous le plein jour toujours serein, afin que les ténèbres de la nuit, les troubles et les oppressions disparaissent. La paix peut s'appeler jour de Dieu, dans lequel le Vouloir Divin forme sa journée de sainteté toujours croissante, de grâces toujours nouvelles. Très chère Mère, un seul acte que nous faisons dans le Vouloir Divin est si grand qu'il dépasse le Ciel et la terre en grandeur ; pour cela il renferme l'immensité et la puissance de tous les biens. Donc, je souhaite que toute votre vie soit un continuel acte de Divine Volonté, alors vous aurez de l'amour pour tous, une sainteté qui remédie à tous et renferme Dieu même. Dieu avec nous, que pouvons-nous recevoir et faire de plus beau et de meilleur? Je ne pourrais pas vous faire un souhait plus beau que la paix du Vouloir Divin. Elle sera votre guide, sera un soutien et un réconfort dans les circonstances de la vie et même dans les amertumes qui ne manquent jamais.

Je vous laisse dans le Vouloir Divin, afin que la fête de S. Cécile soit plus belle et soit l'écho de la fête du Ciel. Ma sœur vous baise la main droite et vous envoie ses vœux sincères et affectueux. Et moi, en vous réitérant mes vœux, je vous baise la main droite. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 20-11-1937

**55. (34)** A Madame Maria Torre  
J.M.J. Fiat- In Voluntate Dei !

Très estimée Maria dans le Vouloir Divin,

(...) Maintenant de vous recommande ainsi qu'à la Dame allemande de vivre dans le Divin Vouloir. Si nous faisons cela, nous mettons en sûreté notre sainteté, notre nom sera écrit dans le Ciel, ce qui est de Dieu sera à nous, le Divin Vouloir mettra entre nos mains Ciel et terre, il sera à nous et donc ce sera facile de convertir le pêcheur le plus obstiné, de mettre la paix partout, sa puissance conquerra tous. Donc, un peu de patience, ma bonne Maria, le Seigneur ajustera tout. Faisons le maximum, puisque c'est la Divine Volonté, et tout le reste viendra tout seul, Au contraire. N. Seigneur s'en occupera mieux que nous-mêmes (..)

**56. (35)** A Mr Vincenzo Messaina, reclus dans la maison d'arrêt de Favignana, Trapani  
Fiat

Très cher frère en Jésus-Christ,

J'ai beaucoup apprécié Votre demande du livre de la Reine du Ciel, en pensant qu'en prison aussi la Maman Céleste vient rendre sa visite pour être votre Mère, votre Maîtresse, votre consolatrice et aussi pour vous donner sa douce compagnie, pour vous enseigner à vivre de la Divine Volonté et à former aussi dans la prison le Règne du Divin Vouloir.

Donc, mon frère, courage, confiance, vous avez une Maman Céleste qui vous aime beaucoup, qui ne vous lâchera jamais et si vous l'écoutez, elle fera de la prison un sanctuaire. Et si la faiblesse humaine vous a conduit en prison, la Reine Souveraine vient avec la force de la Divine Volonté pour vous conduire au Ciel et vous rendre les jours moins tristes ; au contraire, elle vous changera les peines, les privations, la solitude en des rescrits et conquêtes éternelles. Elle vous fera sentir la paix que dans le monde on ne jouit même pas. La Divine Volonté vous transformera et vous sentirez la vie nouvelle portée par la Céleste Dame.

Sachez que je suis votre sœur en prison. Depuis plus de cinquante ans, le Fiat Suprême m'a emprisonnée dans un lit. Malgré cela, je suis contente, je suis heureuse ; mais qui me rend heureuse ? La Divine Volonté, que je cherche toujours à faire. Vous aussi vous pouvez être heureux, si vous faites la Divine Volonté. Oh, comme Elle changera vos amertumes ! Vous sentirez une vraie force divine, qui facilitera votre état pénible.

N'abandonnez jamais le Rosaire de la Céleste Mère, et, si vous pouvez, faites-vous missionnaire dans les prisons, en faisant savoir que la Reine du Ciel veut faire sa visite à tous les prisonniers, pour leur donner le don de la Divine Volonté. Si vous avez besoin d'une autre copie et que vous ne pouvez pas la payer, je suis disposée à vous l'envoyer gratis.

Je vous laisse sous le manteau de la Céleste Mère pour écouter ses leçons du Ciel, et avec mille hommages, je me dis très affectueusement votre sœur,

La petite fille de la Divine Volonté

**57. (36) A Mère Cecilia, Oria**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne et Révérende Mère,

Je réponds à votre très chère lettre. Quelle belle surprise de vous entendre dire que la paix et la soumission règnent dans votre communauté ! S'il y a la paix, il y a Dieu. Ses enfants sont comme pétris dans la paix ; donc ce sont des personnes agréables, porteurs de paix. Leurs paroles, leurs façons de faire ne sont jamais brusques, mordantes, mais embaumées du baume de la paix, adoucissant les cœurs les plus amers , tant , que les inquiets se sentent humiliés et confus devant une âme pacifique. La paix, ma Mère, est le signe du règne de la Divine Volonté, ou comme vie ou au moins comme vertu. Quand le Vouloir Divin veut régner dans l'âme, Il envoie d'abord son message de paix. Donc beaucoup de fois, c'est fermer les yeux à des petites bagatelles, à des petites inerties et bricoles, pour ne pas perdre la paix, ni le temps. Ainsi le Fiat Divin se forme un chemin dans notre âme ; il forme son trône, sa vie, et étend son domaine. Oh, Comme j'aimerais que ma Mère éloignée me donne ce contentement, qu'elle soit un seul acte de la Divine Volonté et porteuse de la Divine Volonté à toutes ses filles...

Le sacrifice de vous tenir éloignée et d'être privée de vous, me serait moins amer, en pensant que ma Mère est en mission pour faire connaître la Divine Volonté. Et moi d'ici je prie, je l'accompagne et je suis de garde, pour voir les fruits de cette mission céleste. Donc, quand vos lettres touchent le sujet du Fiat, je saute de joie dans mon cœur et je dis : « Elle est éloignée, mais au moins elle servira la Divine Volonté » Venons-en à nous maintenant, je vous ai envoyé 23 adresses ; je crois que vous les avez reçues et qu'aussi, vous les avez expédiées. Je vous ai envoyé aussi les recensions pour en faire la propagande ; si vous en voulez d'autres, je vous les enverrai.

Écoutez, ma Mère, je veux vous apprendre une sainte astuce: pour chaque « Appel de la Reine du Ciel » et pour chaque livre que vous expédiez, dites à la Céleste Dame que vous l'engagez à vous donner le grand don de la Divine Volonté. Ainsi, chaque « Appel », chaque livre, sera un gage de plus que vous mettrez dans ses mains maternelles, non seulement pour vous, mais aussi pour celui à qui est dirigé le livre et l'Appel. La Reine Souveraine se sentira liée et comme obligée en voyant tant de gages dans ses mains , elle vous donnera ce qu'Elle-même veut vous donner : La Divine Volonté comme vie. (...) Toute la communauté vous présente ses respects, D. Benedetto vous bénit de tout cœur et moi, vous laissant dans le Vouloir Divin, je vous baise la main droite et je me dis très affectueusement vôtre...

La petite fille de la Divine Volonté

**58. (37) A sœur Mattia**

Ma bonne fille sœur Mattia,

Je réponds à votre longue lettre. D'après le contenu, on voit que la paix ne sourit pas dans votre âme et que vous êtes très préoccupée de vous-même. Pauvre fille, on se baigne dans une goutte d'eau et on s'embrouille et on se perd dans des petites futilités. On voit que vous avez oublié mes pauvres suggestions, c'est-à-dire, que chaque pensée sur vous-même est une évasion des bras de Jésus. Pourquoi s'étonner de vous sentir incapable au bien si vous vous échappez de ses bras ? Tandis qu'au milieu de mille ennemis et avec des occupations incessantes, oh, comme vous seriez heureuse ensemble dans les bras de Jésus !

Ce ne sont pas les occupations qui nous éloignent de Lui, mais notre volonté, le souci de nous-même, qui me fait mettre de côté Jésus, même dans le bien ; Donc, laissez Jésus y penser, et il convertira les misères, les peurs, en tant de gorgées d'amour pour Lui et pour vous. Pour qui est avec Lui, les choses les plus indifférentes, les travaux, les sacrifices, sont prières, adorations, amour. Il sent que le Tabernacles est son cœur, il sent en lui Jésus vivant ; donc, celui-ci ne trouve presque aucune différence entre le Jésus de l'autel et le Jésus de son cœur.

Donc, courage, confiance et paix. Mettez vous-même de côté, laissez au contraire la place à Jésus. Nous sommes petits. Si nous pensons à nous-mêmes, Jésus ne trouvera pas d'endroit où se mettre Lui et nous fera sentir sa préoccupation, son amour, sa vie palpitante en nous. (Mais si nous ne pensons pas à nous), alors nous sentirons que les actions de la vie nous font trouver Jésus et nous portent à Lui.

Donc, assurez-moi que vous serez en paix, afin de pouvoir dire à la Maman Céleste : « Celle-ci est notre fille, nous devons à tout prix l'aider à devenir sainte » ; n'êtes-vous pas contente ? Maintenant la deuxième édition de « La Reine du Ciel » est sortie. Je vous envoie deux copies, une pour la vénérable Mère Vicaria et l'autre pour vous, gratis. Si vous en voulez, faites-moi savoir combien vous en voulez et je vous les expédierai.

Je me recommande à vos prières. Ma sœur vous dit beaucoup de choses... Je ne manque pas de vous recommander la propagande de la nouvelle édition ; je veux voir ce que vous savez faire pour la Maman Céleste et pour le triomphe de la Divine Volonté... Je vous laisse dans le Vouloir Divin et vous, pensez à ne plus vous échapper ! En vous envoyant le baiser du Fiat, je me dis très affectueusement vôtre

La petite fille de la Divine Volonté.

**(58).** À une religieuse supérieure, D.G.

Ma bonne et vénérable Mère,

J'ai reçu votre lettre qui m'est si chère, et en la lisant, j'ai sentie dans mon pauvre cœur les sons de votre chagrin, de votre amertume et de votre isolation en laquelle vous vous trouvez. Ma Mère, courage, ne perdez pas Coeur, parce que le découragement épuise le courage et la force et nous rend incapable de faire le bien. Si vous jetez tous ces chagrins et cette isolation dans la mer de la Volonté éternelle, ils vous donneront un plus grand droit: que le Fiat Divin ne soit pas seulement votre vie, mais votre guide, votre routine et votre compagnon inséparable, jusqu'à former avec Lui tout ce qui vous va, comme Supérieure, à faire et à commander. Ne

ressentez-vous pas cette aide Divine en vous? Ne ressentez-vous pas dans votre coeur la présence d'une main puissante qui vous guide?

Donc, ma Mère, abandonnez-vous dans la Volonté Divine comme un petit bébé et vous sentirez une force nouvelle, une lumière nouvelle se lever, qui, en vous embrassant, vous dira: "Je suis toujours avec vous. L'isolation dans laquelle vos gens vous laissent sera récompensée par ma compagnie fidèle." Quoique indigne, je prierai avec mon Coeur que Jésus vous console et qu'il vous donne tant de grâce, que vous soyez capable de jouir de la paix au milieu de nombreuses tempêtes, et que toutes vos filles écoutent vos paroles maternelles, leur commandant pour leur propre bien.

Maintenant parlons de nous, et je vous dirai ceci parce que vous voulez le savoir, autrement je ne vous aurais rien dit. Après la venue de Martucci à Frani, la publication de (la D.V.?) dort. Il n'y a pas d'intérêt; il me semble que tout ce qu'ils font ne sont que des palliatifs et des jeux, pendant qu'ils devraient penser qu'ils ne rient pas de moi, mais de la Volonté Divine. Ma Mère, pour faire un peu de bien, ça prend quelqu'un qui sent la vie de ce bien.

Si cette vie n'est pas ressentie, ceci sera fait de manière forcée et même mauvaise; et avec un bien forcé, la créature sent le sol manquer sous ses pieds et elle manque de temps et de force. A la fin, Fiat; Fiat! Puisse le Fiat disposer de tout et de qui Il veut. Je ne veux rien mais que la Volonté Divine soit faite.

Implorez l'aide du Seigneur pour moi, et puisse-t-Il pardonner ces petits exutoires. Le P. Bénédetto vous bénit et ma sœur vous envoie toutes mes amitiés. Et vous laissant toujours dans la Divine Volonté, je baise votre main droite et dis, votre servante très dévouée,

Luisa Piccarretta

**59. (38)** A une religieuse  
Fiat- In Voluntate Dei !

J'espère que vous allez mieux. Comme le cher Jésus vous a apporté les peines pour pouvoir continuer un peu sa vie en vous, ainsi maintenant je souhaite que l'Enfant Céleste, avec ses sourires enfantins, vous apporte la sainteté pour pouvoir continuer la vie de ses œuvres dans votre Maternité. Et puisque les peines sont dans les mains de Jésus, elles sont des limes qui nous affinent davantage dans la sainteté, des pinceaux qui nous embellissent, l'amour qui nous consume. Le cher Petit Enfant viendra tout en fête pour valoriser vos peines souffertes, et il restera en vous pour y demeurer pour toujours. Pour don, Il vous portera sa Divine Volonté. Ceci est le plus beau vœu que je vous fais. Je pense que vous l'apprécierez.

En cette sainte nuit de Noël, disons-lui de tout cœur un grand et répété Fiat. Ainsi le petit Enfant divin trouvera la fête et Lui nous portera la sienne et nous fêterons ensemble sa naissance adorable... Maintenant avec la mère j'unis toutes ses filles et je fais mes vœux à toutes, en priant le divin petit Enfant qu'il porte son Fiat à toutes les sœurs, en vous donnant le baiser du Fiat...

#### **60. (39) A sœur Remigia**

Fiat

Ma bonne fille,

J'ai reçu ta lettre et j'ai appris avec peine ton état de santé. Patience, ma fille, le cher Jésus veut te faire mûrir davantage dans la sainteté et son Divin Vouloir veut accélérer sa vie dans ton âme. Les croix sont le bois dans le feu : plus il y a de bois, plus le feu grandit. Ou bien, comme le soleil aux plantes, lequel avec sa lumière et sa chaleur caresse les plantes, les mûrit, et leur communique la douceur et la saveur. Sans croix, nous sommes comme des fruits amers, comme des plantes stériles, qui font plus de mal que de bien. Donc, ma fille, enlève l'affliction de ton âme ; ne te décourage pas ni te trouble pas ; garde la paix comme le plus grand trésor. Jésus est bon, il ne te fera pas de mal, mais disposera tout pour ton bien.

Maintenant je veux savoir comment tu vas... Je te laisse dans le Divin Vouloir, et tout ce que tu souffres et que tu fais, mets-le dans ses mains, afin que tu Lui prêtes ce qui arrive pour lui

donner le travail. Si tu ne Lui donnes rien, il sera oisif en toi et tu te sentiras vide du travail de la Divine Volonté. Donc sois attentive et fais en sorte de pouvoir dire : « Moi je ne connais rien d'autre que la Divine Volonté : Elle est ma mère, ma sœur, ma vie, mon tout, mon Ciel et mon Paradis sur terre »...

**61. (41)** A Madame Mazari, Bari  
Fiat

Ma bonne fille dans la Divin Vouloir,

Par votre confesseur j'ai reçu votre lettre. Avant tout, je dois vous remercier de toutes les attentions que vous avez eues envers moi, la plus pauvre de toutes les créatures. Moi, je ne les ai pas méritées, certainement, donc je prie Jésus qu'Il vous récompense, lui. Mais savez-vous qu'elle est la récompense que je prie que le doux Jésus vous fasse ? Qu'il vous donne le grand don de la Vie de la Divine Volonté, de façon qu'il ne devrait rester de vous que le voile qui La couvre, et alors vous sentirez en vous sa Sainteté en votre pouvoir, sa Lumière qui vous guidera en tout, sa Paix qui fait fuir toutes les craintes, les doutes, les troubles ; en somme, vous sentirez le Ciel dans votre âme, la Patrie Céleste en votre possession.

Donc, courage ! En tout ce qui n'est pas le Vouloir Divin, en tout ce qui vous opprime, dites : « ce ne sont pas nos choses, elles ne nous appartiennent pas ; pour nous la Divine Volonté est tout, c'est la chère Hérité, et il est juste que nous vivions sur notre terre, dans notre chère habitation ».

Oh, comme j'aimerais entendre dire de Jésus : « Ces deux filles à moi sont entièrement de ma Volonté, ce sont les anges terrestres que j'ai sur terre, mes cachettes où je me réfugie quand les créatures m'offensent ».C'est la récompense que je veux (pour vous)et je prie le doux Jésus qu'Il vous la donne ; n'êtes-vous pas contente?

Luisa

**62. (42)** A Madame A. Savorani, Faenza  
In Voluntate Dei !

Ma fille bénie dans le Vouloir Divin,

Courage, confiance et abandon dans les bras de notre aimable Jésus, dans nos peines. Je crois qu'elles ne sont pas autre chose que la matière première entre ses mains, pour répéter sa Vie en vous, et, si vous saviez avec quel amour il est en vous et en dehors de vous, pour vous modeler avec Lui... ! Jésus éprouve le besoin de faire des créatures répétitrices de sa Vie et il les fait sur le bûcher de la douleur et de l'amour. Les peines sont le bois et l'amour l'allume, et Jésus nous donne la forme qu'Il veut, toutes semblables à Lui. Et malheur au monde si ces bûchers n'existaient pas !

Donc, ma fille, laissez faire Jésus, faites-lui faire le Médecin Céleste, et, en le faisant Lui, votre vie s'alternera parfois en souffrant et parfois avec le doux repos que vous donnera le même Jésus. Ne faites pas attention à tant d'histoires de médecins, ayant tant d'avis contraires. Il est bon de ne croire personne. Restez avec votre paix, et jusqu'à ce que vous trouviez des médecins ayant les mêmes avis entre eux, ne faites rien ; c'est Jésus qui vous a aidé jusqu'à présent, il continuera de vous aider.

Puis, Lui a en main la douleur : quand il le veut, Il nous la fait sentir, et quand il ne veut pas, Il met l'opium de sa Volonté et il l'endort. Donc, pensez à devenir sainte. Dans chaque peine, donnez un baiser à Jésus, embrassez-le fort, fort et contraignez-le à faire venir le Règne du Fiat sur la terre. (...)

**(62).** À sœur M. Émiliana,

J.M.J. FIAT!!!

(...) En tout ce que vous faites, baisez et respirez la Volonté Divine. Elle vous fera respirer le ciel, l'air balsamique de paix, et évacuera de votre Coeur, les doutes et les peurs et tous vos soucis. La Volonté Divine sera votre vrai Soleil, qui fera disparaître la noirceur des troubles en formant le printemps des plus belles fleurs.

### 63.(43)

Fiat- In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Oh, j'aimerais que tout en vous soit Volonté de Dieu ! En tant que Mère je vous le dis, que cette préoccupation de vous sentir froide, que vous n'avez même pas une larme pour les peines de Jésus et autre chose, presque sans le vouloir empêchent la plénitude de la vie de la Divine Volonté en vous, tandis que tout devrait être Volonté de Dieu en nous : le froid, le chaud, le sommeil et la veille, les fait de pleurer et celui de ne pas pleurer... Il y a des larmes du cœur, des larmes de l'âme, qui sont plus amères et nous transforment dans Jésus aimé. Les larmes des yeux nous soulèvent, nous satisfont, sont un exutoire, tandis que les larmes du cœur nous pétrifient et nous donnent une peine si grande qu'il n'y a pas d'espoir de soulagement... Oh, comme nous avons des facilités à nous occuper du sentir !

Le sentir n'est pas à nous, il n'est pas en notre pouvoir ; tandis que le doux Jésus, parce qu'il nous aime beaucoup, nous a donné le vouloir dans son pouvoir, afin qu'en le mettant dans la banque de la Volonté Divine il devienne des actes divins qui contiennent une telle immensité et une telle puissance que nous-même ne pouvons pas les contenir. Le cher Jésus, pour les faire posséder par nous, fait le grand prodige de vivre en nous pour nous en donner la possession.

Alors qu'arrive-t-il ? Notre vie et nos actes ont pour principe la vie et les actes de Jésus. Même la respiration a pour principe sa respiration... Donc notre froideur, les larmes non versées, les peines, les distractions involontaires, peuvent demander le Règne de la Divine Volonté sur la terre. Tant de doux gages seront dans les mains de Jésus, pour l'engager à faire venir le Règne de la Divine Volonté sur la terre.

Donc, soyons attentifs, vivons comme si nous n'avions pas d'autre vie, d'autre parole que la Divine Volonté(...)

La petite fille de la Divine Volonté

**64. (45/85) A Madame Mazari, Bari**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille du Vouloir Divin,

Merci de votre part de tant d'affection et d'attention, que je ne mérite pas. Le Ciel, le cher Jésus, la Reine et Mère, vous récompenseront de tout. D'ailleurs, en échange je les prierai de vous donner le vêtement royal de la Divine Volonté et qu'ils vous couvrent et vous réchauffent avec le manteau de l'amour. Cependant, vous devez vous prêter à le recevoir et à vous vêtir de ce vêtement royal, qui vous distinguera comme la fille préférée du Vouloir Divin. Jésus et la Maman vous couvriront de leurs mains divines du manteau brillant de l'Amour. Que cela ne vous semble pas difficile d'obtenir ce grand bien, au contraire, il est très facile, du moment que vous le voulez avec la décision ferme de vivre du Vouloir Divin, en convertissant tout ce que vous faites en Volonté Divine.

Le cher Jésus, la très sainte Reine, se mettront à votre disposition, seront en vous et en dehors de vous, pour vous guider, vous illuminer, vous renforcer et s'ils voient votre faiblesse (pas de la volonté) ils suppléeront là où vous ne pouvez pas arriver. Voulez-vous savoir ? La Reine s'est compromise avec son Fils Divin, pour qui veut vivre de Volonté Divine, de nous assister et de nous faire grandir avec l'amour avec lequel elle a fait grandir et assister son Fils Jésus. Donc, il faut de la volonté, le reste vient tout seul...

Donc, courage ! Ne vous découragez pas par les difficultés et les circonstances de la vie ; celles-ci sont les pas qui nous font monter plus haut dans le Vouloir Divin. Spécialement dans les circonstances douloureuses, le cher Jésus nous donne la main pour nous faire monter plus haut et nous faire faire de belles conquêtes, non humaines mais divines de valeur infinie. Oh, comme j'aimerais entendre que vous êtes toujours dans le Vouloir Divin ! (...) J'ai prié pour vos besoins, spécialement pour la bonne Carmela. Qui sait combien d'embrassements et de baisers vous donnera le Seigneur ! A celui qui souffre et à celui qui voit souffrir, parce que c'est mieux de souffrir que de voir souffrir ! Donc, échangez-lui ses embrassements et ses baisers avec les vôtres

et dites-lui de tout cœur : « Jésus, prenez notre volonté et donnez-nous la Vôtre ». Lui veut la donner et aime qu'on la cherche (...)

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 3-12-1937

**65. (45) A Mère Ceciia**  
Fiat ! – In Voluntate Dei !

Ma bonne et révérende Mère,

Je vous remercie beaucoup de votre chère lettre et des belles nouvelles que vous me donnez, spécialement pour les yeux. Vraiment j'étais soucieuse, mais maintenant je remercie Dieu. Nous sommes en train de faire la 3<sup>e</sup> édition de « la Reine du Ciel », avec un bel appendice. J'aurais voulu vous faire une surprise. L'imprimerie est très lente, et donc elle n'est pas encore sortie, mais c'est pour bientôt. A peine sortie, la première copie sera pour vous, et vous entendrez de nouvelles surprises de la Reine, ce qu'Elle a fait, qu'Elle fait et qu'Elle veut faire pour nous. Quand je vous l'enverrai, vous me donnerez vos impressions, et je crois que vous aimerez davantage la Céleste Reine.

Maintenant, ma Mère très chère, je vous fais tous mes vœux pour la naissance du petit Roi Jésus. Les petits ont plus de facilité de nous donner ce que nous voulons, parce qu'ils sont désintéressés ; Parfois, il suffit de leur faire une caresse, leur donner un baiser, sécher leurs larmes, pour nous donner ce que nous voulons. Je crois que votre Maternité donnera tout cela au petit Jésus, et Lui vous donnera en cadeau de sa naissance, sa très sainte Volonté. Il ne pourrait pas vous donner un cadeau plus grand, parce qu'avec elle vous aurez à votre disposition la sainteté, la paix. Vous sentirez en vous la Vertu Créatrice, qui aura la vertu de transformer vos actes, même un petit « je t'aime », en tant de vies d'Amour, qui auront l'acte continuels d'aimer Celui qui nous aime tant.

Ma Mère, comme c'est beau de vivre dans le Vouloir Divin ! Tout est à nous ; Dieu lui-même ressent le besoin de se mettre à la merci des créatures pour les aimer et se faire aimer. Donc je ne saurais vous faire de plus beau souhait, de plus utile, que celui-ci

: que le Vouloir Divin vous enveloppe au point de ne vous faire sentir, voir et toucher autre chose que la Divine Volonté. Je vous laisse dans le Vouloir Divin...

**66.(46)**

In Voluntate Dei !

Très estimée dans le Seigneur,

Je vous assure de mes pauvres prières. Ayez grande confiance, la confiance vainc Dieu qui cède à vos besoins. Faites dire une Sainte Messe pour implorer ce que vous voulez. Puis mettez tout avec un abandon filial dans les mains de Dieu et de la Reine, Eux, qui nous aiment tant et veulent être aimés. Tout ce qui arrivera sera toujours le mieux pour vous et pour le pauvre Jésus. Les croix nous font renaître à une vie nouvelle de sainteté et de Grâce. Si bien que les croix supportées avec une vraie résignation nous rendent semblables à Jésus et sont notre renaissance dans le bien, dans l'Amour, dans le Vouloir Divin qui veut être notre vie. Donc, faisons tout passer dans le Saint Vouloir, si nous voulons qu'Il fasse ses prodiges d'amour dans notre âme...

Je me recommande à vos prières, et moi de tout cœur, j'en ferai pour vous. En vous envoyant la salutation du Vouloir Divin, afin de vous apporter la paix, le baume sur vos peines, je me dis, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**67. (47) A Federico Abresch, Bologne**

Fiat!-In Voluntate Dei !

Très cher fils dans le Vouloir Divin,

La seule consolation que peut éprouver une mère, en ayant ses fils éloignés, est qu'ils veuillent vivre dans le vouloir Divin. Si je pense combien le cher Jésus le désire et que le clou qui le transperce le plus, est que ses fils ne vivent pas dans sa Volonté ! Que ne ferait-elle pas, La Céleste Reine, si Elle nous voyait vivre avec Eux, avec une seule Volonté ? Certainement ils mettraient la

vie à notre disposition. C'est exactement ça, vivre dans le Vouloir Divin. Dieu lui-même prend à cœur toutes nos choses et met à notre disposition sa Sainteté, son Amour, tout son Être, du moment qu'il a le plaisir de nous voir vivre dans ce Vouloir, porteur de tous les biens.

Très cher dans le Vouloir Divin, pour vivre en Lui, il ne s'agit pas de changer d'action, mais seulement de volonté : Au lieu de faire courir notre volonté dans tout ce que nous faisons, faisons courir Celle de Dieu. Voulez-vous savoir ce qui arrive dans notre acte ? Son Amour, sa bonté sont si grands que, dès que nous formons l'acte et que nous faisons courir sa Volonté, la Vie Divine est formée dans notre acte. Et cette Vie de Dieu dans nos actes se répète dans tous les actes que nous faisons. Cela vous semble-t-il peu de dire qu'à condition de faire courir sa Volonté, Il me donne le pouvoir de former tant de Vies Divines pour autant d'actes faits ? Que ce soit des actes naturels ou petits, du moment que sa Volonté est présente, le grand prodige s'accomplit.

En ce qui concerne les faiblesses, les misères ou autre chose, ne vous faites pas de souci, du moment que notre volonté n'agit pas, parce qu'elle est notre ruine. Elles peuvent nous servir de tabouret sur lequel le Vouloir Divin forme son trône pour nous dominer et régner, ou bien comme les pierres et les décombres servent à qui veut se construire une maison, ou bien comme la terre dans les mains de notre Agriculteur Céleste qui, de nos misères sans notre volonté, fait de belles fioritures pour étendre son Règne. Tout sert à sa gloire et à notre bien dans les mains divines du Fiat. Mais, je vous en prie, ne pensez pas aux misères, aux faiblesses ! Plus nous y pensons, plus nous les ressentons.

Au contraire, en n'y pensant pas, elles s'évanouissent et se ressentent moins. Le doux Jésus, plus encore, ne regarde pas ce que nous ressentons, mais ce que nous voulons, et même, très souvent Il compatit et augmente sa Grâce, sa force, pour faire que les misères restent à leur place. Du reste, le cher Jésus, en voulant que nous vivions dans sa Volonté, ne veut pas avoir à faire à des morts, mais à des vivants. Si bien que nos misères disent que nous sommes vivants, pas morts. Lui, voulant être

vainqueur, vainc nos misères et en fait le plus bel ornement de son Règne.

Donc, courage et confiance : ce sont les armes qui vainquent Dieu. Si nous ne faisons pas les premiers pas, nous ne pouvons pas faire les seconds, les troisièmes et ainsi de suite... Si nous n'entrons pas dans la mer, nous ne pouvons pas nous baigner ni nager dedans. Donc, l'essentiel est de commencer vraiment, le reste suit tout seul.

Je me recommande à vos prières. Dites au petit Pio que dans tout ce qu'il fait, il dise : « Jésus, prends ma volonté et donne-moi la tienne » ; Faites-le grandir saint, afin qu'il soit un vrai fils du Vouloir Divin. Je laisse toute la famille dans le Vouloir Divin. Cherchez le plus possible, à faire connaître à tous la Divine Volonté, ainsi vous obtiendrez vous-même la grâce de la connaître davantage. J'envoie le salut du Fiat à tous.

La petite fille de la Divine Volonté

**68. (64) A Mère Cecilia**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne et révérende Mère,

J'ai bien apprécié votre lettre que j'ai reçue, elle m'a beaucoup réconfortée. Je vous en remercie de tout cœur. Mon état en ce moment est très douloureux, à cause des livres entre autres, mais j'ai l'espérance certaine au fond de mon pauvre cœur que ce seront les dernières gemmes que mon cher Jésus mettra à ma petite couronne. Et quand je sens mon cœur suffoquer de peine, je me cache dans le Vouloir Divin et j'y trouve la force nécessaire. Quelle force magique, quel aimant puissant possède la Divine Volonté ! Dans les peines les plus dures Elle sait donner le repos et le baume sur les plaies les plus vives. Donc, ma très chère Mère, ne nous écartons pas du Fiat intérieur. Lui nous formera une pièce divine, dans laquelle nous trouverons Jésus qui nous prendra dans ses bras...nous nourrira avec le précieux aliment de son Vouloir, nous couvrira de son Amour, cachera nos peines dans les siennes, pour nous faire plus semblables à Lui, et dans son emphase d'amour nous dira : « Ma fille, ne crains pas, je

serai, Moi, ta vie, ta force, ton tout. Nous vivrons ensemble et nous formerons une seule vie. Comme nous serons heureux ! » Maintenant, ceci est mon vœu pour S. Cecilia : que le Fiat vous donne sa pièce divine, dans laquelle vous vivrez une seule vie avec le cher Jésus. Moi je ne sais vous dire autre chose : Que le Vouloir Divin vous couvre et vous cache en Lui, au point de ne sentir en vous que la Volonté de Dieu...

Merci, merci pour tout ! Que le Ciel vous l'échange en bénédictions, vous cache davantage dans son Vouloir, afin que la terre se change en Ciel pour vous, et que toutes les choses vous soient porteuses de la Volonté Divine. Ensemble avec ma sœur, je renouvelle mes vœux. Je crois que cette année c'est moi qui ouvre les vœux pour S. Cecilia, vœux de paix et d'union. Priez pour moi ; et vous laissant dans le Vouloir Divin et baisant votre main droite, unie à ma sœur je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 10-11-1938

**69. (65)** A Federico Abresch  
In Voluntate Dei !

Mon très cher fils dans le Vouloir Divin,

Pardonnez-moi mon retard. Vous avez su que je suis toujours dans le Vouloir Divin, où je veux et Jésus aussi, que soient tous mes fils lointains et proches, c'est-à-dire, ceux qui veulent vivre dans le Saint Vouloir. Que le Ciel nous garde d'une si grande mésaventure, de sortir de Son intérieur !

Fils très cher, vous devez savoir que ceci est un devoir que Dieu nous a donné dans la Création. Le principe de notre existence fut formé au centre du FIAT Suprême. Dieu a créé notre volonté humaine comme une chambre divine, comme un cabinet secret, où il devait vivre avec nous, où il devait avoir sa chaire pour nous enseigner la doctrine céleste de son Vouloir. Si bien qu'aucune loi ne peut nous imposer de ne pas vivre en Lui, ni la Sainte Eglise, même si nous nous inclinons et adorons ses dispositions, ni Dieu lui-même, ne peut nous dire : « Je ne veux pas que tu vives dans ma Volonté », parce que Lui, avec grande Sagesse, nous en a

donné le droit par création. Nous, en vivant en Elle, nous devons être l'habitation de Dieu, les porteurs de notre Créateur, dans lesquels, pour donner libre cours à ses délires d'amour, devait se faire le narrateur de son Être Divin dans le cabinet secret de notre volonté humaine.

Donc, il veut que nous sachions combien Il nous aime, Il nous veut vivant dans son Vouloir avec l'amour qui se vit entre un fils et un Père... Oh, comme il s'attriste si on ne vit pas avec Lui, s'Il ne nous tient pas serrés sur ses genoux paternels, s'Il ne nous donne pas continuellement ses dons, sa vie, sa sainteté ! Les dissemblances ne Lui plaisent pas, Il nous veut semblables à Lui. Et pour ce faire, écoutez une de ses caractéristiques: Il donne de l'amour dans tout ce que nous faisons, Il veut que nous lui donnions notre volonté pour nous donner la Sienne. Dans cet échange Il fait grandir la Vie de la Divine Volonté en nous, ainsi dans la mesure où nous donnons notre volonté, la Sienne grandit et chaque fois que nous donnons la nôtre, Il se plaît à opérer en nous ses merveilles divines.

Donc, très cher dans le Vouloir Divin, soyons attentifs, soyons à notre place, ne faisons pas attention aux tonnerres et aux tempêtes, même s'ils nous ont attristés jusqu'à la moelle osseuse. Moi, j'espère qu'ils se changeront en un Ciel serein et en tonnerres de lumière et d'amour pour le monde entier et pour le triomphe d'un Règne si saint !...

Nous pouvons dire que nous brûlons sur le bûcher des peines dans lesquelles ils nous ont mis, mais j'espère que ce bûcher me serve pour brûler la prison de mon corps ; ainsi je pourrai prendre le vol vers le Ciel, pour pouvoir obtenir le Règne de la Divine Volonté sur la terre.

Je vous remercie beaucoup de l'hospitalité que vous m'avez offerte. En compensation, je prie Jésus qu'il vous donne son hospitalité pérenne dans le Fiat Divin. Priez pour moi, j'en ai tant besoin ! Vous laissant enfermé dans le Saint Vouloir, uni à la bonne Amelia et mon petit Piuccio, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 30-11-1938

**70. (66) A sœur Remigia**  
J.M.J. Fiat!- In Voluntate Dei !

Ma bonne fille, sœur Remigia,

Merci de ta petite lettre ; elle m'a fait très plaisir. Que le cher Jésus te récompense en formant sa Vie en toi. Mais il faut beaucoup d'attention : avant tout tu dois chercher à avoir les aliments nécessaires pour alimenter et faire grandir le cher Jésus. Le premier aliment nécessaire est la paix. L'inquiétude n'est pas la nourriture faite pour Jésus . La paix forme le jour et convertit tout ce que nous faisons en amour. Avec cela nous formons une matière abondante et divine pour former, alimenter et faire grandir Jésus. Formez les matières nécessaires, le Vouloir Divin investit et forme la Vie de sa Volonté. Oh, comme il est content alors ! Jésus trouve en nous sa Volonté qui L'aime, Le courtise, Lui fait la fête. Et alors, qu'arrive-t-il, ma fille ? Notre respiration, notre battement de cœur en mouvement sont la respiration et le battement de cœur en mouvement de Jésus. Nous subissons sa Vie, nous en faisons un modèle, et tous nos actes sont modelés par la Vie de Jésus.

Donc, sois attentive, aime la paix et tout te sourira, Jésus Lui-même aussi. Voici mon souhait pour le saint Noël : sois bonne, deviens sainte, fais que toutes les choses soient pour toi Volonté de Dieu. Avec cela, ayant en ton pouvoir un Vouloir Divin, que pourras-tu faire de beau et de bon ? Tout. Prie pour moi, et en te laissant dans les ondes éternelles de Vouloir Divin, je me dis ta tante pleine d'affection,

Luisa, la petite fille de la Divine Volonté, Corato, décembre 1938

**71. (67) A sœur Clara**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

(...) Mais moi, comme mère qui aime sa fille, je veux voir ma fille grandir dans la Divine Volonté. Comme vous serez heureuse et comme le cher Jésus sera content ! Vous serez son chouchou.

Voulez-vous savoir comment on grandit dans le FIAT ? En L'appelant dans tout ce que vous faites, que ce soit une chose naturelle ou spirituelle. Parce que tout est de la Divine Volonté. Donc, Elle veut aimer avec vous et, si vous L'appellez, elle vous donne son Amour, le met en votre pouvoir pour se faire aimer, Elle vous donne sa sainteté pour que vous deveniez sainte, la lumière pour vous faire connaître vos faiblesses, vos misères, vos passions, et les faire disparaître afin qu'elles n'aient plus vie en vous, mais seulement en sa Volonté, qui étend et forme sa vie dans votre petit acte...

Si vous faites cela, elle se sentira Reine dans ma fille éloignée, mais Reine opérante. Vous Lui donnerez beaucoup à faire et ce que vous ferez, Elle le fera. Elle ne vous laissera pas un instant, mieux, elle formera votre respiration, votre battement de cœur, votre mouvement, votre pas et, même en dormant, elle formera votre respiration et se reposera avec vous. Tout son contentement sera de se sentir Reine et Mère de sa fille et mienne...Donc, ma très chère fille, soyez attentive, écoutez le cher Jésus qui vous parle au cœur. Combien de rappels ne vous fait-il pas ? Combien de grâce et de douceur divine ne vous fait-il pas sentir ?

Savez-vous pourquoi il veut avoir confiance en vous ? Il veut vous donner le devoir le plus grand, de faire de vous -même, une vraie fille de sa Volonté. Quand vous sentirez en vous sa Vie, vous sentirez le besoin de la faire connaître aux autres... Donc, dites au cher Jésus, de tout votre cœur, que vous voulez vivre dans son Vouloir, que vous ne voulez connaître rien d'autre que sa Volonté . Lui vous prendra au mot et fera ce qu'il faut. Et, oh, quelle transformation vous sentirez en vous ! Vous sentirez une paix pérenne, un amour qui ne cesse jamais, une force divine. En un mot, vous vous sentirez unie à Jésus, qui fera le rôle d'acteur et de spectateur pour jouir de ce que vous ferez avec Lui.

Ma bonne fille, je vous ai écrit pour vous contenter et contenter Jésus, afin que vous grandissiez et restiez dans le Vouloir Divin. Et, bien que lointaine, vous formerez ma joie d'avoir une fille qui vit et grandit dans le Vouloir Divin. Maintenant, je suis contente que vous laissiez mon travail pour le travail d'autel de Padre Pio. Comme il est beau de penser que nos travaux servent à Jésus !

Je me recommande à vos prières et je vous laisse dans le centre du Fiat Divin pour recevoir sa Vie continuelle, ses baisers amoureux, ses embrassements si forts que vous ne pourrez plus descendre de ses genoux paternels. Vous serez dans ses bras comme un petit enfant, pour recevoir la nourriture de sa Volonté de de son Amour. Devenez vite sainte, et en vous envoyant la salutation du Fiat, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 2-1-1939

(71). À un prêtre

J.M.J. In Voluntate Dei!

Très Révérend Père,

La Volonté Divine vous apporte mes souhaits, même si je suis amère jusqu'à la moëlle de mes os. Elle vous apporte Sa pluie de lumière et d'amour, jusqu'à éclipser tous vos troubles et de mettre du baume sur vos souffrances, qui, par infortune, sont douloureuses, et de les convertir toutes en sainteté et en actes de Volonté Divine. Oh, comme je serais heureuse, si mon souhait devenait pour vous le porteur qui vous transforme complètement en Volonté Divine.

Je baise votre main droite, et à genoux j'implore votre bénédiction paternelle, vous demandant de ne pas oublier de prier pour moi,

La très abandonnée,

La petite fille de la Volonté Divine, Corato, 24 mars, 1929

**72. (68)** A Madame De Regibus, Turin  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Pardonnez mon retard à vous répondre. J'étais vraiment soucieuse et j'éprouve encore le besoin d'avoir des nouvelles de P. Beda\*, mais Fiat !... Cela arrive presque toujours ainsi, en ce

monde qui fuit les pauvres humiliés. Fiat. Nous sommes sur le bûcher et nous brûlons en holocauste pour ce Fiat, auquel nous devons donner notre vie. Pour cela, Il forme ma cachette, mon refuge, ma force. Comment peut-on vivre sans un Vouloir si saint ? Ce serait vivre sans respiration, sans mouvement, sans le principe pour lequel nous sommes créés, ce serait vouloir marcher sans terre sous les pieds. Mon Jésus, ma Maman, libérez-moi d'un malheur si grand !

Donc, soyons attentifs ! Ne donnons pas à notre cher Jésus cette douleur de vivre sans la vie du Fiat Suprême. Elle est notre vie, entière et toujours nôtre, ne la mettons pas de côté, vivons ensemble, faisons-la respirer et se mouvoir en nous, ne perdons pas la graine que nous avons acquise en lisant à peine les petites gouttes d'un Vouloir si saint, mais avec nos actes répétés arrosons-Le, afin de faire grandir sa Vie belle et luxuriante dans notre âme. Pour nous, c'est un devoir sacrosaint de vivre dans le Vouloir Divin. Personne ne peut nous en empêcher. Et si nous ne le faisons pas, nous traînerons dans le bien et la vraie sainteté sera loin de nous.

A mon tour, je vous présente mes vœux, que le Vouloir Divin fasse de vous et Lui, un seul acte de sa Volonté. Alors vous comprendrez quelle est notre douleur et celle du Fiat, de ne pas pouvoir s'ouvrir un chemin en se faisant connaître. Comme vous aimeriez une lettre du bon P. Beda !

Combien de réconfort elle apporterait à nos âmes, déchirées sous le pressoir d'une douleur qui n'en finit pas ! Priez et faites prier tout le monde : il s'agit de sauver la Vie de la Divine Volonté dans nos âmes. Je vous laisse dans le Vouloir Divin, si vous voulez être une grande sainte. Don Benedetto n'est pas très bien. Priez. Il vous bénit.

Dans le centre du Vouloir Divin je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 7-1-1939 \*  
Le P. Ludwig Beda, OSB. Kloster Andesch, Allemagne, s'est occupé des deux éditions allemandes de l'horloge de la Passion.

**73. (69) A Mère Cecilia**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne et révérende Mère,

Pardonnez-moi de ne pas vous avoir écrit tout de suite, puisque parmi les biens auxquels notre volonté peut aspirer, il n'en est pas de plus grand que de vouloir que règne uniquement la Volonté Divine en nous. Nous obtiendrons le pouvoir de Dieu lui-même, sa Sainteté, son Amour, tout sera nôtre. Il n'y aura pas de bien qui se fasse au Ciel et sur terre, qui ne sera nôtre. Nous serons l'aide de tous. Avec Jésus nous aurons une seule respiration, un seul battement de cœur, un seul mouvement avec Lui. Dans chaque acte que nous ferons s'écouleront des mers de sainteté et de beauté, telles, que Dieu lui-même en sera ravi.

Donc, ma Mère, je veux pour vous un bien, le plus grand : vous voir enfermée dans la Divine Volonté. Jésus ne nous mettra jamais de côté, Il nous fera faire ce qu'il fait et sera tout attentif à nous, pour faire de nous son facsimile. Il veut que nous Lui ressemblions en tout et puisque nous ne pouvons pas parce que nous sommes trop petites, il donne de lui-même pour que nous ayons l'intention, qui est la sienne, de nous donner. Mais Il veut nous trouver toujours dans son Vouloir, autrement, il Lui manquerait la matière divine pour nous rendre semblable à Lui. (...)

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 24-3-1939

**74.(70)**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Me voici pour vous contenter : Je ne vous ai pas abandonnée, et votre mission n'a pas été perdue. Ce qui se fait pour Dieu ne se perd jamais, mais forme plutôt la semence qui, en germant, fait renaître la Vie, plus luxuriante, plus robuste et plus belle. Tout ce que vous avez fait, autant pour vous que pour les autres, ce sont des semences que vous avez formées, semences qui font renaître la Vie de la Volonté Divine. Il faut notre coopération, nos

actes répétés dans le Fiat, qui est comme l'eau bénéfique arrosant la semence pour former la vie.

La vie formée, il faut notre volonté unie à la Sienne pour la faire grandir, il faut notre amour continuel pour l'alimenter. Donc, pour nous, rien n'est perdu, si vous voulons vraiment vivre de Volonté Divine. Cette Vie existe en nous, elle n'est pas partie, mais il ne faut pas l'abandonner, mais la faire grandir et l'alimenter. Le mal est plutôt pour celui qui ne l'a pas encore connue, parce que pour posséder, il faut connaître.

Donc, courage, ma fille, ne reculez pas. La Volonté de Dieu est nôtre, notre Vie. Dieu nous l'a donnée dans l'acte quand en nous créant il nous mettait à la lumière comme principe de vie. Personne ne peut nous l'enlever, ni l'Eglise, ni Dieu lui-même. Ce serait comme vouloir nous obliger à vivre sans respiration, sans mouvement, ceci est impossible. On peut supprimer les livres, mais personne n'a le droit de nous enlever la Divine Volonté. C'est la chose la plus consolante au cœur humain de pouvoir dire : « Ce que veut Dieu, je le veux, ce que fait Dieu, je le fais ».

Les Cieux s'ouvrent à ces exclamations pour unifier le Créateur et la créature, pour que ce que fait l'un, l'autre le fasse. Donc, poursuivez votre mission et offrez-la pour le triomphe du Vouloir Divin. Puis, moi je pense toujours à vous et vous mets dans le Vouloir Divin, où je veux toujours vous trouver. S'il vous plait, n'en sortez jamais, ne me donnez pas cette douleur. J'ai fait quelque chose pour vous, donc je veux être payée, et savez-vous quelle paye je veux ? Que vous ne sortiez jamais de la Volonté Divine.

Je remercie vivement le Révérend D.B. de sa pensée et de tout cœur à mon tour je lui présente mes vœux. Qu'il fasse pour moi un memento dans la S. Messe. Ici, nous sommes sous de grandes humiliations. Seul, le Seigneur sait ce qui est en entrain d'arriver. Pour cela, nous avons besoin de beaucoup de prières, afin que le Seigneur nous donne de la force. Je lui baise la main droite et qu'il me bénisse.

En ce qui concerne les volumes, ils ne sont plus en mon pouvoir. Fiat, Fiat ! Cherchons à convertir toutes choses, les amertumes, ces rencontres douloureuses qui me coûtent la vie, souffrons tout

dans la Volonté de Dieu, restons en paix, afin que sa Vie en nous grandisse plus belle. Je vous envoie mes vœux de nouvel an, tout de Volonté Divine ; Je vous laisse en Elle pour que vous deveniez sainte(...)

La petite fille de la Divine Volonté

**75. (111) A un prêtre**  
J.M.J. In Voluntate Dei !

Très Révérend Père,

Le Vouloir Divin vous apporte mes vœux, bien que la tristesse m'étreint jusqu'à la moelle des os. Qu'il vous apporte sa pluie de lumière et d'amour afin de faire disparaître tous vos maux, d'embaumer vos peines, malheureusement douloureuses, et ainsi les convertir en sainteté et toutes en actes de Volonté Divine.

Oh, comme je serais contente si mon souhait était porteur pour vous transformer entièrement en Volonté de Dieu !

Je vous baise la main droite et à genoux j'implore votre bénédiction paternelle, en vous priant de ne pas oublier de prier pour moi qui suis la plus abandonnée.

La petite fille de la Divine

**76. (72) A Mère Cecilia**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne et révérende mère,

(...) Maintenant je sens le devoir de vous présenter mes vœux pour Pâques. Ma Mère, quel vœu faire pour vous ? Je sais que les croix vous entourent. Combien de fois vous convient-il d'ingurgiter des pilules amères, qui font saigner le cœur ! Il me semble que le cher Jésus vous entoure de ces peines pour vous donner de la force, et d'une voix tendre et amoureuse vous dit : « Ma fille, ces peines donne-les Moi, afin qu'elles forment mes bras, mon cœur, ou mes pas, toute ma Vie pour pouvoir vivre en toi ». Ma Mère, ce sont les croix, les peines unies au Vouloir Divin, qui

forment la matière première pour pouvoir donner en nous la vie à Jésus, lequel appelle notre petitesse à vivre en Lui et à renaître en Lui.

Voici mon vœu, ma Mère : Renaître, non seulement à Pâques mais continuellement en Jésus. Ainsi que chaque peine, chacun de nos actes soit un moyen pour renaître en Celui qui nous aime tant. Je crois que je ne pourrais pas formuler pour vous de vœu plus beau ! Je crois que vous l'appréciez ; et davantage encore sous la pluie de croix inouïes et d'humiliations profondes ! Les tempêtes n'en finissent pas. Priez que la paix renaisse des tempêtes, autrement on ne peut pas vivre.

Ma sœur vous dit beaucoup de choses et vous envoie ses vœux affectueux. De façon spéciale, j'envoie mes vœux à Sr. Remigia : qu'elle forme sa parfaite résurrection dans le Vouloir Divin, et que de chaque acte fait, elle se serve pour grandir en sainteté. Nous devons être convaincus que ce ne sont pas les grandes choses qui nous rendent saints, mais les petites que nous avons en notre pouvoir et qui servent à alimenter la sainteté. Je me recommande à vos prières ; en vous laissant avec Jésus à renaître, je vous baise la main droite et avec mille hommages, unie à ma sœur, je me dis

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 5-4-1939

**77. (73)** A la Duchesse M. Pignatelli, Pise  
In Voluntate Dei !

Très estimée dans le Vouloir Divin,

Merci de votre précieuse lettre et de l'article de la Mère Landa que vous m'avez envoyé. Que le Ciel vous récompense dans le Vouloir Divin, afin que toute votre vie ne soit rien d'autre qu'un acte continu de Volonté de Dieu. Ma bonne Duchesse, que nous ayons à cœur de vivre du Vouloir Divin ! Toutes les autres choses, bien que grandes, restent comme de nombreuses gouttes d'eau face à la mer. Plus encore : que notre cher Jésus, en vivant dans son Vouloir, trouve en nous ses pas divins, son mouvement, son Amour, tout notre être converti en matière

divine, dont le cher Jésus se sert pour former, grandir et alimenter sa Vie en nous.

Toutes les autres choses, bien que belles, peuvent servir à former ses œuvres, mais seul, le vivre dans le Vouloir Divin sert à former sa Vie. Quelle différence entre les œuvres et la vie ! A peine voulons nous faire notre acte dans son Vouloir, le Ciel s'incline au-dessus de notre tête, l'Amour Divin prend la première place qui est sa place et ce n'est plus nous qui aimons, qui opérons, mais c'est l'Amour Divin qui aime, qui opère en nous. Ainsi nous sommes les porteurs du Fiat, lequel opère en nous ses merveilles, en faisant s'étonner les anges eux-mêmes. C'est une raison pour consacrer aussi votre château à la Divine Volonté afin qu'Elle puisse régner sur quiconque y pénètre.

Ma bonne Duchesse, c'est malheureusement vrai qu'en voulant seulement faire connaître quelques gouttes du vivre dans la Divine volonté nous avons été punis, frappés inexorablement par des peines si dures que, s'il n'y avait pas eu l'aide du Fiat, nous serions morts. L'unique réconfort qui nous reste est que l'on ne peut pas nous enlever la Divine Volonté. Donc, priez, au moins qu'on nous laisse en paix et que tout se tourne au triomphe du Fiat. Que seule, la Divine Volonté soit notre refuge, le baume de nos peines, la cachette quand nous sommes persécutés afin de ne pas être trouvés.

D. Benedetto vous bénit, et moi, en vous laissant au centre du Vouloir Divin, je me dis,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 25-4-1939

**78. (74)** A Madame Caterina Valentino, S. Giovanni Rotondo, Foggia

Très estimée dans le Seigneur.

Merci de votre lettre. Que le cher Jésus, pour vous récompenser, vous garde dans les ondes du Vouloir Divin, que vous ne regardiez ni ne vouliez autre chose que la vie du Fiat Suprême. Oh, comme c'est beau de pouvoir dire « je ne veux ni ne connais rien d'autre que la Divine Volonté ». Qu'elle soit notre cachette,

ainsi, si on veut nous trouver, qu'on nous trouve seulement dans ses enclos divins. Donc, ne laissons rien passer ; même nos petits riens, les petites actions de la vie faisons-les entrer dans la mer divine ainsi que tout ce que nous pouvons faire et souffrir, qu'Elle soit notre unique but de sorte que le Vouloir Divin vive et règne triomphant dans toutes nos âmes...

Comme nous serons heureux ! Chacun de nos actes sera une conquête divine. On verra son doigt a marqué notre acte de sa signature et que sa force Créatrice y a enfermé des Soleils plus brillants et des Cieux plus beaux que ceux que nous voyons dans la Création.

Donc, soyons attentifs. Il ne suffit seulement que par une décision ferme, nous voulions vivre dans le Vouloir Divin. C'est Jésus qui le veut. Il nous couvrira de son Amour, il nous cachera dans sa Lumière et arrivera même à nous remplacer dans ce que nous ne savons pas faire.

Je me recommande à vos prières. Dites à Padre Pio qu'il prie beaucoup pour nous, que la tempête n'en finit pas : nous sommes toujours sous les éclairs et les tonnerres qui semblent vouloir nous brûler. Fiat ! Restons toujours dans le Vouloir Divin. Avec mes respectueux hommages, je me dis

La petite fille de la Divine volonté, Corato, 27-4-193

**79. (75)** Au Père Ludwig Beda, O.S.B., Kloster Andesch, Allemagne, In Voluntate Dei

Très révérend Père,

Jésus vous remercie de la bonté de m'avoir écrit. Quel réconfort vous avez apporté à ma pauvre âme et à mon confesseur Don Benedetto ! Tous, nous avons eu de tristes moments. Jésus lui-même a pleuré amèrement et Le voir pleurer m'a déchiré le cœur. C'était une grande démonstration d'Amour, en nous révélant ce que la Céleste Reine allait faire (commencer), combien elle nous aime et combien lui tient à cœur de nous enseigner comment vivre et grandir dans la Divine Volonté et combien elle voulait nous nourrir avec l'aliment du divin Fiat. Quand en Italie est sorti

le livre « La Reine du Ciel dans le Règne de la Divine Volonté », cette bonne mère a fait le premier pas pour nous faire comprendre combien elle nous aime ! Tellement qu'elle nous prend sur ses genoux pour nous donner ce bien dont elle est porteuse. Mais les machinations des ennemis de son petit livre freinent son pas et Elle-même est renvoyée dans les régions célestes.

Là, avec une invincible patience, elle attend le changement des temps, des personnes et des conditions, pour reprendre sa route et donner ce que maintenant on méprise. Révérend Père, c'est la Volonté de Dieu que son Règne vienne sur terre, il est donc tout à fait certain qu'il arrivera soit par l'amour, soit par les punitions. Autrement la création serait une œuvre privée de son couronnement. Dieu paraîtrait comme impotent devant les autres créatures qui possèdent la fécondité, parce que la Volonté Divine, seule, ne pourrait pas susciter sa Vie divine dans nos âmes. Non, cela, non. Nous sommes convaincus que le Règne de son Vouloir arrivera.

Permettez, Père, que je vous ouvre mon cœur comme une enfant. Le Ciel même a pris le deuil pour l'interdiction des livres. Les mauvais esprits de la terre et de l'enfer font la fête, parce que la Divine Volonté a une telle force, que déjà une seule connaissance d'Elle, un mot sur Elle et une action accomplie avec Elle, font que les esprits des ténèbres éprouvent une grande torture, leur puissance se paralyse et les tourments de l'enfer augmentent. Donc, on devrait avoir à cœur de faire connaître ce Règne du Divin Vouloir et de vivre en Lui.

Vous devez savoir aussi que dès que nous avons l'intention de faire un acte, le suprême Fiat, pour ainsi dire, nous épie pour voir si nous l'appelons dans nos actes. Si oui, il jouit, nous embrasse, nous caresse, nous embellit, nous sanctifie et purifie nos actes ; puis le Seigneur prononce sur eux son Fiat et fait avec eux ses miracles. Nos actions forment alors le vêtement qui couvre la divine collaboration, remplit Ciel et terre... Père, si nous savions combien de miracles et de prodiges sont enfermés dans la Vie de la Divine Volonté, nous donnerions notre vie pour recevoir tant de biens.

Oui, Père, c'est vrai, Jésus m'a parlé de l'Index, mais aussi de sa grande douleur et il m'a dit qu'il se sentait de nouveau condamné à mort, non par ses ennemis, mais par ses amis et il a ajouté que justement à cause de la condamnation des livres, Il ferait ressusciter son Règne au milieu des peuples. Voulez-vous savoir qui a fait mettre les livres à l'Index ? Ce sont certains religieux de la Ligurie. Que le Seigneur les sanctifie ! mais Il a dit qu'il s'en moque, Il attendra patiemment le temps où celui qui est dans un lieu sûr sera précipité ; et si aujourd'hui ils voient noir, demain ils verront blanc.

Prions et cherchons notre séjour dans la Divine Volonté. Faisons de notre volonté la cellule secrète où Jésus nous parle et nous révèle ses secrets, mais où aussi Il nous révèle ses douleurs, parce que pour l'instant son Divin Vouloir ne peut atteindre la domination. Ainsi nous ferons poindre l'aurore qui appellera le midi du Fiat parmi les peuples.

Je me recommande instamment à vos prières, comme aussi mon confesseur Don Benedetto. Je prierai de tout mon cœur pour vous afin que la vie du Divin Vouloir se stabilise toujours davantage en vous. Elle vous fera sentir le besoin de communiquer ce bien que vous possédez. En embrassant votre sainte main et en demandant votre bénédiction,

Je suis la servante très dévouée de Dieu

**80. (80)** A sœur Remigia

Ma bonne fille, Sœur Remigia,

Merci pour tes vœux de Pâques et de saint Louis. Mais ce que je te recommande est de ne jamais perdre la paix et de ne pas penser à tes misères et faiblesses. Plus tu y penses, plus tu les sentiras et vraiment tu feras pleurer Jésus ; tandis qu'en n'y pensant pas, le cher Jésus les couvrira de son Amour et la Lumière de son Vouloir les changera en force et richesse divine. Oh, comme je voudrais que tu ne t'occupes que de vivre de Volonté Divine, pour faire que le doux Jésus vive toujours avec toi ! Ne Le perds jamais de vue, ma fille, ne Le laisse jamais seul dans ton cœur ! Que tout ce que tu fais, serve à courtiser et à

aimer Jésus. Lui regarde tout ce que tu fais, si ce sont des choses dirigées de ton cœur pour l'aimer et lui tenir compagnie. Et oh, comme il est attristé, quand tes actes externes ne sont pas l'écho de ton intérieur, en lui portant tes baisers, ton amour, ta compagnie désirée !... Si tu veux être sainte, vis toujours avec Jésus ; Lui prend l'engagement de faire de toi sa copie fidèle, jusqu'à ce que tu puisses dire : « Jésus a fait de moi un autre Jésus ». Cela est son but. Ma fille, contente-le. Prie pour moi. Te laissant dans les bras de la Divine Volonté, comme une enfant qui fait tout faire à sa maman, je me dis très affectueusement ta tante,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 26-6-1939

### **81. (81) A Mère Cecilia**

Ma bonne et révérende Mère,

Merci beaucoup pour vos souhaits et vos lettres de Pâques qui m'ont ravie, même pour les bêtises que vous dites m'avoir envoyées ; merci pour tout. Je sens très vivement ma reconnaissance et bien que vous m'ayez oubliée, moi, je ne vous oublierai jamais. Comme je suis un être incapable de faire du bien, je prie donc par celui qui m'a beaucoup aimée et peut-être m'aime encore, parce que dans mes conditions présentes il semble que je sois tombée en disgrâce chez tous, mais pas chez mon cher Jésus, et cela me suffit.

Donc, ma très chère Mère, je ne fais rien d'autre que de prier le Vouloir Divin qu'Il supplée à mes carences en vous donnant la très grande grâce de vous enfermer dans sa Volonté où vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin pour devenir une grande sainte. Vous n'appartiendrez plus à la famille humaine, mais à la famille divine. Vous aurez à votre disposition la Lumière, l'Amour, la Sainteté.

Ainsi vos peines, votre caractère (dont vous me parliez dans la lettre de Pâques) seront investis par les peines et le caractère divin, tout se changera en amour. L'amour vous rendra tout facile ; bien plus, vous ne ferez rien toute seule, mais toujours avec un Vouloir si saint qu'il est tout-puissant.

Je crois que vous apprécierez mes pauvres prières, ma mère. Il ne nous reste plus qu'à vivre en fermant nos oreilles à tout si nous voulons être en paix même dans les plus grandes tempêtes. Le Seigneur seul sait ce qui est en train de se passer et par des personnes que nous n'attendions pas. On ne pouvait jamais penser que chez des religieux il y ait tant de perfidies. Le Seigneur les bénit tous et défend son Saint Vouloir, qui désire tant être connu. Donc, prions. Je remercie aussi toute la communauté. Je prie pour que chacune d'entre vous, si elle veut devenir sainte se cache dans le Vouloir Divin. C'est avec les plus petites choses, avec des riens, que se forment les grosses pierres permettant de donner au Fiat Divin de fabriquer notre sainteté ; ainsi, une attention, une pensée, un mot que l'on a tu, un soupir voulu par le Saint Vouloir, voilà qui est suffisant.

Ma Mère, priez pour moi. Quand nous reverrons-nous ? Mais Fiat, Fiat ! Je vous laisse dans le Vouloir Divin ainsi, malgré notre éloignement nous serons unies. Et en baisant votre main droite, je me dis toujours très affectueusement vôtre ...

La petite fille de la Divine Volonté

## **82. (82) A Monsieur Tommaso Lotito**

Très estimé dans le Seigneur,

(...) Je vous remercie de votre attention et du souvenir que vous avez gardé pour nous. Que la Reine du Ciel et le cher Jésus vous récompensent et vous rendent saint. Il n'y a rien de plus beau dans la sainteté que de voir en tout la Divine Volonté, laquelle est porteuse de paix et d'amour. Elle embaume nos peines, forme sa vie et sa sainteté, et nous fait porteurs de notre Créateur, en se faisant vie de notre vie. Comme nous serons heureux en vivant avec Notre Seigneur ! Donc, je vous recommande, devenez saint.

Je vous fais savoir qu'il est vrai que nous sommes sorties de l'Orphelinat, mais pour cause de santé et rien d'autre. Grâce à Dieu, nous n'avons rien fait de mal, ni causé du tort à personne ; donc, j'en suis contente également parce que je faisais la Divine Volonté dans l'orphelinat, et je la fais maintenant en dehors. Notre sort change quand nous ne faisons pas la Divine Volonté. Quel

malheur si nous agissons tout seuls ! nous sommes comme ceux qui vivent sans maman, sans paternité, sans personne pour nous protéger et nous défendre ! Donc, soyons attentifs, ne sortons pas de la Divine Volonté, qui pour nous est porteuse de tous les biens.

Je remercie aussi Mgr Giaffi et avec toute mon estime, je lui baise la main droite et à genoux j'implore sa bénédiction paternelle. Je lui recommande de jeter dans les âmes la semence de la Divine Volonté comme principe de Vie s'il veut que beaucoup d'âmes se sanctifient et se sauvent, parce que seul le Fiat Divin est principe, moyen et fin. En déplaçant le principe, on perd l'ordre de notre salut. Dites-lui de prier beaucoup pour moi qui en ai tant besoin ! Je vous laisse tous dans le Vouloir Divin ; priez pour moi. Très affectueusement vôtre

La petite fille de la Divine Volonté

**83.(83)**

A

Irene

J.M.J.- In Voluntate Dei!

Ma bonne fille,

Comme je suis contente en entendant qu'une de mes filles lointaines veut trouver un moyen de faire savoir au Souverain Pontife la nécessité de faire connaître le Fiat Dieu, en sorte qu'il vienne régner sur terre ! Le bien, tout bien qu'il soit, s'il n'est pas connu, n'est pas voulu ni aimé, ni apprécié. Mais ce que vous dites se fera-t-il ? Il faudrait des personnes qui soient proches du Saint Père, qui jouissent de l'affection et de l'estime pour se prêter à ce que vous dites. Puis en ces temps si tristes, on voudrait enfermer au ciel le surnaturel, comme si nous avions un Dieu lointain, alors qu'IL vit en nous, qu'Il est la respiration de notre respiration, le battement de cœur, le mouvement, l'acteur et le spectateur de tout ce que nous faisons... Toute sa douleur vient de ce que, tandis que nous vivons de Lui, nous Lui sommes comme étrangers et n'unissons pas notre volonté à la Sienne pour n'en faire qu'une ; Sa douleur est telle qu'Il nous La donne en désirs et délire d'amour.

Ma bonne fille, ce n'étaient que les premières gouttes de la connaissance du Vouloir Divin, face à la grande mer manifestée de sa S.S. Volonté ! Le démon fut pris de tant de rage qu'il s'est fait entendre jusqu'au Vatican et a vaincu jusqu'à les faire interdire ; parce que la connaissance du Fiat Divin provoquera la fin du règne de l'ennemi : d'où toute sa rage. Mais le Seigneur vaincra, parce que c'est un décret divin que son Règne arrive sur terre. C'est une question de temps, il saura faire son chemin. Il ne Lui manque ni la puissance, ni la sagesse pour disposer les causes secondes. Je vous dis : ce que vous pouvez faire, faites-le.

Moi je vous accompagnerai de mes pauvres prières. Je donnerai ma vie pour obtenir un bien si grand à toute l'humanité, vous, offrez vos souffrances, même vos petits actes naturels pour obtenir un bien si grand. Appelez-le pour toutes les choses, spirituelles ou temporelles, parce que Lui, comme Vie, veut le primat sur tout, veut être reconnu comme vie de tout. Beaucoup de fois Il suffit de davantage d'attention, d'un soupir, d'une pensée pour mettre son cœur en fête et élargir sa domination dans notre âme. Qui veut vivre de sa Volonté est sa joie, sa fête continue.

Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir sainte. Une salutation de tout mon cœur à toute la famille. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

#### **84.(84)**

J.M.J. Fiat- In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Divin Vouloir,

Courage et confiance. La Divine Volonté a trouvé son travail dans votre âme et, quand vous souffrez davantage, il semble que (Jésus) veut accélérer son travail pour avoir la satisfaction de vous voir comme Lui le veut, comme Lui vous aime et pouvoir vous dire : « Ma fille Me ressemble, tant dans ses peines que dans ce qu'elle a voulu ce que j'ai voulu, qui était seulement la Volonté du Père Céleste. Comme j'en suis heureux ! Il est vrai

que tu souffres et moi j'accours et te soutiens dans mes bras afin que tu sentes ma force et l'haleine puissante de la Volonté qui crée en toi la nouvelle vie que Je veux et qui convertit toutes tes peines en précieuses gemmes d'amour. Quand Je Me sens triste Je cours, Je viens à toi, pour que les peines qui ont le sceau de mon Vouloir Divin me ramènent à ma douceur, en radoucissant les amertumes que malheureusement Me donnent les autres créatures. Donc, Je te recommande, ma fille, aie patience, devient hostie, fais-moi venir Me consacrer en toi. Mais Je ne te veux pas comme une hostie morte, Je te veux vivante et parlante. Que ta douleur soit toujours la lampe allumée qui ne s'éteint jamais et qui M'aime continuellement »

Ma fille bénie, comme Jésus est bon ! Il semble qu'Il nous réduit en miettes pour nous redonner une vie nouvelle et pour trouver sa Vie en nous. Donc, je vous recommande, en quelque état que vous vous sentiez, soyez toujours tranquille, ne pensez pas au froid et au chaud. La Divine Volonté est plus que tout, plus que la prière, plus que le recueillement, plus que la ferveur, plus que les miracles, plus que tout. Donc, ma fille, soyons toujours unies dans la Divine Volonté. Priez pour moi et de tout cœur je le ferai pour vous.

Je vous envoie un baiser et vous embrasse fort dans le Vouloir Divin, très affectueusement vôtre,

La petite fille du Vouloir Divin, Corato, 30-6-1940

<b>85.(85)</b>	A	Madame	Mazai,	Bari
J.M.J.				Fiat !

Ma bonne fille en Jésus-Christ,

Ne vous découragez pas, ne perdez jamais confiance ! Ce que je vous recommande est de regarder vos croix comme autant de visites de Jésus, qui vous apporte la vie de la Divine Volonté, pour la faire régner en vous, vous donner comme aliment tout son amour, vous faire grandir à sa ressemblance dans ses bras et vous donner une rare beauté dont Il est Lui-même ravi. Si vous faites la Volonté de Dieu, vous sentirez une force au milieu de toutes vos peines, vous sentirez une main invisible qui vous aide,

qui vous guide, et qui fait en vous ce que vous faites parce que, lorsque l'on fait la Volonté de Dieu, le travail est plus de Dieu que nôtre. Donc, je ne saurais vous dire autre chose : faites la Divine Volonté, vivez d'Elle et vous serez certaine de devenir sainte. Vous sentirez un lien et l'entente avec la Famille Divine. Ce qui est à Eux, sera vôtre. Donc chassez la crainte, la peur ; et toutes les circonstances plus douloureuses vous apporteront le baiser, la force, la vie de la Divine Volonté embaumée de son amour et de sa joie.

Dites à la bonne Carmela qu'elle prenne patience. Jésus l'aime tant qu'Il la regarde continuellement et avec le pinceau des peines à la main il est en train de la peindre pour faire une image plus belle, afin de Lui ressembler. Je vous envoie les vœux de Bonnes Pâques : faites que resurgisse en vous la Divine Volonté. Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir sainte, afin que la terre ne soit plus terre, mais Ciel. Priez pour moi ; vous saluant de tout cœur, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**86. (86) A Mère Cecilia**

J.M.J. Fiat !- In Voluntate Dei !

Ma bonne et chère Mère dans le Vouloir Divin,

Merci de vos vœux, à mon tour je vous présente les miens de tout cœur ; mais le vœu le plus beau que je puisse vous faire est que votre volonté renaisse dans la Divine Volonté pour prendre la place d'honneur dans tout l'ordre de la Création, où Dieu veut que nous soyons.

Ma Mère, si nous ne sommes pas dans le Vouloir Divin, nous sommes sans lieu, sans habitation, sans moyens pour vivre et devenir saints. Si Jésus ne trouve pas sa Volonté en nous, Il ne trouve pas la matière adéquate pour nous rendre saints, Il ne peut pas faire non plus de nous sa copie fidèle ; donc, mon souhait est que notre volonté renaisse dans la Sienne, ainsi vous donnerez à faire à Jésus. Oh, comme Il en sera content ! et vous aussi, vous ressentirez la paix, la confiance, l'amour, l'abandon complet qu'il vous donne dans Ses bras ; vous vous sentirez vivre en sécurité,

comme une enfant dans les bras de sa maman. Comme vous serez contente et comme le cher Jésus en sera content !

Ma Mère, je ne peux pas m'étendre davantage. Je suis vraiment malade et presque impotente pour écrire ; pardonnez-moi. Présentez de ma part mes vœux à sœur Remigia. Pour l'instant je ne peux pas lui répondre ; je lui recommande de ne pas penser à elle-même, parce que penser à nous-mêmes nous enlève la pensée de Dieu et nous éloigne de la sainteté, en nous faisant grandir malades dans le bien. Ma sœur vous baise la main droite et vous présente ses vœux à son tour. Je vous laisse dans le Vouloir Divin et en vous baisant la main droite je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 28-3-1940

**87. (87)** A Federico Abresch, San Giovanni Rotondo  
J.M.J. In Voluntate Dei-Fiat!

Fils très estimé dans le Vouloir Divin,

Merci pour tout ; que le bon Jésus vous récompense en vous perdant complètement dans la Divine Volonté et en tenant la vôtre comme tabouret sous ses pieds divins. Comme vous vous sentirez heureux ! Parce qu'en vivant avec le Vouloir Divin, ce qui est de Jésus et de la Maman Reine, est nôtre. Nôtre sa sainteté, sa vie, les mers immenses de ses richesses. Jésus et la Reine sont heureux, ils ne sont pas seuls dans leur bonheur et dans les biens qu'ils possèdent, ils ont les fils du Fiat, qui sont aussi leurs enfants, qui leur tiennent compagnie et vivent avec eux ; et en plus, s'il nous manque quelque chose, ils prennent à cœur notre sainteté, ils nous remplacent en tout, ils nous donnent leur amour et tout ce qu'ils ont fait pour notre cortège et dot, afin que nous puissions partager notre vie avec eux.

Ainsi tout nous appartient, en vivant dans le Vouloir Divin, nous pouvons tout donner à Dieu. Bien plus, chaque acte de la Volonté de Dieu que nous faisons crée sa Vie en nous et nous formons la longue génération de Dieu dans nos actes. Donc la chose qui facilite le plus la vie dans le Vouloir Divin est de faire tout ce que nous pouvons faire parce que Dieu le veut ; dans notre acte est

imprimé un Fiat et la Vie Divine se forme. Ainsi, en ne vivant pas dans le Vouloir Divin nous empêchons la génération divine dans nos actes, parce qu'Il ne trouve pas la matière adéquate pour former Sa Vie, c'est-à-dire, Il ne trouve pas sa sainteté, ses vertus, pour pouvoir engendrer.... Que de nombreuses vies Divines reprises et mort-nées parce qu'il manque la vie de Sa Volonté dans les âmes ! Quelle douleur ! Quelle amertume indicible! Donc, prions pour que la vie dans le Vouloir Divin soit connue ! Comme je vous remercie aussi de tout ce que me dit Sœur Maria Deo Gracias ! Cela m'a relevée de tant d'amertumes dont mon cœur est inondé ! S'il vous arrive d'en savoir plus, je serais contente de l'apprendre pour le reste, Fiat ! Fiat !

Maintenant, je vous fais savoir que je communie tous les jours et que j'assiste à la S. Messe une fois par semaine. Autrefois, même quand je suis sortie du couvent, on célébrait tous les jours ; ensuite, six mois après l'interdiction des livres, notre évêque est mort, et les pères qui ont interdit les livres ont pu obtenir du S. Office, après la mort de l'Évêque, de m'interdire la S. Messe. Mais la Divine Volonté en qui je trouve tout et même la S. Messe, personne ne peut me l'enlever.

Très cher dans le Vouloir Divin, je ne sais comment vous remercier. Comme fils vous voudriez m'aider si j'avais besoin de choses nécessaires ; merci ! Merci ! D'ailleurs, je veux vous dire un secret qui est une promesse du Fiat Divin : Il se chargera (du sort de) de tous ceux qui vivront de Lui et se fera le fournisseur de tout ce dont ils auront besoin, tant spirituellement que matériellement ; rien ne leur manquera, et si cela arrive, même des miracles auront lieu. Nous nous trouverons dans les conditions de la Création, une chose créée n'a pas besoin d'une autre, toutes sont riches en elles-mêmes ; elles sont cependant en harmonie suprême et ne changent jamais de place. Notre place est dans la Divine Volonté. Si nous vivons en Elle, Elle nous invitera à sa table et rien ne pourra nous manquer. Comme le Seigneur est bon ! Remercions-le de tout cœur !

A part cela, je vous fais savoir que le cher Jésus est triste parce que personne ne s'intéresse à une cause si sainte ! Donc, si vous pouvez faire bouger ou pousser quelque personne, faites-le, vous rendrez Jésus heureux ; et si vous pouviez vous charger de

me faire avoir de nouveau la S. Messe, comme je vous en serais reconnaissante ! Je l'ai eue pendant plus de quarante ans et sans en savoir la raison, on me l'a enlevée. Fiat ! Fiat ! Je me recommande à vos prières et en vous laissant dans la mer du Vouloir Divin, je vous envoie la salutation du Fiat, ainsi qu'à la bonne Amelia, au petit Piuccio et au petit groupe, je me dis très affectueusement vôtre...

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 10-4-1940

**88. (88)** A Federico Abresch, San Giovanni Rotondo  
J.M.J. In Voluntate Dei

Fils très estimé dans le Vouloir Divin,

Je vous remercie dans le Vouloir Divin de toutes vos attentions et des choses réconfortantes que vous m'avez envoyées.

Vous devez savoir que dans le Vouloir Divin l'humilité n'existe pas, c'est le pur rien qui existe ; lequel sait avec clarté que tout ce qu'il peut faire de bien ne peut se faire que par le Tout qui opère dans le rien. Ainsi, le pauvre rien est dans l'acte de toujours naître. C'est Le Tout qui grandit et forme sa vie dans le rien. Oh puissance du Vouloir Divin ! Dès que l'âme se décide et veut vivre en Lui, la Sainte Trinité prend sa première place en opérant ; et puisque qu'Elle est Acte de Volonté Divine, tous veulent la place d'honneur dans cet Acte : La Reine du Ciel, les Anges, les Saints et toutes les choses créées.

Ainsi avec un seul Acte de Volonté Divine nous enfermons tout, nous embrassons tout et nous donnons tout à Dieu, même tout ce qu'a fait le verbe Eternel sur la terre. Les biens qui descendent en faveur de tous sont incalculables.

Mon fils très cher, c'est avec douleur j'ai appris la retraite du P. Bruno ; mais : Fiat ! Fiat ! On voit que le démon rode enragé pour ne pas faire connaître la Divine Volonté...Il n'est pas nécessaire que je vous commande l'obéissance, je vous commanderai mille choses; mais, que nous nous occupions de faire connaître la Volonté de Dieu, c'est un impératif, même au prix de notre propre vie. Au lieu d'être de la présomption, comme vous dites, c'est le

plus sacro-saint devoir, et celui qui remplira cette obligation, Jésus en fera pour ainsi dire, le préféré de son Cœur en lui donnant le primat dans son Règne.

Pour les écrits, il ne faut pas craindre du tout leur éventuelle destruction ; Jésus les garde et malheur à celui qui pourrait avoir l'audace de les toucher ! Parce que les écrits sont à Lui, pas à moi, Il saura bien défendre son bien ! En ce qui concerne Piuccio, pour moi, c'est le fils d'un miracle. Comment voulez-vous que le Seigneur ne s'en serve pas pour faire de grandes choses ? Donc, laissez-le grandir saintement et tout dans la Volonté de Dieu, le Seigneur fera tout le reste. Priez pour moi ; vous laissant dans le Vouloir Divin pour former votre vie imbibée en Lui, je salue de tout cœur le père, la mère et le fils, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 3-6-1940

**89. (89)** A Federico Abresch, San Giovanni Rotondo  
J.M.J. In Voluntate Dei-Fiat!

Très estimé dans le Vouloir Divin,

J'ai reçu votre lettre de Bologne et, ne pouvant pas vous répondre tout de suite, je ne savais pas très bien où vous écrire, à Bologne ou à S. Giovanni (Rotondo) ; voilà pourquoi je ne vous ai pas écrit. Donc, si le Vouloir Divin le veut, vous pouvez venir quand vous voulez. Parce que c'est le Vouloir Divin qui doit avoir sa première place dans tous nos actes. Si nous faisons cela, Il nous portera comme dans son giron et ce que nous ferons, Il le fera avec nous : nous aimerons avec son Amour, nous prierons ensemble, ses pas seront les nôtres...

Oh, Comme Il sera heureux de développer sa Vie Divine avec la créature qui Le connaît ! parce que c'est seulement la connaissance nous donne le bien suprême de Le posséder. Ses biens, Il les fait nôtres, et oh, comme Il est content de nous faire vivre du même Vouloir que Lui et de nous voir possesseurs des mêmes biens que Lui! Dans ce Saint Vouloir Divin, Il voit les mers de son Amour non plus désertes, mais peuplées par ses enfants. Pour cela, ayons à cœur de nous réfugier dans la Divine Volonté comme notre vie !

Très cher fils dans le Vouloir Divin, puisque vous vous trouvez près du saint Père Pio, parlez-lui de nos choses, afin qu'il en parle au Seigneur et, si le Seigneur le veut, qu'il vous dise quelque chose. Recommandez-moi à ses prières, j'en ai tant besoin ! Baisez-lui les mains de ma part. Je me recommande à vos prières et, en vous laissant dans le Vouloir Divin, afin que vous puissiez vivre davantage au Ciel que sur la terre, je salue chacun de vous de tout cœur : père, mère et le petit Pio. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 5-8-1940

**(90).** À sœur Rémigia

Ma bonne fille sœur Rémigia,

Je vous prie de ne pas perdre de temps. Oh, comme j'aimerais vous entendre dire: "Je ne pense pas à si je suis belle ou mauvaise, ou si j'ai chaud ou froid. Ma pensée est de faire couler toutes mes actions dans la Volonté de Dieu." Puis Jésus prendra soin de faire de vous une sainte, à vous rendre constante et bonne comme Il veut que vous soyez. Si vous gardez la pensée de vous-même, même dans le bien, Jésus ne vous guidera pas pour faire de vous un autre Jésus. Laissez faire Jésus, et vous verrez que bientôt vous vous sentirez différente de ce vous ressentez maintenant. Jésus peut faire mieux les choses que nous; aussi laissons-Le faire.

place dans Son petit Coeur. Soyez attentive, et vivez abandonnée en Jésus, du fond du Coeur tous mes égards.

Votre tante très affectionnée,

La petite fille de la Volonté Divine.

**91. (91)** A Mère Cecilia

Fiat

Ma bonne et révérende Mère...

Me voici pour vous présenter mes vœux de saint Noël : Quel plus beau vœu vous faire ici que de vous envoyer le petit Jésus afin de vous faire naître avec Lui ? Oh, comme Il le désire! Il arrive

même à pleurer, parce qu'Il ne veut pas être seul, mais veut que la créature renaisse et vive avec Lui. Le cher Enfant vous dira à l'oreille du cœur : « Ma fille, fais-moi vivre en toi ; fais tout avec Moi et, Moi, je te donnerai ma Sainteté pour te rendre sainte, ma Beauté pour t'embellir, ma Sagesse pour que tout soit en ordre chez toi ; puis Je te donnerai le grand don de ma Volonté pour que tu respires, que tu fasses battre ton cœur et que tu aimes, avec Moi »... Il vous dira : « Alors, je serais content quand je verrai quelqu'un qui me ressemble en tout ».

Ma Mère très chère, contentons Jésus, naissons de nouveau avec Lui et vivons ensemble. Lui vient à peine de naître, Il ne veut pas être seul, Il ressent le besoin de la compagnie de quelqu'un qui L'embrasse et Lui sèche les larmes qui coulent de nouveau. Ma Mère, voilà mon vœu qui je crois que contentera Votre Maternité ... Davantage : chaque fois que nous ajoutons un acte dans le Vouloir Divin, c'est une renaissance supplémentaire que nous faisons. Nous, nous renaissions en Jésus et Lui en nous. Voilà comment nous rendrons heureux le petit Jésus. Vous laissant renaître avec Jésus, je vous baise la main droite. La petite fille de la Divine Volonté

**92. A Madame De Regibus, Turin**  
Fiat

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin...

Merci de vos vœux dans le Vouloir Divin. Votre long silence ne m'a pas impressionnée, parce que nous savons que lorsque l'on se trouve sous le poids des humiliations, tous nous fuient et certains regrettent de nous avoir connus. Ceci est arrivé aussi à Jésus. Mais que le Vouloir Divin soit toujours fait ! Lui seul est fidèle, il nous ouvre même les bras pour nous donner un refuge sûr, pour nous nourrir de Son Amour et nous dire : « Ma fille, ne crains pas.

Donne-moi tous tes actes pour pouvoir faire grandir et nourrir ma Vie en toi. Et sache que pour l'embarras de celui qui n'a pas voulu connaître ma Volonté, Elle règnera et formera son Règne sur la terre. Je suis le Dieu puissant et Je Me servirai de tous les moyens pour obtenir que l'homme renaisse dans ma Volonté ».

Ma très chère fille, je suis triste pour le P. Beda. Pourquoi les manuscrits ne sont-ils pas arrivés à Rome ? Qui est ce qui les en a empêchés ? Pourtant je sais de source sûre qu'au S. Office il y avait des demandes de partout que les manuscrits viennent à la lumière...Du reste, on voit que le Seigneur veut tout faire, si ce n'est pas le jour même, le lendemain.

Donc je vous recommande, de ne jamais sortir de l'intérieur du Fiat si vous voulez être une des appelées à vivre en Lui et à y avoir votre place d'honneur. Maintenant je vous présente mes vœux que vous fassiez grandir l'Enfant Jésus dans votre âme, que vous viviez avec Lui et que vous le gardiez toujours dans votre intérieur pour faire ce que Lui fait . Dites-Lui : « Je veux être ton facsimile ». Je vous présente les vœux de ma sœur et en vous saluant, je me dis,

La petite fille de la Divine Volonté

**93. A madame Furilli**  
Fiat- In Voluntate Dei !

Très estimée dans le Seigneur,

J'ai eu grand plaisir à entendre vos nouvelles, bien que douloureuses. Elles sont un bon signe que le Seigneur nous aime et veut faire de nous ses copies fidèles. Jésus a besoin de répéter sa Vie sur la terre et Il peut la répéter dans celui qui, se soumettant en tout, fait sa Volonté adorable, parce que si nous faisons sa Volonté dans tous nos actes, spirituels et naturels, son image est formée et devient notre monnaie pour le Ciel.

Voici ce que je vous recommande: ne vous découragez jamais ! Ne vous troublez jamais ! Cherchez à vivre abandonnée dans les bras de Jésus, et Lui fera l'office de Maman, de Père, de gardien. Vous Le sentirez vivant et son Cœur battant dans votre âme, formant la Vie de votre vie.

Remercions le Seigneur de tout ce qu'Il a disposé pour nous. Je vous prie de ne jamais sortir de l'intérieur de sa Volonté. Ainsi le Seigneur vous donnera son Amour pour l'aimer, sa Sainteté pour devenir sainte, sa paix dans les bourrasques de la vie. Avec Lui

vous vous sentirez forte d'une force divine dans les peines que vous souffrez. Ainsi vous ne craignez plus rien. Priez pour moi, comme de tout cœur je le fais pour vous. En vous saluant et en vous laissant dans les bras du Fiat Divin, je me dis vôtre,

Luisa Piccaretta, Corato, 6-1-1941

**94.** A Madame Savorani, Faenza  
Fiat-In Voluntate Dei

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Merci de vos bons vœux et de tant de bons souvenirs que vous gardez de moi ! Ma fille, vous devez compatir et excuser le fait que je ne peux pas écrire longtemps, ni répondre à toutes vos belles questions, mais je vous recommande au Seigneur en les Lui présentant toutes afin qu'Il vous parle Lui et fasse tout ce qui Lui plaît à Lui. Moi, ce qui m'intéresse, c'est que nous vivions de Volonté Divine : c'est là tous les désirs, les soucis (de Jésus) et sans doute même ses larmes, parce qu'Il ne voit pas en nous le but pour lequel Il nous a créés, la ressemblance divine avec Lui. Il nous voit en dehors de son logement, comme des fils aveugles, boiteux, qui ne ressemblent pas à leur Père Céleste... Quelle douleur pour notre cher Jésus ! Avoir des fils qui ne vivent pas avec Lui, donc qui n'aiment pas avec son Amour, qui ne sont pas saints de sa Sainteté.

L'ordre, la paix sont loin d'eux, parce que, ne vivant pas de Volonté Divine, ils n'ont ni la capacité, ni la force, ni l'espace pour pouvoir embrasser leur Créateur et s'en faire les fac-similés. Donc, je vous recommande de ne jamais sortir de l'intérieur de la Divine Volonté. Ayez La pour vie, pour nourriture, pour vêtement royal, pour logement et, Elle, se chargera de tout. Elle vous suppléera en tout et fera en sorte que, qui vit dans son Vouloir ne manque de rien. Je ne peux rien vous dire de mieux à propos de nos choses touchant à la Divine Volonté sinon que le Seigneur établira sa Vie parce que c'est un décret divin que la Divine Volonté établisse son règne sur la terre.

Si cela ne vous dérange pas, j'aimerais une dizaine de copies de la Consécration rééditée. En somme, prions et offrons nos petites

peines pour obtenir le triomphe de la Divine Volonté sur la terre. Nous serons les premiers chanceux. Nous aurons en notre pouvoir l'Amour, la Sainteté Divine et Jésus Lui-même ; ainsi, nous ferons notre vie avec Lui. Je vous laisse dans le Vouloir Divin. Priez beaucoup pour moi, j'en ai tant besoin ! Je renouvelle mes vœux. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 10-1-1941

**95.** A un prêtre  
In Voluntate Dei-Fiat

Très révérend Père,

Je viens vous présenter mes vœux pour votre fête et, comme je ne sais rien dire, je vous envoie Jésus, afin que Lui-même vous les présente. Savez-vous ce que vous dit Jésus ? « Mon fils, Je te souhaite une vraie sainteté, et pour ce faire, Je te donne mon Amour en nourriture, ma Volonté comme chemin, toutes mes œuvres, mes peines et mes vertus pour dot. » « Écoute », dit Jésus, « mes vœux ne sont pas terminés par un simple compliment, comme font les créatures. Ah non ! non ! Mes vœux sont immenses, ce sont des sources, c'est quand Je me donne entièrement que Je suis content. Ainsi dorénavant, tu Me porteras et Je te porterai ; nous ferons notre vie ensemble. »

Père saint, voici les vœux de Jésus qui sont aussi les miens ; je crois que vous les apprécierez. Je vous laisse dans le Vouloir Divin. Priez pour moi, comme de tout cœur, je le fais pour vous. Je vous baise la main droite et à genoux, j'implore votre bénédiction paternelle. Vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**96.** A Federico Abresch, Bologne  
Fiat- In Voluntate Dei

Très estimé dans le Vouloir Divin,

Que le Ciel vous récompense de toutes vos attentions ! Il semble que Jésus vous dise : « Merci, mon fils ». Et moi, je suis contente

de ce que vous avez fait et de la façon dont vous l'avez fait. Une pensée me vient: « Mais le Saint Père prendra-t-il la peine de lire ? Et puis...à qui dira-t-il s'il accorde la grâce ? Je crois que tout restera en l'air. Votre ami ne pourrait-il pas se recommander à quelqu'un capable d'approcher le Saint Père pour lui rappeler notre rescrit de grâce et l'obtenir ? Du reste, que soit toujours faite la Divine Volonté !

Qui devrait nous intéresser plus que tout parce qu'Elle est Vie Divine. En appelant la Divine Volonté dans nos actes, nous formons une génération de la Vie Divine et, oh comme Jésus est content de voir générer sa Vie dans les actes de la créature ! Nous nous enrichissons, à l'intérieur et en dehors de nous, d'autant de Vies Divines que d'actes faits dans son Vouloir. Comme nous voulons faire sa Volonté, la Sacrosainte Trinité nous donne son Amour, nous couvre de sa Beauté, nous offre sa Bonté, si bien que nous percevons l'ordonnement divin. En un mot, Elle nous donne les matières premières nécessaires pour former sa Vie. De cette manière, dans ces Vies, son Amour sent que la créature L'aime, Il se sent répliqué Lui-même par elle. D'ailleurs toutes les choses créées par Dieu possèdent le bien de générer : l'homme génère un autre homme, l'oiseau un autre oiseau et ainsi de suite ; est-ce que seule la Divine Volonté ne doit pas avoir ce bien ? Pour cela, ayons à cœur de vivre seulement de Volonté Divine. Je vous laisse dans le Vouloir Divin et en vous saluant tous avec l'amour dont nous aime Jésus, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**97.**

Ma bonne fille,

Merci pour tes saints vœux, à mon tour je te présente les miens de tout cœur. Fais en sorte d'agir toujours saintement et avec droiture pour pouvoir dire : « Je renais à travers tous mes actes (faits) ensemble avec mon doux Jésus ». Comme il est beau de pouvoir dire : « Dans tout ce que je fais, j'appelle Jésus à renaître ; je fais mienne sa Volonté pour qu'elle devienne ma vie et qu'ainsi je ne fasse qu'un avec l'Acte de la Divine Volonté. Ma

filles, voilà mes vœux. Je te recommande de ne jamais te troubler, aime la paix ; Jésus règne dans les âmes pacifiques. Que (la paix et) la confiance soient tes bras pour t'enfermer en chaque occasion en Jésus, dans le refuge de son Sacré Cœur afin de faire ta vie avec Lui ! Ne t'éloigne jamais, jamais, de Lui si tu veux être sainte !

Je te laisse dans le Vouloir Divin, te salue de tout cœur — prie pour moi — et t'envoie comme salutation tout l'amour du Fiat.

La petite fille de la Divine Volonté

## **98. A Mère Cecilia**

Ma bonne et très chère Mère

Merci infiniment pour votre attention ainsi que vos vœux ; avec toute l'affection de mon cœur, je vous présente à mon tour les miens, des vœux qui proviennent des soupirs et de l'amour étouffé de notre cher Jésus. Lui, Il soupire, gémit et arrive même à pleurer parce qu'Il veut que nous vivions dans son Vouloir. Mais savez-vous pourquoi, ma Mère ? Il veut que nous L'aimions avec son Amour, que nous soyons saints avec sa Sainteté, que nous soyons investis de sa Beauté, et c'est seulement dans son Vouloir Divin que nous pouvons posséder ces qualités divines qui nous rendent quasiment semblables à Lui.

Jésus, voyant en nous sa ressemblance, nous aime tant qu'Il nous prend dans ses bras, nous nourrit de son Amour et si nous devons agir, veut faire Lui-même ce que nous devons faire, craignant que nous puissions descendre de ses bras, nous détacher de son Amour et altérer sa Sainteté.

C'est là mon vœu, ma Mère très chère, afin que vivant toujours dans son Vouloir vous puissiez renaître dans sa Résurrection. Jésus nous attend dans sa Volonté pour nous faire renaître dans sa propre Résurrection : c'est uniquement quand nous sommes dans son Vouloir que nous pouvons dire : « J'ai aimé Jésus, j'ai fait tout ce qu'Il a voulu, j'ai tout fait et je Lui ai tout donné, jusqu'à Jésus lui-même. »

Vous devez me pardonner, ma Mère, je ne sais pas faire d'autre vœu sinon que sa Volonté vive en vous, parce que c'est le summum du bien que je peux vous souhaiter, vous aimant comme Jésus vous aime. Je présente mes vœux aux sœurs qui me connaissent et se souviennent de moi. Mon souhait pour toutes en deux mots : « Je veux, pour vous, ce que Dieu veut, pour que vous fassiez ce que Dieu fait ».

Je me recommande à vos prières et, en vous laissant dans les ondes éternelles de la mer du Vouloir Divin pour devenir une grande sainte, je vous baise la main droite ; et en renouvelant mes remerciements et vœux, je vous salue avec le même amour que la SS. Divine Volonté. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté.

### **99. (99) A Federico Abresch**

Fils très estimé dans le Vouloir Divin,

Remercions le Seigneur de tout, Lui qui avec tant de bonté a voulu se servir de la petite que je suis et la plus pauvre de toutes les créatures pour manifester le vivre sublime dans le Vouloir Divin. Il a l'habitude de se manifester aux petits, aux plus ignorants, afin que nous ne nous attribuions rien à nous-mêmes mais tout à son Amour infini pour nous, misérables créatures. Qui peut dire ce qu'Il a dit d'un vivre si saint ? On peut à peine mettre en lumière quelques gouttes (de cet enseignement) : il suffit de dire que, chaque fois que nous faisons un acte dans sa Sainte Volonté, nous allons à la rencontre de tout le Ciel et tout le Ciel vient à notre rencontre ; tous les saints, tous les anges et la Reine du Ciel elle-même, se sentent honorés de mettre leurs actes avec les nôtres pour participer à ce que nous faisons nous-mêmes. Ils sentent leur bonheur et leur gloire redoubler, parce que dans notre acte un Vouloir Divin est l'acteur et le spectateur.

Personne ne veut, comme il en aurait tout à fait le droit, se tenir à l'écart, parce que la Divine Volonté est à tous, sauf à l'ingrat qui ne veut pas La connaître, L'aimer, et La posséder. Donc, tout le Ciel répète en chœur : « Si Elle est à nous, pourquoi ne ferions-nous pas ce qu'Elle fait... ? » Bien plus, chaque fois que nous

faisons un acte dans la Divine Volonté, la volonté humaine subit un martyr, pas de sang mais de volonté, martyr qui ne meurt jamais car la satisfaction du Seigneur est si grande qu'Il y met le sceau du martyr divin. Ainsi nous pouvons dire à Dieu : « Je suis continuellement ton martyr ; je ne meurs pas une fois seulement mais autant de fois que je ne fais pas ma volonté... » Pour l'instant cela suffit, passons à autre chose.

Très cher Monsieur, il n'y a rien de nouveau ici pour ce que vous dites de Rome ; bien au contraire, il y a eu une tempête terrible contre les livres et contre moi. Mais je crois qu'elle a été suscitée par quelques prêtres et religieux de Corato. Que le Seigneur les bénisse tous et leur pardonne ! On voit que la rage diabolique, au seul nom de Volonté Divine, se met à rôder en furie ; donc, prions. Je vous remercie, faites ce que vous pouvez faire et ce que veut le Seigneur.

Je vous laisse dans le Vouloir Divin. Qu'Il soit le centre de votre vie. Oh, comme je voudrais que tout ce que vous faites, aille vite à Lui pour lui porter vos baisers, votre amour, vos étreintes de gratitude, pour prendre d'assaut le Ciel et lui dire : « Faites vite, faites que vienne régner Votre Volonté sur la terre ». Je vous salue avec l'amour du Fiat Divin, ainsi qu'Amalie et Piuccio. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 23-6-1941

**100. (100)** A Francesca  
In Voluntate Dei

Très estimée Francesca,

Je ne sais comment vous remercier de votre bonté et de votre charité envers moi, la plus pauvre des créatures. Que le Ciel vous récompense et que la Maman Reine vous prenne dans ses bras pour vous garder et vous rendre bonne et sainte, comme le doux Jésus le veut ! Ma bonne fille, il faut mourir à tout pour renaître à tous les biens et à la vraie sainteté ; mais il est doux aussi de pouvoir dire : « O mon Jésus, Tu es crucifié et je suis crucifiée. Tu es calomnié, méprisé, abandonné de tous, et je suis calomniée, méprisée, abandonnée de tous. Ainsi, ô Jésus, nous sommes

semblables tous les deux ! » Vous avez raison dans ce que vous me dites, et je rajoute : ce qui doit vous tenir à cœur, c'est de vivre perdue dans la SS. Volonté. Dans chacun de nos actes même naturels, faits dans le Vouloir Divin, dans les plus petites choses, même dans une respiration, nous pouvons former un martyr , pas humain mais divin, plus noble, plus saint que le martyr de sang, pour l'offrir à Jésus — Lequel verra dans notre petit acte sa SS. Volonté opérante, son Amour infini, sa Sainteté qui n'a ni début ni fin. Dans sa Volonté opérante, Il trouvera en nous des matières infinies pour former sa Vie. Quelle joie, quel bonheur ! Pour cela, ne nous irritons jamais de sa Volonté, même au prix de notre propre vie...

Il est vrai que parfois les tempêtes sont si fortes que nous nous sentons succomber sous les coups de gens dont on ne les attendait pas. Mais le cher Jésus nous aide et nous soutient de façon que tout finit dans sa S. Volonté. Donc, en toutes circonstances, ne perdons jamais la paix et courons dans les bras de Jésus, comme notre refuge, ainsi nous serons en sûreté.

J'aime vous entendre dire que vous prenez toujours la Communion ! Ne cessez jamais, ni par trouble, ni par angoisse, ni par crainte ! Tout ce qui n'est pas la paix ne vient jamais de Dieu mais toujours de notre ennemi qui prend l'avantage quand il nous voit troublés, perdant la vraie confiance, baissant nos bras ouverts pour Jésus. Donc, pour devenir saints, il faut seulement du courage, de la confiance et de la paix pour vivre dans la mer immense de la Divine Volonté. Je vous remercie de nouveau, je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir sainte. Priez pour moi, j'en ai tant besoin ! et moi, de tout cœur, je le ferai pour vous. En vous saluant avec l'affection du S. Vouloir Divin, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 10-8-1941

**101.** A Federico Abresch ?

Très cher fils en Jésus-Christ,

Merci pour tout ! Espérons que le Seigneur veuille éclairer le Saint Pontife ! Si vous pouvez faire un pas de plus, faites-le, autrement

nous dirons toujours Fiat, Fiat ! Mais, tandis que nous attendons, vivons toujours dans le Vouloir Divin. (Le Seigneur), Lui, est, si l'on peut dire, à l'affût pour voir si notre respiration, notre battement de cœur et notre mouvement même sont dans son S. Vouloir. S'Il voit que c'est le cas, Il bondit de joie. Même chose quand, dans notre respiration, le battement de notre cœur et notre mouvement, Il se sent aimé, glorifié et adoré par tous.

Dans une seule respiration, nous Lui donnons tout et tous ; sa SS. Volonté circule en tous et est vie pour tous ; notre petit mouvement marche avec Elle et Lui donne ce que les créature Lui doivent. Il suffit (pour comprendre) de dire qu'un seul acte fait dans sa Volonté prend le Ciel d'assaut. Nous faisons nôtres les mers d'amour de la Reine du Ciel et de la Divinité Elle-même et nous les redonnons à Dieu comme mers d'amour qui nous appartiennent. Nous, pauvres créatures, nous ne sommes rien.

C'est donc Lui qui nous appelle ; c'est Lui qui nous veut dans son Vouloir pour se faire donner tout, et même Lui-même par sa créature aimée. Quant à tout le reste, ce n'est guère que des riens sans importance. Donc, si nous voulons L'aimer beaucoup, vivons dans son Saint Vouloir ! Et, oh ! Combien de surprises nous trouverons ! La première, c'est la Divine Volonté opérant en nous, laquelle formera des mers d'amour, de lumière, de sainteté, de grâces surprenantes et nous serons impliqués au point de ne plus savoir en sortir. Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir un grand saint, et en vous saluant cordialement, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 19-8-1941

## **102.**

In Voluntate Dei

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Ensevelissons tout dans le Vouloir Divin. Qu'Il soit notre refuge, notre défense, notre vie, la lumière qui nous enveloppe de partout et qui, si elle le veut, éclipse même nos ennemis. Ma fille bénie, voulons-nous tout mettre en sécurité : la sainteté, la Vie même de Jésus en nous ? Faisons la Divine Volonté ; vivons plus en Elle

que si c'était notre propre vie et, oh comme nous nous sentirons heureux en vivant de Volonté Divine ! Le Ciel, c'est certain, sera nôtre. Chaque acte minuscule fait en Elle, même un rien, prend le Ciel d'assaut ; ce sera comme une petite visite que nous faisons à la Patrie Céleste. Donc, si nous voulons être en paix, parce que la paix doit être notre pain quotidien, ne pensons pas à ce qui est advenu. Jésus aura plus d'intérêt que nous à y penser et, comme pour Lui les siècles sont un seul point, ce qu'Il ne fait pas aujourd'hui, Il le fera demain et Il remportera une victoire triomphale sur ceux qui se sont opposés à Lui : nos peines serviront à leur faire connaître la vérité et, je l'espère, à en faire des saints.

Nous, nous avons l'honneur de vivre dans le Vouloir Divin, ne perdons pas notre place. Contentons-nous de mourir plutôt que de ne pas faire la Divine Volonté. En Elle, nous sentirons une force divine, nous aimerons Dieu pour tous et nous serons ses véritables enfants nous qui consolerons notre Père Céleste ... Il est vrai que les temps sont tristes et qui sait ce qui arrivera ? Mais si nous faisons la Volonté Divine et que nous en vivons, Jésus viendra se réfugier en nous parce qu'Il y trouvera sa Volonté qui Lui offre son Ciel, habitation digne de Lui. Donc, courage et confiance.

Avec le courage, nous affronterons tout le monde et avec la confiance, nous vivrons en sécurité dans le Cœur et dans les bras de notre doux Jésus et notre Maman Reine nous prendra sur ses genoux et nous gardera cachés sous son manteau bleu. Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour que vous deveniez une sainte, voilà ma recommandation. Ne nous déstabilisons pas dans les diverses circonstances de la vie ; bien souvent, elles servent à nous faire copier et imiter notre cher Jésus. Priez pour moi qui en ai tant besoin comme moi, de tout cœur, je le ferai pour vous.

Et vous laissant enfermée dans le Vouloir Divin afin que vous n'en sortiez plus jamais, avec une affection maternelle je vous salue et me dis, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**103. (103)** A Teresa  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Je vous envoie la Divine Volonté pour vie, pour aide, pour soutien et pour compagnie pérenne où vous cacher dans vos peines. Elle vous accueillera avec amour ; Elle vous portera dans ses bras comme sa fille bien-aimée. Chaque peine, que vous souffrirez avec Elle, vous embellira d'une nouvelle beauté, vous donnera un nouvel amour, vous fera grandir en sainteté. Donc, votre état de souffrance n'est rien d'autre que le travail divin qu'Elle est en train d'effectuer dans votre âme. Si vous êtes attentive à accepter ce travail, le sien, Elle fera de vous un prodige de sa Grâce, un triomphe de son Amour, une victoire de sa SS. Volonté. Donc, je vous recommande, ma fille, de ne jamais vous écarter de la Divine Volonté. Appelez-la à chaque instant, dans chaque peine, en toutes circonstances. Si vous faites cela, vous sentirez sa force divine, sa compagnie, Elle qui ne peut jamais laisser seule la créature qui L'appelle.

En fait, Elle attend avec anxiété son appel pour lui donner un baiser, l'embrasser, lui faire un sourire d'amour et lui dire à l'oreille du cœur : « Dis-Moi, que veux-tu ? Je suis ici avec toi. Tout le monde peut te laisser, mais Moi jamais. Au contraire, Je Me sens heureuse de rester avec la personne qui souffre, parce que Je trouve une matière suffisante pour accomplir mon travail divin, le faire grandir comme je le veux et comme un fils qui M'appartient ». Donc, avec toute mon affection je vous envoie la salutation du Fiat, afin que vous y restiez enfermée sans jamais en sortir. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 2-11-1941

**104. (104)** A Federico Abresch  
In Voluntate Dei

Fils très estimé dans le Vouloir Divin,

Me voici avec vous pour vous dire de vous cacher toujours dans le Fiat Divin : nous y serons à l'abri, tous les maux s'éloigneront

de nous, nous mettrons en sûreté notre sainteté. Dans chaque acte que nous ferons, même naturel, puisque notre nature est don de Dieu, nous serons investis d'une nouvelle beauté, d'un nouvel amour, d'une nouvelle force divine. Si nous vivons dans le Divin Vouloir, notre respiration même, nos pas, notre mouvement, courent dans les respirations, les pas, et les mouvements de tous, pour redonner à Dieu amour à chaque respiration, prière à chaque pas, gloire à chaque mouvement. La Divine Volonté est partout et nous, en vivant en Elle, nous serons au Ciel et sur la terre pour L'aimer avec tous, en tous et partout.

Les Saints, la Reine du Ciel et Dieu Lui-même attendent avec anxiété le « JE T'AIME » de celui qui vit dans le Vouloir, parce que c'est une nouvelle acquisition qu'ils font. Le « JE T'AIME » de la terre résonne au Ciel dans chaque bienheureux, dans les mers de la Maman Céleste, et dit en tous « JE T'AIME, JE T'AIME... » On peut dire que le Ciel et la terre se donnent le baiser d'amour et célèbrent la fête ensemble. Donc, ayons à cœur de vivre toujours dans le Vouloir Divin ; en Lui nous formerons des mers d'amour, des mers d'adoration, des mers de gloire, à donner à notre Créateur...Je vous laisse dans le Vouloir Divin ainsi que le petit Piuccio et Amelia. Devenez saints, mais saints de la Volonté Divine. Elle vous portera dans son sein, vous maintiendra tout contre Elle, vous nourrira de son haleine, vous fera sentir sa Vie palpitant en vous...Comme vous serez Heureux !

De tout mon cœur, je vous adresse ma salutation dans le Fiat, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 4-11-1941

**105. (105) A mère Cécilia**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne et révérende Mère,

Je dois vous adresser mes vœux pour votre fête de S. Cecilia. Elle fut martyre de sang, et moi je vous souhaite un martyr plus grand, plus noble et divin, plus héroïque et plus apprécié de Dieu, c'est-à-dire le martyr de la Divine Volonté. Ce martyr dépasse tous les autres martyrs ; en effet, quand vous ferez la Volonté de

Dieu au lieu de faire la vôtre, à chaque fois vous pourrez dire : « Je suis martyr pour Toi. Je ne Te présente pas un martyr de sang ou de chair mais par l'union de ma volonté à La Tienne, c'est un martyr divin que je T'offre ». Que Dieu est bon ! Il suffit que nos actes entrent dans le Vouloir Divin et tout en nous se change en divin et l'humain cesse d'exister.

Voilà mon souhait. Je ne pourrais pas en faire de plus beau, d'autant que les occasions ne manquent pas. Dans les occasions même douloureuses, vous aurez un refuge où vous réfugier. Jésus vous attend, bras ouverts pour vous recevoir et vous aider à former en vous le noble martyr de sa Divine Volonté. Venons-en à nous maintenant. Le Seigneur a permis que vous soyez partie loin, sans même nous voir. Fiat, Fiat ! Et il semble aussi que vous ayez voulu m'oublier : Fiat aussi pour cela ! Mais je vous prie de ne jamais oublier de prier pour moi, pauvre créature ; de mon côté, de tout cœur je le ferai pour vous. Il me semblait avoir en vous une mère lointaine qui avait une pensée pour moi ; maintenant, Fiat. Restons toujours unies dans le Vouloir Divin, où nous puiserons la force, la sainteté qu'Il veut de nous.

Ma sœur vous adresse ses vœux et vous baise la main droite, et moi je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir sainte. Priez pour moi. En baisant votre main, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté.

### **106. (106) A un prêtre**

Très révérend père,

C'est avec surprise que j'ai reçu votre chère lettre, merci. Moi aussi, je me suis souvent souvenue de vous dans mes pauvres prières. Le devoir le plus intéressant qui nous incombe, c'est de vivre de la Volonté de Dieu. Si nous le faisons, nous faisons tout ; et bien que nous ne fassions rien en vivant dans le Vouloir Divin, le Tout se verse dans le rien et opère ses grandes merveilles au point d'étonner le Ciel et la terre. Et si nous multiplions les oeuvres sans le Vouloir Divin, ça ne fait jamais que quelques bagatelles (littéralement : « gouttelettes »).

Donc, moi, j'ai tout remis au Vouloir Divin afin qu'Il fasse ce qu'Il veut. Mais soyez en sûr, son Règne viendra sur terre... Il voulait prendre l'homme par le moyen de l'amour, mais c'est l'homme, et probablement à travers les membres mêmes de l'Eglise, qui L'a rejeté. Donc, le Seigneur a été contraint d'utiliser les rigueurs de la Justice afin que l'homme, touché dans sa peau, puisse reconnaître ce Vouloir Suprême qui veut régner et faire vivre nos âmes.

Donc, Père saint, prions, faisons ce Vouloir si saint et vivons en Lui! Qu'Il soit notre respiration et notre battement de cœur! Si nous agissons ainsi, nous serons portés dans les bras de Dieu et Il s'abaissera à respirer dans notre respiration, à faire battre son Cœur dans notre cœur, à se mouvoir dans notre mouvement ; et alors, dans notre emphase d'amour, nous Lui dirons : « Je T'aime pour tous, et par amour je Te donne le battement de cœur, la respiration et le mouvement de tous ».

Je me recommande à vos prières et, en vous laissant dans le Vouloir Divin pour devenir saint, je vous baise la main droite avec toute mon estime et à genoux, j'implore votre bénédiction paternelle. Votre servante très dévouée,

La petite fille de la Divine Volonté

**107. (107)** A Federico Abresch  
In Voluntate Dei !

Très estimé et très cher fils dans le Divin Vouloir,

En entendant que vous vous occupez du Fiat Divin, je me félicite et me réjouis ; et Jésus partage ma joie et ma félicité. Merci de tout cœur, voilà ce que je vous dis avec mon cher Jésus. Faites ce que vous pouvez, Jésus fera le reste, Lui qui veut, aime et désire si fort que son Vouloir soit connu, possédé, comme vie propre de la créature parce que, seule, la Divine Volonté est le principe de notre vie, le moyen et la fin de notre existence, ce par quoi nous prendrons le Ciel d'assaut. Sans Elle nous marchons sur la tête, nous perdons le droit à nos biens terrestres et célestes, nous perdons le lien avec la Famille Divine. Au

contraire, si nous vivons de Volonté Divine, tout est nôtre, Dieu Lui-même est nôtre...

Si nous aimons, notre petit amour court dans tous les cœurs, même dans ceux du futur et il aime Dieu pour tous ; il court dans les Anges eux-mêmes, dans les mers d'amour de la Reine du Ciel, dans les mers divines (de Dieu), et où que ce soit, en tout et partout, il aime. La créature qui aime dans le Vouloir Divin n'est pas satisfaite si elle ne trouve pas sa place en tous, pour aimer Celui qui l'aime tant.

Aimer dans le Divin Vouloir, frappe de stupeur le Ciel et la terre ; et les Saints eux-mêmes soupirent dans leur cœur après cet Amour conquérant provenant de celui qui vit en exil. Ainsi, si nous prions, si nous adorons, et même si nous soupirons dans ce Vouloir si saint, nous produisons de la vie pour tous et nous donnons à Dieu ce que tous devraient Lui donner. Donc, les prodiges de la vie dans le Vouloir Divin sont inépuisables et sans doute les connaissons-nous au Ciel.

Et c'est la raison pour laquelle l'ennemi infernal a fermé toutes les voies d'accès en se servant d'ecclésiastiques ; mais viendra le temps où Jésus triomphera de tout et son règne sur terre arrivera de manière certaine, parce que c'est un décret de Dieu, et Lui, Il ne s'amuse pas à modifier ses décrets en fonction de la méchanceté des hommes.

Heureux cependant ceux qui se soucient de vivre dans son Vouloir parce que le Seigneur se servira d'eux pour ouvrir les accès précédemment fermés. Il se servira de leurs actes comme d'autant de clefs qui ouvrent le Ciel et le font descendre sur la terre pour régner. Donc, très cher fils, soyons attentifs, ne nous écartons jamais du Fiat Suprême. En ce qui concerne la ronde (...)

Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir un grand saint. Priez pour moi ; je vous salue de tout cœur dans le Vouloir Divin.

La petite fille de la Divine Volonté.

**108. (108) A Teresa**  
Fiat !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Je vous recommande de ne pas perdre la paix et de vivre tellement abandonnée dans le Vouloir Divin que vous arriviez à Le sentir comme votre propre vie. Si vous faites ainsi, ce Vouloir si saint vous prendra sur ses genoux maternels, plus que ne le ferait une tendre mère, vous serrera sur son Cœur Divin et vous aidera à grandir comme sa fille préférée ; ainsi, dans toutes vos peines vous sentirez Maman qui vous est proche, qui vous assiste, qui vous guide et change vos petites peines en Soleil et en petites monnaies pour le Ciel. Le cher Jésus dans chaque peine vous donnera un baiser, une étreinte et ornera votre âme de pierres précieuses resplendissantes.

Donc, courage, ma fille, ne vous laissez jamais abattre, ne vous découragez pas ! C'est Jésus qui veut sa fille semblable à Lui, n'en n'êtes-vous pas contente ? Donc, ne soyez attentive à rien d'autre qu'à vivre abandonnée dans ses bras. Alors, vous sentirez une nouvelle force, vous ne vous sentirez plus seule et les peines se changeront pour vous en sainteté et en joies célestes. Le cher Jésus vous donnera ses peines pour cortège, pour force et pour compagnie. Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir une grande sainte, et en vous saluant de tout cœur, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté.

**109. (109) A Madame A. Savorani, Faenza**  
In Voluntate Dei !

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Ce que je vous recommande, c'est que le Divin Vouloir soit votre vie, votre respiration, le battement de votre cœur, votre mouvement continu : c'est le plus grand miracle que le Seigneur puisse faire pour vous et la sainteté la plus haute que nous puissions atteindre. Chaque fois que nous vivons du Vouloir Divin, nous acquérons des liens éternels et nous nous lions à la Famille

Divine. Nous avons tous les droits, divins et humains. Puisque tout est dans la Divine Volonté, alors tout est à nous. Donc imaginez que je suis avec le Vouloir Divin en train de vous dire à l'oreille : « Ma fille, vis toujours dans le Vouloir Divin ».

Je me suis toujours souvenue qu'entre toutes, vous aviez un intérêt spécial à connaître et à faire connaître la Divine Volonté (Quand nous voulons La connaître, nous formons le germe de la Divine Volonté), et un lien demeurait entre vous et moi. Donc, continuez votre mission, je vous en prie, ne reculez pas, et en toute chose, rencontrez le Vouloir Divin. Oh, combien Il soupire après cette rencontre, Lui...! au point d'en pleurer et de nous supplier de Le recevoir dans tous nos actes. Quand Il est reçu, Il est en joie et établit une nouvelle fête dans tout le Ciel en voyant qu'une créature veut faire sa Divine Volonté.

Merci pour votre affection. Je prierai pour votre frère, et vous, priez pour moi, j'en ai tant besoin. En vous laissant au centre de la mer du Vouloir Divin afin que vous ne puissiez plus en sortir, je me dis

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 22-1-1942

**110.** A Federico Abresch  
In Voluntate Dei !

Très cher fils dans le Divin Vouloir,

(...) Ce que vous me dites me semble bon et le Seigneur même s'en félicite parce que ceux qui aujourd'hui aiment vivre dans le Vouloir Divin et Le connaître en forment le germe, conçoivent et (peut-être) même vont jusqu'à faire naître ce Vouloir Divin dans leur âme, avec le but aussi d'en susciter la conception chez les autres créatures. D'ailleurs, s'Il ne s'étend pas, comment peut-Il renaître dans les autres ?

Vous devez savoir que la sainteté de la vie dans le Vouloir Divin n'est autre qu'un accouchement de la Sainteté Divine dans les créatures. C'est le miracle le plus grand qui puisse être fait dans la créature, le miracle de pouvoir tout donner à Dieu, de pouvoir L'aimer pour tous, même pour ceux qui n'existent pas encore, et

de pouvoir tout recevoir de Dieu. En effet, en trouvant en nous sa SS. Volonté, Il trouve un endroit pour mettre sa Sainteté, sa Bonté, sa Beauté, ses grâces et même son action divine. Donc, Il peut former sa propre Génération divine dans tous nos actes. Oh, Comme Dieu est glorifié et aimé quand Il voit que dans nos petits actes, même la respiration, le mouvement, les pas, sa Vie Divine est générée !

Donc, la sainteté de la vie dans le Vouloir Divin est symbolisée par le Soleil qui fait du bien à tous, se donne à tous, ne se refuse à personne. Et alors qu'il tient la terre comme dans son sein (donnant à chaque plante, à l'une la couleur, à l'autre la douceur, à l'autre encore le parfum, toutes sortes de dons différents les uns des autres), cependant, bien qu'il fasse beaucoup de bien, le Soleil ne dit jamais un mot, il nous laisse piétiner sa lumière sous nos pas, il nous suit partout, et toute la gloire et l'honneur sont pour Dieu qui l'a fait Soleil.

Telle est l'âme qui vit dans le Vouloir Divin, dont le Seigneur se sert pour faire du bien à tous, et dont Il reçoit gloire et honneur, comme si tous L'aimaient.

C'est pourquoi, Il désire beaucoup que la vie dans le Vouloir Divin soit connue, pour former sur la terre sa Génération divine afin qu'Il puisse s'étendre davantage grâce à ses créatures aimées. Il ressent un besoin très vif : Il veut aimer et être aimé. Mais Il ne trouve pas sa Volonté, son Amour est contrecarré et Il ne peut donner ni recevoir ce qu'Il veut...

Aussi, le Vouloir Divin dispose dans l'âme de telles surprises que les Cieux s'en étonnent et que les Anges restent bouche bée en voyant notre Créateur enfermé dans notre petit acte.

Fils bien-aimé, je vous le recommande, ne sortez jamais de l'intérieur du Vouloir Divin. Je me recommande à vos prières et en vous laissant lié à la Famille Divine pour faire vie commune avec Eux, je vous salue de tout cœur, très affectueusement Vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 2-1-1942

**111. (111) A un prêtre**  
J.M.J. Fiat !

Très Révérend Père,

Il est de mon devoir de vous offrir mes souhaits pour votre fête, mais le plus beau le voici : je vous envoie le Vouloir Divin comme porteur de Sainteté divine, de lumière, d'amour et de paix afin qu'Il vous jette dans sa mer et vous cache dans sa lumière, de sorte que vous n'avez plus envie d'autre chose que de la Divine Volonté et que vous ne voyiez qu'Elle. Que toute votre vie se transforme tellement en Elle que vous sentiez plus sa Vie que la vôtre.

Comme vous serez heureux ! Vous sentirez une Force Créatrice dans toutes vos obligations naturelles comme dans le bien que vous voudrez faire aux âmes... Dans le Vouloir Divin vous sentirez que ce n'est pas vous qui parlez, agissez, marchez, aimez mais c'est Jésus qui parle, agit, marche et aime. En fait, Il est soucieux (littéralement : jaloux) de guider Lui-même nos actes, Il veut tout faire Lui-même et pour cela Il met à notre disposition sa propre Volonté. Bonté de Dieu, comme tu es aimable, grande et puissante ! Père saint, je crois que vous apprécierez ce souhait, je vous l'envoie de tout cœur, et que vous prierez pour moi afin que je ne sorte jamais de la Divine Volonté, parce qu'Elle est mon unique refuge, mon aide, le soutien de mes peines... D'ailleurs je me sens heureuse que tous se soient éloignés, même vous. Et seule m'est restée la Divine Volonté qui, j'espère, me portera rapidement au Ciel dans ses bras. Je renouvelle mon vœu et, vous laissant au centre de la mer du Fiat, en vous baisant la main droite à genoux, j'implore votre bénédiction paternelle.

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, mars 1942

**112. (112) A Federico Abresch ?**  
Fiat !

Très cher fils dans le Vouloir Divin,

Votre chère lettre m'a apporté beaucoup de joie, merci, merci !  
Que le Vouloir Divin vous récompense en vous faisant connaître

sa Divine Volonté parce que sa Vie grandit en nous au fur et à mesure que nous La connaissons. On ne peut pas posséder un bien si on ne le connaît pas et lorsqu' on le connaît, notre capacité s'élargit et il prend (en nous) sa place royale. Donc, sa Sainteté, sa Beauté, son Amour augmentent en nous et forment dans notre âme leurs mers divines. Aussi, tout l'art de l'ennemi est d'empêcher que la connaissance de la Divine Volonté ne vienne à la lumière parce qu'il perdrait son règne sur terre. La première chose que fait la Divine Volonté quand elle est connue est de nous transformer en bien : Elle terrasse nos passions, de faibles nous rend forts, sa puissance opère un changement dans notre âme jusqu'à nous faire sentir la possession de notre Dieu et notre volonté devient le lieu divin. Avec Elle tout sera facilité : nous sentirons le Ciel en nous, nos actes nous mettront en communication avec les Saints et avec la Reine du Ciel, Elle qui, avec tant d'amour, attend que ses fils prennent part à ses actes dans les petites mers divines qu'Elle possède...

Nous nous sentons liés de droit à la Famille Divine parce que leur Volonté est aussi la nôtre. Fils très estimé, vous ne pouvez pas donner à Dieu une gloire plus grande et aux créatures un bien plus grand qu'en formant de nombreux fils à vivre dans le Vouloir Divin. Vous devez savoir que, pour tout ce qui se fait pour La faire connaître, la Divine Volonté prend sa place en nous et fait tout Elle-même. Nous, nous ne sommes que des collaborateurs et nous Lui cédon la place pour La laisser travailler et faire ce qu'Elle veut. On peut dire que nous Lui donnons nos pas pour qu'Elle marche, nos mains pour qu'Elle travaille, notre voix pour qu'Elle parle.

La nouvelle d'Allemagne, bien que ce ne soit pas ce que l'on attendait, est toujours un bien. Le temps viendra où elle triomphera de tout et où les aveugles ouvriront leurs yeux à un si grand bien. Je crois avec certitude que le bon Jésus apprécie ce que vous faites pour augmenter le nombre des fils du Divin Vouloir. En fait, vous devez savoir que tout ce que nous faisons pour faire connaître la Divine Volonté, c'est Lui qui le fait en nous, tant son Amour est grand : c'est Lui qui parle, qui agit, qui nous pousse. Il est si content qu'Il fait tout Lui-même. Donc, continuez à faire revenir de nombreux fils autour du Père et de la mère

Céleste. Je vous laisse dans le Vouloir Divin, et en vous saluant de tout cœur, je me dis

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 26-5-1942

**113. (113)** A Federico Abresch, Bologne  
Fiat ! – In Voluntate Dei !

Fils très estimé du Vouloir Divin,

Merci de toutes vos attentions, spécialement d'avoir fait la supplique au S. Père. Espérons que Notre Seigneur voudra bien l'éclairer ! Votre lettre m'a été d'une grande consolation, spécialement le passage écrit par Sœur Maria Deo Gracias. Oh, comme je voudrais que tous comprennent ce que signifie vivre dans le Vouloir Divin ! C'est le plus grand miracle que Jésus puisse faire pour les créatures. C'est la plus grande gloire qu'Il puisse recevoir d'elles. Vivre en Lui signifie aimer avec son Amour même et posséder avec Jésus, la Force créatrice et conservatrice. Lui, par nature, nous par grâce. Nous pouvons dire que, (Lui et) nous, sommes inséparables. Nous sentirons que la vie du bien dispose d'un droit. Les passions, les faiblesses et tous les maux n'ont aucune raison d'exister devant un Vouloir si saint...

Jésus aime tellement celui qui vit dans le Vouloir Divin qu'Il lui prépare une chaîne de prodiges, différents les uns des autres et toujours nouveaux dans la Sainteté, dans la Beauté et dans l'Amour, au point que Lui-même se sent ravi par cette créature. Sa préoccupation constante, si l'on peut dire, c'est qu'Il ne peut se passer de l'âme qui vit dans sa Sainte Volonté. Vivre en Elle, c'est prendre le Ciel d'assaut et tous nos actes, même les plus petits et naturels deviennent des messagers de paix entre le Ciel et la terre... Oh, si tous nous le comprenions, vivre en Elle deviendrait notre passion dominante et tous les maux s'enfuiraient loin de nous ! Je suis peinée pour la bonne Amelia, pour ses souffrances. Mais le cher Jésus, pour nous donner Sa ressemblance, avec le toucher de ses doigts paternels, crée la douleur, en fait surgir les perles les plus belles, les soleils les plus fulgurants, les brillants les plus coûteux et nous donne ses baisers les plus ardents et ses embrassements les plus forts. Les

croix sont toujours son précieux héritage. Priez pour moi ; vous laissant enfermés dans le Vouloir Divin — père, mère et fils — pour devenir saints, je vous salue avec l'amour du Fiat, très affectueusement  
vôtre,  
La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 1-7-1942

**114. (114)** A Federico Abresch  
Fiat !

Fils très estimé dans le Vouloir Divin, merci pour toutes vos attentions ! Oh, comme j'aimerais donner toute ma vie pour faire connaître à tous la Divine Volonté ! Voilà l'objet des soupirs, des profonds désirs, des folies d'amour du cher Jésus qui veut faire connaître à tous la Divine Volonté pour La faire posséder parce que, si nous La possédons, Elle produit les plus belles merveilles, les prodiges les plus grands dans nos âmes. Sans Elle, nous sommes comme autant d'estropiés. Avec Elle, tout est beauté, sainteté, à ravir Dieu lui-même.

Et puis, vivre de Volonté Divine signifie aimer Dieu avec son Amour même et, puisque la Divine Volonté se trouve partout, c'est pour tous et en tous que nous aimons Dieu, même dans les saints eux-mêmes, même dans la Reine du Ciel, qui se sent davantage glorifiée par la personne qui veut aimer Dieu avec le Cœur même de Dieu.

Ce que fait la Divine Volonté, en qui vit en Elle, est indicible, incompréhensible et merveilleux au point d'étonner le Ciel et la terre, et les Anges eux-mêmes en restent bouche bée. Donc il n'y a rien qui glorifie plus Dieu, qui nous fait plus grandir à Sa ressemblance et qui conserve mieux en nous sa divine Sainteté elle-même, sa beauté, sa fraîcheur, sa fermeté dans le bien et l'ordre de sa sagesse, que de vivre dans son Vouloir.

Donc, à tout prix, même au prix de notre vie, donnons-Lui le droit de La faire vivre en nous, de La faire dominer et régner. Faisons notre devoir, que ce soit par la parole ou par écrit. Nous jetterons de nombreuses semences divines dans les âmes de telle sorte qu'elles formeront la Génération divine dans leurs actes qui se changeront en soleils pour donner la lumière à tous. Je me recommande à vos prières. Et, vous laissant dans le Vouloir

Divin pour former des facsimilés de notre Créateur, et en vous saluant avec l'Amour du Fiat, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 20-8-1942

**115. (115) A Mère Cecilia**

Ma bonne et révérende Mère,

Me voici avec vous après un si long silence. La chère Cecilia me suggère la pensée de vous envoyer mes vœux mais quel vœu pourrais-je vous faire ? Et voilà que le saint Vouloir Divin me devance et me dit : « Ma Volonté ne finit jamais, J'ai toujours à donner. Aussi, comme vœu, envoie-lui mon Amour toujours jaillissant, ma sainteté toujours nouvelle, ma vertu toujours opérante. Je ne me fatigue jamais de donner mais Je veux aussi recevoir le petit amour des créatures, leur vouloir dans le Mien, pour pouvoir les disposer à recevoir dans leur vouloir les prodiges que sait faire ma Divine Volonté ».

Voici mon petit souhait : que votre vouloir se mette à la merci de la Volonté Divine. Ainsi vous sentirez en vous, comme si c'était à vous, la sainteté, l'amour et les œuvres du Fiat suprême. Votre vie ne sera plus de la terre mais du Ciel. Vos actes ne seront pas autre chose que des conquêtes divines, dans lesquelles vous formerez autant de Jésus que d'actes faits. Ainsi, vous deviendrez porteuse de Jésus à tous.

Ma bonne Mère, je crois que vous apprécierez mon petit vœu, d'autant plus qu'il vient d'un cœur de fille désireux de voir sa mère portée pour ainsi dire dans les bras de la Divine Volonté dans le but d'en faire la sainte qu' Elle veut.(...)

**116. (54/116) A sœur Mercedes**

Ma bonne et révérende Mère,

Merci pour toutes vos attentions. En faisant avancer la connaissance du Vouloir Divin, vous pourrez repousser ses limites dans votre âme, limites sans fin ; ainsi vous rendrez

heureux notre Bien suprême. Ma Mère, l'unique bonheur de Jésus, c'est que l'âme vive dans son Vouloir parce qu'il peut lui donner ce qu'il veut et peut faire d'elle un des plus grands porteurs de sainteté. Il la reconnaît comme sa fille et lui donne pour habitation sa Volonté Divine, la fait participante de tous ses biens et dans chacun de ses actes forme sa Vie Divine ; ainsi il y a autant de Jésus (formés) que d'actes que nous faisons.

Quel bonheur de pouvoir dire : « Si je vis dans le Vouloir Divin, je formerai la Génération divine dans mes actes qui aimeront Jésus avec son amour même ; mais pas seulement, ils L'aimeront aussi dans tous les cœurs, même dans les Saints et dans la Reine du Ciel ». Nous serons les porteurs de l'amour de tous à notre Créateur.

Mère très chère, Noël approche et je vous adresse mes vœux à l'avance en vous souhaitant la Génération divine dans vos actes, unique but pour lequel nous avons été créés. (Dieu) nous donne la place d'honneur dans sa Volonté pour nous donner de Lui ressembler et pouvoir dire : « Ma fille me ressemble en tout »... L'Enfant Céleste s'enferme dans votre cœur pour former Lui-même cette Génération toute divine et céleste. (...) Je vous laisse dans le Vouloir Divin comme refuge, aide et défense. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 11-11-1942

## **117. (117)**

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Merci de vos attentions. Que le Ciel vous récompense et vous donne tant de grâces que vous viviez dans la mer du Vouloir Divin ! En vivant en Lui, nous pouvons dire que nous sommes chez nous, nous avons la place d'honneur, nous vivons avec Jésus. Ses peines sont les nôtres et les nôtres sont les siennes et font ce que font ses peines : elles courent en aide à tous. Nous aimons Dieu pour tous... Les Saints eux-mêmes (au Ciel) envient nos petits actes faits dans le Vouloir Divin parce que, ces actes appartenant à des gens en voyage (sur terre), possèdent l'acte conquérant. C'est pourquoi les Saints se renferment en quelque

sorte dans notre acte pour recevoir des joies nouvelles, un bonheur plus grand. Volonté Divine, comme tu es admirable et incompréhensible pour notre petite capacité!

Je me recommande à vos prières, en vous laissant dans le Vouloir Divin pour devenir sainte. J'aimerais que vous ne vous occupiez de rien d'autre que de vivre de Volonté Divine. Détachez-vous de tout et faites en sorte que tout, absolument tout ce que vous faites, soit disposé selon le Vouloir Divin. Comme il est beau de pouvoir dire : « Jésus est patron, qu'Il fasse ce qu'Il veut, patron de tout, même de ma respiration, de mon battement de cœur, de tout mon être ! »

Je vous salue de tout cœur, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

### **118. (118)**

Ma bonne fille,

Je désirais tant avoir de vos nouvelles. Finalement votre lettre m'est parvenue, je remercie le Seigneur pour tout. Le lieu n'y fait rien ; ce qui doit nous tenir à cœur c'est de porter avec nous la Volonté de Dieu. Elle n'est pas une habitation de pierres, mais de Lumière, qui sait mettre en fuite tous les maux. Ainsi, si vous voulez être en sécurité, vivez dans le Vouloir Divin et Lui saura vous défendre de tout et de tous, quel que soit l'endroit où vous vous trouviez. Oh, si tous savaient ce grand secret divin, tous resteraient à leur place, sans avoir peur de rien !

Ma fille, je vous le recommande : restez toujours dans la Divine Volonté. Elle se chargera de tous nos maux, Elle nous tiendra sur ses genoux paternels, serrés contre son sein de Lumière, pour nous défendre, nous aider, nous servir de refuge, être un baume dans nos peines. C'est là que nous sommes tranquilles, toujours dans le Vouloir Divin, l'unique moyen si nous voulons être en paix et avoir la force nécessaire dans les circonstances de la vie. Que nous vivions en Lui, c'est l'objet de ses soupirs ardents, de ses préoccupations anxieuses et (peut-être) même de ses larmes qui nous appellent à vivre en Lui. Donc, contentons-Le.

Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour vivre dans ses ondes éternelles, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

**119.**

Révérrende et bonne mère,

Je remercie le Seigneur que mes pauvres lettres ne se soient pas perdues. Il me semble que le Vouloir Divin aime tant ce que l'on peut dire de sa S. Volonté, qu'il en prend soin Lui-même et le protège pour que nous soit apportée sa Vie qu'il veut nous donner avec tant d'amour. Se faire posséder par la créature est sa fête et la fête de tout le Ciel, parce que chaque nouvel acte que nous faisons — même petit et naturel — fait grandir en nous une nouvelle ressemblance divine, un nouvel amour, une nouvelle sainteté, une nouvelle beauté.

De même, à l'inverse, chaque acte, même s'il est grand, qui n'a pas pour principe la Vie de la Divine Volonté, nous écarte de la ressemblance avec Dieu, rapetisse l'amour, décolore sa beauté, ferme le Ciel à tous les biens et forme la douleur de Dieu. En vivant dans le Vouloir Divin, notre sort est assuré. Nous aurons la force de Dieu en notre pouvoir. Nous tiendrons tout en respect : le feu, les balles, l'eau...

Donc, n'ayez aucune crainte, prenez courage ! La peur touche ceux qui n'ont pas d'élévation morale et ceux qui n'ont pas confiance en Dieu, parce qu'ainsi, on n'a pas n'a pas les armes pour se défendre, même contre le plus petit moucheron (...)

**120.** A Federico Abresch ?

Très estimé fils dans le Vouloir Divin,

(...) Ce que vous dites n'est pas vrai. La beauté, la sublimité, la Sainteté que produit le Vouloir Divin dans nos actes, Dieu seul, selon vous, les voit et en jouit : faux. Quand Dieu reçoit, Il donne. Il récompense même pour une pensée, un soupir, un mouvement fait pour accomplir sa Volonté et Il dit : « La créature a désiré

accomplir mon Vouloir. Je dois la payer ». Voulez-vous savoir quelle paye Il donne ? Une paix imperturbable, une force pour pouvoir tout supporter. Quand la terre nous assiège par les nécessités, nous en sentons le poids, nous avons la nausée, et nous soupignons après le Ciel. Sentir les plaisirs, les imperfections, les faiblesses, n'est pas un mal ; les vouloir est mauvais, parce que le Seigneur ne fait pas attention à ce que nous sentons mais à ce que nous voulons.

Donc, soyons attentifs et ne perdons pas de temps à des choses qui n'appartiennent pas à la Volonté Divine. D'autant plus que le Seigneur n'enseigne pas des choses difficiles ; ce sont précisément les petites choses qu'Il veut, car plus faciles à faire ; et nous ne pouvons pas trouver d'excuse et dire : « Je ne pouvais pas le faire ». Les petites choses sont toujours autour de nous, à portée de main, tandis que les grandes viennent rarement à nous. Par conséquent, nous ne pouvons pas dire que la sainteté n'est pas faite pour nous. Notre nature, elle aussi, est formée de petits actes en grand nombre, la respiration, le battement de cœur, le mouvement ; pourtant ils forment notre vie et s'il nous manque une seule respiration, notre vie — nous pouvons l'affirmer — est finie. Nous pouvons le dire pareillement si nos petits actes ne sont pas animés par la Volonté de Dieu. Donc, tout ce que nous faisons, faisons-le passer (littéralement : « couler ») dans le Vouloir Divin et nous nous sentirons réanimés, en possession de la Vie du Fiat. Comme nous serons heureux et saints !

## **121. (121)**

Ma bonne fille,

Je vous prie de vivre toujours dans le Vouloir Divin ; je prie Jésus qu'Il Le scelle dans votre esprit, sur vos lèvres, dans votre battement de cœur, dans le mouvement de vos mains, jusque dans votre respiration. Ce Fiat veut être le premier acte de tous nos actes qu'ils soient naturels ou spirituels et quand nous L'appelons même dans nos petits actes, Il se sent reconnu par la créature, Il est en fête et délirant d'amour Il dit : « La créature M'a appelé, elle M'a donné la première place, de sorte que Je peux mettre dans ses actes ma Sainteté, mon Amour, ma Ressemblance ». Et Il veut donner aussi sa Beauté et sa

Sagesse... Il veut y mettre du sien, mais veut être appelé. Si on L'appelle, Il se fait connaître ; si on Le connaît, Il se fait posséder et aimer. Donc, sois attentive, ma fille : quand le cher Jésus veut donner, Il demande à préparer la place dans nos cœurs où mettre ses dons, sa lumière, ses grâces.

Je termine en vous laissant dans le Vouloir Divin, sur les genoux paternels de Dieu, pour recevoir sa Vie, sa ressemblance continuelle, de manière à pouvoir dire : « Je suis en train de copier Jésus ». En vous enfermant dans le Cœur de Jésus, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté.

### **122. (122)**

(...) Pour posséder un bien il faut le connaître. La connaissance pousse à aimer, apprécier le bien possédé ; elle nous fait renaître dans le bien connu ; elle nous donne la ressemblance avec Dieu. Ainsi à chaque nouvel acte accompli dans la Divine Volonté, nous recevons un accroissement de ressemblance avec Dieu. Jésus nous aime tant qu'Il nous dote de son Amour, de sa Sainteté, de sa Lumière et d'une paix perpétuelle et qu'Il nous déclare ses fils légitimes.

Donc, prions et en toutes choses, petites ou grandes, spirituelles ou naturelles, ne laissons jamais la Divine Volonté nous échapper parce que tout est de Dieu et qu'il est juste qu'en tout nous reconnaissons la Divine Volonté comme agissant en premier. (...) Ma bonne Dame, (...) si nous faisons la Divine Volonté, Il nous porte dans ses bras. Il descend Lui-même dans tous nos actes pour y mettre sa Sainteté, son Amour, sa Force, sa Lumière. Il se fait notre refuge et notre vie. Ainsi nous n'avons rien à craindre.

### **123. (124)**

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Je vous recommande de ne jamais sortir de la Divine Volonté. Vivez toujours dans ses bras maternels, comme une enfant dans les bras de sa mère. Vos souffrances, mettez-les dans ses mains

maternelles afin qu'Elle s'en serve pour vous rendre sainte et pour faire du bien à toutes les créatures. Comme vous vous serez heureuse de penser que vos peines servent à sauver les âmes, à consoler Jésus, à embrasser ses plaies, à Lui dire que vous L'aimez ! Dans chaque peine que vous souffrez, dites à Jésus qu'Il vous apporte son Amour. Aimez-Le toujours et Jésus restera blessé par votre amour et vous aimera davantage...

A chaque peine que vous souffrez... pensez que c'est un « JE T'AIME », un baiser, une manifestation de tendresse, une étreinte que vous envoie Jésus ; ainsi vous sentirez la force dans la souffrance, la joie qu'apportent les peines souffertes pour Jésus. Que la Divine Volonté soit votre habitation, votre nourriture, votre vie. Ayez sans cesse ces mots à la bouche: « Je veux faire ta Volonté et vivre en Elle » Ainsi, vous sentirez que vous êtes fortifiée et que les peines dont vous souffrez se sont adoucies.

Je vous laisse dans le Vouloir Divin pour devenir sainte(...),  
Corato, 13-11-1943

**(123).**

Ma bonne dame,

(...) si nous faisons la Volonté Divine, Elle nous porte dans Ses bras. Lui-même descend dans tous nos gestes pour placer en eux Sa Sainteté, Son Amour, Sa Force, Sa Lumière, et Il devient notre refuge et notre vie. Ainsi il n'ya rien à avoir peur. (...)

**124. (125)**

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

(...) Moi aussi je me souviens de la bonté de votre sœur. Que le Seigneur la prenne au Paradis et qu'elle veuille bien prier pour nous. Quant à vous, bien sûr, vous ne manquerez pas de faire célébrer de Saintes Messes pour son âme. Et d'ailleurs, avec la perte de votre sœur vous n'êtes pas restée seule, Jésus est avec vous, ainsi que la Maman Céleste et sans doute l'âme de votre propre sœur. Donc, prenez courage, et si vous voulez devenir

sainte et plaire davantage à Jésus, enfermez-vous dans la S. Volonté de Dieu, tenez à Elle plus qu'à votre propre vie. Qu'Elle soit votre nourriture continue, votre refuge, votre aide, votre force. Elle vous tiendra dans ses bras comme une petite fille. Unissez vos peines à celles de Jésus afin qu'elles soient missionnaires au milieu du monde comme font les peines de Jésus et, vous aussi, vous vous sentirez heureuse.

Ma fille, Jésus vous veut toujours avec Lui. Il ne veut pas être seul à faire de vous ce qu'Il veut. Assurément, c'est lorsque nous sommes avec Lui que Jésus nous aime davantage et qu'Il accomplit ses desseins sur nous (...)

## **125. (126)**

Très révérend Monseigneur,

Je ne sais comment vous remercier de l'attention dont vous faites preuve à mon égard en vous souvenant de la petite servante de Jésus, ni ne sais comment vous rendre la pareille. Je peux seulement prier le cher Jésus de vous faire vivre dans sa Volonté Divine, parce qu'Elle seule peut nous rendre heureux et saints de sa sainteté même. Bien plus, l'unique désir de Jésus est que nous vivions dans son Vouloir parce que si nous vivons en Lui, Il peut nous donner ce qu'Il veut.

Jésus veut déployer les manifestations de son amour mais notre volonté est petite et n'a pas de place où les mettre. Il veut nous donner des grâces surprenantes mais notre volonté est incapable de les recevoir. Donc, Il veut trouver en nous sa Sainte Volonté, non seulement pour nous donner ce qu'Il veut, mais (encore) pour faire de nous une copie fidèle. Ainsi, quand Il nous trouve dans son Vouloir Divin, Il est heureux et Il dit : « Finalement j'ai trouvé où je peux mettre du mien. Ma Volonté saura garder mes grâces, mon Amour et ma Sainteté elle-même. »

Donc, Père saint, ayons à cœur de vivre dans la divine Volonté ! Elle nous gardera en sûreté, à l'abri de tous les dangers et libres de tous les maux. Oh, si tous savaient ce que signifie vivre dans la Divine Volonté, ils rivaliseraient (d'ardeur pour Elle) et tous les maux cesseraient instantanément ! Voici mon souhait pour la

nouvelle année : que vous puissiez vivre toujours dans le Vouloir Divin et que Jésus fasse de vous le missionnaire de la Divine Volonté.

Pardon pour mon propos en ce qu'il peut avoir d'excessif. Je renouvelle mes remerciements et en vous laissant dans la mer du Vouloir Divin, dans les bras de Jésus et sous le manteau de la reine du Ciel, je baise votre main droite et implore à genoux votre bénédiction paternelle.

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 10-1-1944

### **126. (127)**

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Prenez courage, le cher Jésus ne vous laissera pas seule. Les peines, sont ce qui blesse son Cœur et Le pousse avec une force irrésistible à être toujours avec la créature pour lui donner le mérite de ses propres peines et l'orner de signes divins pour qu'elle Lui ressemble. Son Amour se réjouit en nous voyant résignés parce qu'Il peut nous donner la forme qu'Il veut, nous embellir comme Il le veut.

Donc, voici ma recommandation (à la créature) : qu'elle fasse en sorte que Jésus la trouve dans sa SS. Volonté et Lui, Il fera une merveille de son âme, et plus elle se sentira seule, plus elle sera proche de Jésus. Il lui donnera sa force et sa Grâce et formera avec ses peines les soleils les plus brillants, les perles les plus précieuses. Priez pour moi. Et, vous laissant dans le Vouloir Divin pour donner le travail à Jésus et pour vous obtenir la sainteté, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté

### **127. (128)**

Très révérend Père,

Merci pour votre promesse de prier pour moi. J'aime beaucoup votre façon de prier pour moi. Que le Seigneur vous exauce ! Et

moi je vous promets de vous enfermer dans le Saint Vouloir Divin pour que vos actes en viennent à être animés par la Sainteté Divine, par son Amour infini, sa Lumière et sa Beauté incomparables. Père saint, celui qui vit dans le Vouloir Divin peut tout, fait tout, apporte à Dieu tous les hommes et se fait porteur de Dieu pour tous. Et même, on peut dire que Dieu ne fait rien sans cette créature, Il la sent inséparable de Lui et lui dit : « Ma Volonté est à toi, prends ce que tu veux ; tant que tu vis sur terre, tu as ton acte conquérant, et Moi j'attends avec anxiété les nouvelles joies et les nouvelles conquêtes que tu Me donneras ». Donc, que la Divine Volonté soit tout pour nous ; qu'Elle soit notre refuge, notre vie, notre tout. Je Me recommande à vos prières et, vous laissant dans le Vouloir Divin pour devenir un grand saint, je vous baise la main droite. Votre servante,

La petite fille de la Divine Volonté, Corato, 26-5-1944

### **128. (129)**

Ma bonne fille dans le Vouloir Divin,

Votre état pénible m'attriste, mais vous devez savoir que le Vouloir Divin a ses desseins et ses travaux à accomplir ; donc, si vous pensez que le Vouloir Divin est en train d'y travailler, vos larmes et vos angoisses cesseront, vous aurez une force divine en votre pouvoir et tout vous deviendra doux et supportable. Donc, pensez que vos douleurs servent à Jésus et qu'Il les a entre ses mains comme de la monnaie précieuse pour sauver les âmes. Abandonnez-vous au Vouloir Divin ; dans toutes vos peines faites resurgir sa Vie Divine. Je vous laisse avec toutes vos peines dans le Vouloir Divin. Priez pour moi. Et, vous saluant avec l'amour du Fiat, je me dis très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Divine Volonté.

### **129. (130)**

Ma bonne et révérende Mère,

Merci, merci pour votre bon souvenir ! En retour je prierai le Vouloir Divin de vous prendre dans ses bras afin qu'Il descende

dans tous vos actes, même dans votre respiration, dans vos battements de cœur, dans vos pas et qu'il y forme son Règne complet de façon que vous sentiez en vous son Amour palpitant, sa Sainteté, sa Force divine.

Ma très chère Mère, voici exactement ce que la Divine Volonté sait faire : Elle se donne entièrement pour pouvoir avoir la fierté de former sa Vie dans la créature. Alors, quand Elle L'a achevée, Elle fait la fête (...) et appelle le Ciel à célébrer sa nouvelle Vie, qui fera du bien à tous, qui portera de nouvelles joies à tous, le suffrage aux âmes du purgatoire, l'aide à tous les vivants.

Ce sera le nouveau Soleil qui ne refuse sa Lumière et sa Chaleur à personne. Ma Mère, je vous le recommande, faisons toujours la Volonté Divine. Elle fera fuir toutes les passions. Elle nous vêtira d'habits royaux de lumière. Nous serons la terreur des démons et nous donnerons à Dieu les nouvelles joies que sait donner la Divine Volonté. (...)

**(131).** À Fédérico Abresch

Fils très estimé,

J'espère que vous vous sentez mieux, parce que vous avez encore beaucoup à faire pour faire connaître la Volonté Divine: Elle sera la porteuse de la vraie paix, de la vraie sainteté, et Elle nous redonnera les droits que nous avons perdus en faisant notre propre volonté. Non seulement cela, mais le Seigneur aura la grande gloire de former la Génération divine dans tous nos gestes. Comme nous serons heureux, en pensant que tous nos petits gestes, même dans le souffle, dans le mouvement, dans les pas, nous formerons autant de Jésus, comme autant de Vies Divines, pour autant de gestes que nous faisons! Ô, comme Jésus désire ce moment, allant jusqu'à compter les minutes, les respirations, pour former Sa Vie dans les gestes des créatures et dire: "La créature M'aime avec Mon propre Amour; elle M'adore, elle Me prie avec Mes propres prières ..." Ainsi nous peuplerons le Soleil, la terre, la mer, avec des Vies Divines nombreuses. Puis nos vies

vivront cachées en Dieu, et nous ferons ce que le Seigneur veut et fait. Donc, prions, afin d'obtenir un tel grand bien.

Je vous envoie les salutations du Fiat, qu'Il vous garde enfermé dans Sa Volonté Divine (...)

(132). À Federico Abresch

Fils très estimé dans la Volonté Divine,

Je réponds à votre chère lettre. D'entendre que vous parlez de la Volonté Divine et que vous voulez en savoir davantage à Son sujet est une grande joie pour moi, sachant comment Jésus est content de trouver une âme qui veut vivre dans la Volonté Divine. Cette créature est Son triomphe et Sa victoire. Et même si par le passé Il fut blessé par cette créature, Il regarde ses blessures, sourit et dit: "J'ai fait sa conquête; elle est ma victoire," et Il la montre à tous dans le Ciel pour faire la fête. Et comme achèvement à Sa victoire, Il centralise tous Ses biens en elle: les biens de la Création et de la Rédemption et Il lui donne le droit sur tout. Puis (...).

Je suis peinée pour Padre Pio, s'il fait une mauvaise figure. Nous ne parlons pas de ce que l'Église a prohibé, mais de ce que l'Église ne connaît pas encore. Et le jour viendra quand l'Église saura et appréciera, avec triomphe et victoire. Ni qu'il ne puisse pas avoir de vraie paix et triomphe, si la Volonté Divine n'est pas connue. Notre Seigneur fera le grand miracle de faire régner Sa Volonté sur la terre. Donc, prions afin que le temps soit abrégé et que tout soit changé dans la Volonté Divine.

Je me recommande à vos prières. Baisez les mains de Padre Pio pour moi. Je vous laisse dans la mer de la Volonté Divine, que vous puissiez tous vivre dans Sa Sainteté, Son Amour et Sa Lumière, d'être capable d'embrasser tout et chacun, et de faire du bien à tous, avec l'Amour de Son Fiat, à tous j'envoie mes amitiés,

La petite fille de la Volonté Divine. Corato, 27 novembre, 1944.

**(133).** À Fédérico Abresch

En réponse à votre très chère lettre, je prie que Jésus vous donne toujours de nouvelles grâces et (...).

**(134).** Ma bonne fille dans la Volonté Divine,

Je vous écris quelques lignes, je vous prie de ne jamais abandonner la Volonté Divine. Qu'Elle soit votre vie, votre souffle et votre battement de cœur. Si vous voulez devenir une sainte, si vous voulez la paix et donner la paix à tous, si vous voulez qu'une puissance divine vous investisse et vous transforme en Jésus Lui-même, je vous prie de ne penser à rien d'autre mais de vivre dans la Volonté Divine. Je tourne mes regards vers Mère Supérieure et vers Soeur Dionisia, et je vous laisse toutes dans la Volonté Divine, je vous salue avec l'amour du Fiat, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Volonté Divine, Corato, avril 1945

**(135).** À sœur Giovannina,  
J.M.J. In Voluntate Dei!, Fiat

Ma bonne fille, soeur Giovannina,

Merci de votre attention en me donnant de vos nouvelles. Ce que je vous recommande c'est de ne jamais laisser la Volonté de Dieu. Ne jamais regarder celle qui vous commande si vous voulez posséder la paix et laisser la Volonté Divine régner dans votre âme. Si vous la laissez régner, vous ressentirez une force divine en votre âme, qui vous donnera la grâce de tout faire ce que vous commandent les supérieurs, et vous sentirez Jésus travailler et tout faire avec vous. Vous ne vous sentirez jamais seule, mais toujours avec Jésus, qui sera votre Maître, qui guidera vos pas, et qui vous serrera très fort dans Ses bras. Je vous laisse dans la Volonté Divine, et si vous voulez me garder heureuse, laissez-moi fermer les portes, afin que vous ne puissiez jamais la laisser. Ma soeur vous envoie ses amitiés et je vous salue de l'amour du Fiat. Très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Volonté Divine, Corato, 18 septembre 1945.

(136). À une nonne,  
J.M.J. In Voluntate Dei!, Fiat!

Ma bonne fille dans la Volonté Divine,

Oh, comme j'aimerais toujours vous trouver dans la mer de la Volonté Divine! Les moindres gestes que vous faites vous recouvrent de Sa sainteté, de Son amour, de Sa paix et vous vous sentirez comme repatriée dans la Patrie Céleste. Ma fille, soyez attentive, ne La laissez jamais vous échapper.

Si vous le faites vous ne vous sentirez jamais seule, mais toujours en la compagnie du doux Jésus, qui, comme un artiste, quand vous faites vos plus petits gestes, aussi humains, Il prendra sa brosse divine pour faire le portrait de Sa ressemblance en vous, et Il vous dira: "Ma fille est comme moi en tout." Pour ce qui est de la mort de votre soeur, ne vous inquiétez pas. Au contraire, vous devez remercier le Seigneur de la prendre comme vierge. Plutôt, priez pour qu'il la prenne bientôt dans le Ciel. Ne soyez (pas) triste pour votre maman. Le Seigneur s'en occupera.

Je vous retourne vos salutations pour ma soeur pour le Cimadamas et pour Rosaria. Priez pour moi. Je vous laisse dans la Volonté Divine pour faire de vous une sainte. Recevez mes amitiés avec l'amour du Fiat; donnez-les à Mère Supérieure pour moi, très affectueusement vôtre,

La petite fille de la Volonté Divine, Corato, le 8 octobre 1945.

**Amen! FIAT!**

**« L'union à Jésus terrasse n'importe quelle faute,  
l'amour tue toutes les passions et  
l'abandon en Lui et la confiance sont la nourriture  
pour grandir en sainteté.**

**Voici le moyen de ne plus pécher :  
être uni à Jésus, l'aimer et faire sa Volonté.»**

**Lettre 34**





**« La première chose que fait la Divine Volonté quand elle est connue est de nous transformer en bien : Elle terrasse nos passions, de faibles nous rend forts, sa puissance opère un changement dans notre âme jusqu'à nous faire sentir la possession de notre Dieu et notre volonté devient le lieu divin. Avec Elle tout sera facilité : nous sentirons le Ciel en nous, nos actes nous mettront en communication avec les Saints et avec la Reine du Ciel...Nous nous sentons liés de droit à la Famille Divine parce que leur Volonté est aussi la nôtre. »**

**Lettre 112**